VOLUME XXXI — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 17 MARS 1944 — NUMERO 47



LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

Le Pape demande aux belligérants d'épargner Rome

AU FEDERAL

On veut enlever les bills de divorce du Fédéral

par André LAFLECHE
(Correspondant parlementaire de "La Liberté et le Patriote")

Les employeurs feront un relevé de tous les mobilisables. Le Canada sera en guerre contre le Japon jusqu'à la fin.

OTTAWA, 15—Aucun débat sensationnel n'a retenu l'attention de la Chambre des Communes depuis une semaine, mais les députés ont travaillé ferme et expédié beaucoup de besogne: ils ont en effet disposé des crédits de l'Aviation (plus d'un milliard) et commencé pour de bon l'étude des crédits de la Marine, qui s'élèvent pour 1944-1945 à $410,000,000. Il a été aussi question assez longuement des changements à apporter aux règlements de la Chambre, et à ce propos de l'opportunité de faire sanctionner les divorces par les Communes; le projet gouvernemental d'une Banque d'expansion industrielle a aussi été commenté assez longuement par MM. R. B. Hanson, ancien leader conservateur, M. J. Coldwell, chef de la C.C.F., et J. H. Blackmore, du Crédit social.

Nouvelles diverses

Comme plusieurs nouvelles d'intérêt inégal ont été annoncées à la Chambre des Communes, en marge des débats, nous énumérons les principales ci-après: le capitaine (major intérimaire) Paul Triquet, de Québec et de Cabano, a reçu pour l'héroïsme dont il a fait preuve, lors de la bataille d'Ortona, la plus haute décoration qui puisse être décernée dans l'Empire britannique, et le lieutenant-colonel P.-E. Bernatchez, de Montmagny, a été fait membre du **Distinguished Service Order** en reconnaissance de l'habileté et du courage qu'il a montrés au combat en Italie le 6 octobre 1943; le gouvernement canadien reconnaît le gouvernement du roi Victor-Emmanuel et du maréchal Badoglio; le Canada fera la guerre au Japon jusqu'à la fin; notre pays adopte, à l'égard de l'Argentine, la même attitude que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis; notre commerce avec l'Espagne n'est pas considérable, et nos exportations à ce pays doivent passer par le blocus allié; le congé des députés à l'occasion de Pâques sera probablement de deux semaines et il n'est guère vraisemblable que le budget de M. Ilsley soit déposé avant le 17 avril, date du retour des députés; le gouvernement canadien projette d'acquérir 2 croiseurs modernes et 2 porte-avions de la Marine britannique; enfin, le Canada a expédié de l'aluminium au Japon pour une valeur

[Suite à la deuxième page]

Conséquence du travail des femmes

LONDRES. — Le Dr Edith Summerskill, député travailliste, a dit en Chambre des Communes, qu'elle et les autres médecins ont été obligés de falsifier des certificats afin d'exempter des femmes enceintes du travail de guerre pour qu'elles puissent conserver leur santé, leur vie et leurs enfants.

Elle a dit de la conscription du travail de ces femmes que c'est un acte diabolique qui est "le mandat de mort de milliers d'enfants du pays. Ces femmes doivent travailler jusqu'à ce qu'elles soient rendues à bout, dit-elle; ces femmes sont usées, je les ai vues, je les ai soignées".

Election générale le 5 juin en Saskatchewan?

OTTAWA—La rumeur circule dans les milieux politiques de la capitale qu'une élection générale sera tenue le 5 juin dans la Saskatchewan. Le gouvernement libéral de la province, sous la direction de M. Patterson, a été au pouvoir depuis cinq ans. En effet, à la dernière session, le parlement provincial avait voté une prolongation d'un an à son existence normale de quatre ans. On ajoute à Ottawa que cette élection serait d'une grande importance, parce qu'elle comportera l'épreuve de la popularité de la C.C.F., dont le leader provincial récemment choisi est M. T. C. Douglas, député fédéral de Weyburn.

QUEBECOIS HERITIERS DE $4,000,000

QUEBEC — Cinq citoyens de Québec, Mme P. J. Ryan, MM. John, Edward et Arthur O'Connor et Mme James Donovan viennent d'apprendre qu'un jugement, rendu à Los Angeles, les constitue héritiers de Michael Francis O'Dea qui laissa une fortune de $4,000,000.

Rome a été bombardée pour la 8e fois

NAPLES—Rome a été attaquée par la voie des airs mercredi, pour la huitième fois dans cette guerre par les bombardiers étatsuniens qui s'en sont pris à la partie est de la ville en attaquant le chemin de fer de Prenestina.

Les bombardiers survolèrent la Ville Eternelle en trois vagues, escortés par des Spitfires. La première formation rencontra l'opposition d'un groupe de chasseurs ennemis, mais les aviateurs ont pu quand même accomplir leur mission.

La radio de Rome rapporte que Virginio Gayda, ancien directeur du journal fasciste **Il Giornale d'Italia**, a été tué par une bombe qui est tombée directement sur sa demeure. On le tenait pour le porte-parole de Mussolini. Le célèbre gynécologue Gaetini aurait été tué à Rome et le peintre Guido Sfarolini, à Florence.

D'autres appareils ont bombardé les cours de chemins de fer de Terni et d'Orte. Le raid sur Orte a été effectué sans rencontrer d'opposition.



Notre Très Saint-Père le Pape a célébré récemment son 68e anniversaire de naissance. Elu Souverain Pontife le 2 mars 1939, il a été couronné 10 jours plus tard. Cette photo prise récemment révèle jusqu'à quel point la guerre a miné l'auguste pontife.

Pierre Pucheu a été condamné à mort

ALGER—Un tribunal militaire français a trouvé, samedi dernier, Pierre Pucheu, ancien ministre de l'Intérieur dans le gouvernement Pétain, coupable de trahison et décrété contre lui la peine de mort. Il a par le fait même ignoré l'avertissement solennel et émouvant de Pucheu que le jugement "marquerait la première phase d'une guerre civile en France."

Le tribunal composé de cinq hommes a rendu son verdict une heure et deux minutes après que Pucheu, très nerveux, s'écria: "Je ne suis pas l'assassin dans une cour de justice... Ce n'est pas une cour de justice, mais une affaire politique".

Il faisait allusion au fait que son procureur, le major-général Pierre Weiss, était aussi autrefois associé avec le gouvernement de Vichy.

Pucheu dit qu'il était prêt à offrir sa vie s'il croyait que cela devrait dissiper l'atmosphère d'amertume et de haine que, selon lui, la politique du Comité français de la libération nationale répandait parmi les Français.

Puis il termina sur ces mots résignés: "Quoiqu'il arrive, vive la France!"

Il sortit ensuite en se mordant les lèvres et en sanglotant à demi.

Pucheu parla d'un ton amer. A maintes reprises, il dit que la politique du Comité national conduirait la France à la pire guerre civile. Il supplia la cour de se souvenir que le procès affecterait l'immense majorité des Français qui ne se sont jamais rendus mais qui désirent suivre le maréchal Pétain jusqu'à un certain point. Ce serait une chose affreuse d'attaquer ces Français."

Puis il s'écria: "Quelle haine le gouvernement ne va-t-il pas édifier autour de cette délibération!"

Mais Weiss répliqua que Pucheu avait collaboré avec les Allemands "délibérément et effectivement" et il demanda à la cour de comparer cette conduite avec celle des patriotes virils qui continuent de lutter contre les Nazis en Europe occupée.

Il accusa Pucheu d'avoir aidé la police allemande, d'avoir recruté des soldats pour les Nazis et d'avoir établi une police de terreur.

La poursuite aussi, dit-il, manquait de documents qui sont encore en France et aussi de témoins comme les 80,000 qui sont dans les cimetières et les 40,000 qui sont dans les prisons de Vichy et de la Gestapo.

AU MANITOBA

Des députés attaquent les méthodes des chiropraticiens

Il n'y aura pas de nouvelle répartition des sièges électoraux. Les municipalités ne recevront plus d'aide pour les sans-travail. Appel en faveur des coopératives.

La Chambre manitobaine a relégué à l'arrière-plan les discussions d'un ordre purement économique, vendredi dernier, pour entendre M. W. A. Kardash, progressiste-travailliste, de Winnipeg, et le Dr J. I. Poole, de Beautiful Plains, porter des accusations d'un caractère grave contre certaines façons d'agir de chiropraticiens du Manitoba. Tous deux affirmèrent que des membres de cette profession prétendent diagnostiquer les maladies humaines par appels téléphoniques et même soigner leurs patients au moyen de la radio.

Le Dr Poole raconta qu'on lui amena un enfant âgé de deux ans qui souffrait de douleurs à la poitrine et à l'abdomen. Il recommanda que le malade soit conduit à l'hôpital de Brandon, où il mourut quelque temps après d'une attaque d'appendicite. Le père de l'enfant révéla par la suite au Dr Poole que le petit avait subi des traitements par radio donnés par un chiropraticien de Winnipeg.

M. Kardash, de son côté, porta à la connaissance des députés l'histoire de quatre personnes qui avaient été soignées par des chiropraticiens. Nous en citons une au complet. Une femme de la Saskatchewan subit une opération pour un cancer, il y a quatre ans, dans un hôpital de Saskatoon. Le cancer reparut. Il y a un an l'époux de cette femme écrivit à M. Kardash pour lui demander s'il ne pourrait voir un chiropraticien en vue de Winnipeg afin de s'entendre avec lui sur les possibilités d'une consultation médicale pour faire une étude du mal dont sa femme souffrait. M. Kardash se rendit chez le chiropraticien et lui relata l'histoire du cas qu'il avait à lui soumettre. "Sans me demander d'autres renseignements, déclara M. Kardash, le chiropraticien dont il est question déclara que cette femme ne souffrait pas d'un cancer, mais que ses maux véritables étaient causés par une gorge malade et des reins faibles. Je lui demandai comment il pouvait ainsi diagnostiquer une maladie, sans même avoir vu le malade. Il me répondit qu'il pouvait soigner et guérir

[Suite à la septième page]

Rome est un piège tendu par l'ennemi

ST. AUGUSTINE, Floride—S. Exc. Mgr Joseph P. Hurley, évêque de St. Augustine, a déclaré, la semaine dernière, que "nos ennemis nazis ont préparé le piège le plus dangereux de l'histoire" à Rome dans le but d'y attirer l'armée américaine.

"Si nous tombons dans ce piège, si habilement tendu par les grands criminels de notre temps, écrit-il dans le "Florida Catholic", nous détruirons non seulement la ville des papes et la capitale de la chrétienté avec tout ce qu'elle a de sacré au coeur des chrétiens mais nous détruirons notre propre prestige et conséquemment nous rendrons presque impossible une paix convenable."

Mgr Hurley ajoute que des dizaines de millions de gens en Europe et en Amérique du Sud se détourneraient pour de bon d'un pays qui, en dépit de sa profession de foi chrétienne, adopterait le prétexte prussien de la nécessité militaire et oserait raser les sanctuaires vénérés du christianisme.

Mgr Hurley, qui a été attaché au secrétariat d'Etat pontifical de 1934 à 1940, dit que les armées alliées sont déjà en excellente situation stratégique en Italie méridionale et qu'il ne saurait être question de sauver des vies américaines.

"Même si les nazis occupent Rome militairement, dit-il, nous serions blâmés devant l'histoire si nous allions détruire les sanctuaires sacrés de la Ville Eternelle."

Mgr Hurley dit que les nazis veulent que les Américains détruisent Rome en sorte que l'influence américaine pour le bien soit détruite.

Ils savent qu'ils ont déjà perdu cette guerre et ils se préparent maintenant à la suivante. Loin d'épargner des vies américaines, la destruction de Rome nous coûterait des milliers de vies additionnelles.

"Rome, conclut le prélat américain, est un piège explosif posé par Hitler. Serons-nous les insensés qui iront le déclencher?"

Le Cardinal O'Connell demande de sauver Rome

BOSTON—Le cardinal William O'Connell, doyen de la hiérarchie catholique romaine aux Etats-Unis, a réclamé des prières pour que "Rome, centre de la chrétienté et siège de Pierre, soit épargnée de la profanation et de la ruine!"

Salaires payés à des militaires

OTTAWA—Un tableau déposé à la Chambre des Communes révèle les salaires payés aux brigadiers, aux majors-généraux et aux lieutenants-généraux de l'armée canadienne. Le tableau mentionne également les salaires payés aux maréchaux de l'air, aux vice-amiraux et aux commodores de l'air du C.A.R.C.

L'armée canadienne compte 59 brigadiers: 22 reçoivent $22.00 par jour, 25 reçoivent $17.00 et 2 reçoivent $18.50, et en plus ils reçoivent des allocations pour leurs dépendants. Ces allocations varient entre $62.20 et $106.12.

Il y a 21 majors-généraux. L'un reçoit $17.00 par jour; 16 ont $20.00 par jour; 3 ont $24.00 par jour; le dernier reçoit $6,000 par année. Ils reçoivent en plus des allocations pour leurs dépendants et ces allocations varient entre $62.20 et $98.12 par mois.

Deux des lieutenants-généraux reçoivent $14,000 par année, tandis qu'un autre reçoit $29.00 par jour et un quatrième $28.50 par jour.

Des trois maréchaux de l'air du C.A.R.C., l'un reçoit $10,000 par année, un autre $24.00 par jour et un troisième $20.00 par jour. Il y a 16 vice-maréchaux de l'air qui reçoivent $20.00 par jour et 19 commodores de l'air, dont l'un reçoit $20.00 par jour; 11 reçoivent $19.50; un reçoit $19.$$; 5 reçoivent $17.50 et un reçoit $17.00.

Montréal est la plus grande ville du Canada et possède le plus grand port intérieur du monde.

Le bilan de l'armée en Australie

CANBERRA. — Sur une population ouvrière australienne de 3,500,000 hommes et femmes, 1,750,000 sont dans les forces armées ou font du travail de guerre, annonce Edward Holloway, ministre du Travail. Il dit aussi que l'administration du capital humain a fourni de l'emploi à environ 90,000 personnes licenciées du service.

Le quotidien acadien sera fondé plus tard

Le Comité Permanent de la Bonne Presse en Acadie vient d'obtenir du gouvernement provincial une charte incorporant une compagnie sous le nom de "L'Imprimerie Acadienne Limitée", pour s'occuper de la publication du futur quotidien acadien.

Dans une lettre-circulaire, S. Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, et S. Exc. Mgr Camille LeBlanc, évêque de Bathurst, ont fait remarquer que la guerre avec ses restrictions de tout genre ne permet pas de mettre immédiatement à exécution le projet tant attendu d'un journal quotidien.

Cependant, le comité organisateur vient de fonder un nouvel hebdomadaire sous le nom de "L'Evangéline". Deux compagnies de publications déjà existantes viennent d'être achetées.

Réduire Rome en théâtre de guerre serait un acte abominable

Le Pape partage les souffrances de ses fils. Seul le Christ peut alléger notre fardeau. Les peuples n'ont pas voulu écouter les appels du Vatican.

Parlant du balcon de Saint-Pierre le jour du cinquième anniversaire de son couronnement, le Pape Pie XII a demandé, devant une grande foule massée sur la place, aux chefs alliés et allemands de ne pas transformer Rome en champ de bataille "en sorte que leur mémoire parvienne aux siècles futurs avec des bénédictions plutôt qu'avec des malédictions".

Voici une traduction de l'allocution du Souverain Pontife:

Toutes sortes de tribulations ont actuellement rompu votre bonheur familial, fils et filles bien-aimés, qui avez été forcés par les calamités présentes à vivre dispersés, dénudés, sans foyer, séparés peut-être des membres de votre famille, sans nouvelle d'êtres qui vous sont chers et qui êtes inquiets de leur sort aussi bien que du vôtre: vous qui avez toutefois confiance en notre divin Père qui est toujours près de ceux qui souffrent; vous qui savez profiter spirituellement des situations les plus graves et les plus amères; vous tous qui êtes venus, aujourd'hui, poussés par des sentiments filiaux, demander au vicaire du Christ sa bénédiction et son support.

Le Pape partage nos souffrances

Nous partageons vos souffrances. Vous vous êtes réunis autour de Nous, non pour connaître toute notre douleur de père, car vous la savez déjà, mais pour apprendre de Nos lèvres mêmes, pour lire dans Notre maintien que toutes vos peines sont Nôtres et que tout ce qu'elles ont d'amer demeure au plus profond de Notre coeur. Oui, fils et filles bien-aimés, vous Nous êtes doublement chers à cause de la douleur commune qui nous accable. Plus vous êtes affligés, plus Nous vous chérissons. Soyez assurés qu'il n'est pas une de vos souffrances, de vos peines qui ne Nous perce le coeur plus profondément, plus

[Suite à la septième page]

Le Mont-Cassin a été nivelé par les Alliés

NAPLES—Les Alliés ont lancé toutes leurs forces aériennes de la Méditerranée dans un bombardement des plus dévastateurs contre les ruines de l'abbaye du mont Cassin mercredi, point de résistance des nazis, au centre de Italie. Plus de 1,400 tonnes de bombes ont été déversées sur une superficie d'un mille carré. C'est un des bombardements les plus destructifs de toute la guerre.

L'artillerie, sous le couvert de laquelle l'infanterie a chargé l'ennemi caché dans des tranchées, s'est aussi mise de la partie pour assurer la dévastation finale de la colline qui bloque l'avance des troupes de la 5e armée depuis le début de janvier.

Les étrangers ennemis sur notre territoire

OTTAWA—Le Canada compte sur son territoire 58,000 citoyens dont les pays d'origine sont nos ennemis. Sur ce nombre, 845 avaient été internés au 31 mars 1943 et 734 furent internés au cours de l'année dernière surtout des Japonais qui se refusaient aux ordres d'évacuation.

Ces étrangers se répartissent comme suit: Allemands, 9,000; Autrichiens, 3,000; Italiens, 12,000; Finlandais, 13,000; Hongrois, 9,000; Roumains, 5,000; Japonais, 7,000.

Conséquences des raids sur Rome

LONDRES — Une dépêche suisse publiée par le "London Daily Telegraph" dit que Rome est privée d'eau, de gaz et d'électricité, et qu'elle est menacée de famine.

Cet état de choses est attribué aux récents bombardements alliés mais surtout à l'afflux des réfugiés. La population de Rome qui était de 1,150,000 il y a un an a atteint 2,500,000.

Il a été rapporté à Madrid que 1,200 personnes ont été tuées dans un récent raid américain contre Rome.

Un grave avertissement de Churchill à l'Irlande

LONDRES. — Le premier ministre d'Angleterre, Winston Churchill, a déclaré mardi que "la suspension des voyages entre l'Eire et l'Angleterre est un premier pas dans la politique destinée à isoler l'Angleterre de l'Irlande du sud et également à isoler ce dernier pays durant la période critique qui approche.

"Si une catastrophe allait arriver aux armées alliées à cause de l'attitude du gouvernement de Dublin, un golfe séparerait la Grande-Bretagne et l'Irlande du Sud, golfe que même des générations ne pourraient combler", a ajouté M. Churchill.

Le premier ministre a déclaré aussi que le gouvernement anglais avait été consulté par les Etats-Unis avant que ceux-ci fassent leur demande de fermer les consulats allemands et japonais. Il ajouta: "Nous sommes peines d'avoir à prendre de telles mesures car il y a de nombreux Irlandais qui combattent bravement dans nos armées".

"Personne, je crois, ne peut nous accuser de précipiter les choses. Aucune nation au monde n'a été si patiente. Considérant, toutefois, que les vies des soldats de la Grande-Brtagne et des nations alliées sont en danger, nous devons faire tout ce qui nous est possible pour leur procurer la sécurité au cours des opérations à venir."

Les victimes des raids en Angleterre

LONDRES. — Les raids aériens contre le Royaume-Uni, le mois dernier, ont causé 961 morts ou disparus, annonce le ministre de la Sécurité nationale. 1712 ont été blessés. En février 1943, il y eut 252 morts et 19 en janvier 1944.

Bilan de la Radio d'Etat

OTTAWA — Le major-général l'hon. L.-R. La Flèche, ministre des Services nationaux de guerre, a déposé à la Chambre des Communes, le rapport annuel de la Société Radio-Canada.

Ce rapport passe en revue toutes les activités de la Société durant l'année 1942-43, et en donne le bilan pour la même période. L'actif de la Société s'élève à $2,249,423. Ses recettes, du 1er avril 1942 au 31 mars 1943 ont atteint $4,970269, dont $3,701,690.24 provenant des licences, et $1,243,533.08, des émissions commerciales. Les dépenses se sont élevées à $4,740,008.03, ce qui laisse un excédent net d'exploitation de $230,261.56.

Le rapport de Radio-Canada étudie les diverses catégories de programmes diffusés par la Société.

EN SASKATCHEWAN

La Saskatchewan en faveur de l'assurance-santé volontaire

Le Dr Uhrich fait une revue détaillée des activités du ministère de la Santé. Rapport du Comité de la sécurité sociale. Assurance-santé volontaire, par mode de contribution.

REGINA—Le principal sujet débattu durant la semaine parlementaire à la Législature provinciale a été "la santé publique". Le Dr Uhrich, ministre de la Santé, a fait une revue détaillée des activités de son ministère. Le Comité de la sécurité sociale et des services hygiéniques a présenté un rapport de son enquête sur les méthodes pour l'amélioration de la santé en Saskatchewan.

Le Dr Uhrich a révélé aux membres de l'Assemblée législative que le traitement de la paralysie infantile à la clinique de l'hôpital St-Paul, à Saskatoon, a donné de bons résultats. Il y a actuellement quarante cas sous traitement et les patients sont en bonne voie de guérison. Le ministre dit que son ministère envoya deux médecins et deux gardes-malades à Minneapolis pour étudier la méthode Kenney. A leur retour, ils enseignèrent cette méthode à d'autres gardes-malades

Le ministre donna les noms techniques des diverses maladies qui ont été combattues avec succès dans la province. La "Trachoma" a été presque déracinée de la province, grâce au médicament appelé "sulfanilimide". Le ministère encourage présentement une étude approfondie de l'encéphalomyelitis, afin de découvrir les causes de cette maladie. De nouveaux traitements ont eu du succès contre la démence précoce "dementia praecox" chez la jeunesse. Cette maladie se répand d'une façon alarmante. Il y eut plus de cas de démence précoce que de cas de cancer et de tuberculose, déclara le ministre de la Santé. Actuellement les cliniques parviennent à guérir quarante pour-cent des cas de démence précoce. Les asiles institués pour les personnes affectées de cette maladie font un bon travail. Ces institutions, dit le ministre, ont été inspectées à l'automne de 1943 par l'Association psychiatrique américaine, qui a fait un rapport louangeur de l'oeuvre accomplie.

Gardes-malades

Le laboratoire du ministère de la Santé a fait 88,000 examens et pris 70,000 épreuves de cas de maladies vénériennes. Le Dr Uhrich a souligné la loyauté du personnel du ministère de la Santé publique. Il y a actuellement 46 gardes-malades dans autant de régions de la province.

[Suite à la septième page]

Bilan de la criminalité aux Etats-Unis

WASHINGTON. — Le Federal Bureau of Investigation annonce dans son rapport annuel qu'il s'est commis 1,381,681 crimes d'importance aux Etats-Unis en 1943. Ce qui fait une moyenne par jour, de 27 meurtres, 29 enlèvements, 136 assauts criminels, 124 vols de grand chemin, 745 cambriolages, 2,204 vols et larcins, et 514 vols d'automobiles.

CENTENAIRE DECEDEE

OTTAWA — Mme Catherine Mayo, qui aurait eu cent trois ans le 19 avril prochain, est décédée la semaine dernière, après une courte maladie. Neuf des petits-enfants de la centenaire sont dans les forces armées, dont trois outre-mer.

Nouvelles de la Finance

SAN ANTONIO GOLD MINES

TORONTO—Des recettes nettes se totalisant à $598,688 ou 25 sous par action, ont été réalisées par San Antonio Gold Mines, Man., pour l'année fiscale terminée le 31 décembre 1943, comparativement à $738,651 ou 31 sous par action, en 1942.

GENERAL BRONZE CORP.

NEW-YORK — La General Bronze Corporation annonce des recettes nettes se chiffrant par $410,292 — après provision d'un montant de $100,000 pour ajustements d'après-guerre—pour l'année fiscale 1943. Les ventes se totalisèrent à $12,575,778.

LE PRIX DES ALLUMETTES AUGMENTE DE 600 FOIS

CHUNGKING — Chang Ping-chun, conseiller du Yuan, a dit que les prix de gros en Chine sont montés de 230 pour un tandis que le prix du riz et du charbon est augmenté de 60%, depuis la fin de 1943.

Le prix des allumettes, dit-il, est augmenté de 600 fois le prix d'avant-guerre, l'huile comestible, de 170 fois.

STOCKS DE TABAC BRUT

OTTAWA—Les stocks de tabac brut en magasin au Canada à la fin de 1943 sont de 11,688,500 livres moins considérables que le 31 décembre 1942, le total étant de 102,143,443 livres comparativement à 113,831,944. Les stocks de tabac canadien s'élèvent à 100,195,085 livres en regard de 112,195,478, tandis que les stocks de tabac importé se placent à 1,748,358 livres contre 1,636,466.

HAUSSE DU REVENU NATIONAL

OTTAWA—Le ministre canadien du revenu national, M. Gibson, a rapporté la semaine dernière une augmentation de $39,306,119 dans le revenu de février provenant de la douane, de l'accise et de l'impôt sur le revenu, ce qui donne un total de $194,282,545 comparativement à $154,976,426, lors du mois correspondant l'an dernier.

NOTRE INDUSTRIE DE L'AMIANTE, FORT ACTIVE

Les manufacturiers de produits en amiante au Canada produisent pour une valeur de $5,101,000 en 1942, une augmentation de 17 p.c. par rapport au total de $4,359,000 en 1941. Les produits comprennent des garnitures de freins $1,955,000); du revêtement de chaudières et de tuyaux ($533,000); des parements d'embrayage ($203,000); de la garniture d'amiante ($242,000); divers autres produits comme tresses, toile, filés, feutre de séchoirs, ciment, etc.

LES ACTIONS D'"EASTMAN KODAK"

ROCHESTER—Eastman Kodak a eu un profit net de $22,270,403 en 1943, soit l'équivalent de $8.85 par action commune, contre $21,183,515 ou $8.41 en 1942.

Le volume des ventes l'an dernier atteignit $269,044,394, soit 22 p.c. de plus que précédemment.

MOINS DE PETROLE BRUT ET D'ESSENCE AU CANADA

OTTAWA—L'Office fédéral de la statistique annonce que la production de pétrole brut et d'essence naturelle (gazoline) se totalise à 779,854 barils, comparativement à 789,430 barils, le mois précédent, et 858,675 barils, en décembre 1942. La production totale de 1943 fut de 9,927,333 barils, contre 10,364,796 barils, en 1942.

ON NOTE UNE HAUSSE DE 3.3% DES VENTES AU DETAIL AU CANADA

OTTAWA—L'Office fédéral de la statistique annonce que le volume des ventes au détail accuse une hausse de 3.3 p.c., en janvier, comparativement au même mois de l'an dernier.

FORTE BAISSE DANS LES APPROVISIONNEMENTS DE BLE AMERICAIN, AU PAYS

OTTAWA—L'Office fédéral de la statistique annonce que les approvisionnements de grain américain, au Canada, se totalisaient à 1,862,463 boisseaux, au 2 mars 1943, comparativement à 3,518,549 boisseaux, à la même date l'an dernier.

EXPORTATION D'ALUMINIUM AU JAPON EN 1939 ET 1940

OTTAWA — Le ministre des Munitions, M. Howe, a dit aux Communes, en réponse à un député, que le Canada avait exporté pour $2,190,444 d'aluminium au Japon en 1939, pour $824,770 en 1940, mais qu'il n'en avait pas exporté en 1941.

LEGERE BAISSE DES RECETTES NETTES A LA SIMMONS COMPANY

NEW-YORK — La Simmons Company annonce des recettes nettes de $2,399,090—l'équivalent de $2.07 par action—pour l'année fiscale terminée le 31 décembre 1943, comparativement à $2,438,910 ou $2.10 par action, en 1942. Les ventes nettes se totalisent à $63,779,341 contre $65,392,002 l'année dernière.

On veut enlever les bills de divorce du Fédéral

[Suite de la première page]

de plus de $3,000,000 durant les quatre derniers de 1939 et en 1940.

A propos de mobilisables

Les autorités du Service sélectif ont annoncé au début de la semaine dernière qu'on avait entrepris un relevé de tous les mobilisables et demandé à cette fin à tous les employeurs du pays de s'assurer si leurs employés se sont conformés aux règlements de la mobilisation. Cette demande comporte des instructions précises, et les employeurs doivent faire rapport le ou avant le 1er mai, s'ils ne veulent pas être passibles d'un emprisonnement d'au plus 2 ans, ou d'une amende pouvant varier de $25 à $1,000, ou d'un emprisonnement et d'une amende à la fois.

M. M. J. Coldwell a protesté en Chambre le même jour contre une accusation qu'un député provincial de la Saskatchewan, M. Carl Stewart, aurait portée contre lui, contre M. Castleden, député de la C.C.F. aux Communes, et contre M. Feeley, député à l'Assemblée législative de la Saskatchewan, à l'effet que ces trois membres actifs de la C.C.F. seraient intervenus auprès de la Commission de mobilisation en vue d'empêcher des mobilisables d'endosser l'uniforme. M. Coldwell a demandé à M. Stewart de porter l'affaire à la connaissance du ministre fédéral responsable.

Contre le Japon

En réponse à une interpellation de M. Howard Green, député progressiste-conservateur de Vancouver-Sud, au sujet de la participation de l'aviation canadienne à la guerre contre le Japon, M. C. G. Power, ministre de l'Aviation, a déclaré que "le Canada sera en guerre contre le Japon jusqu'à la fin" et qu'il sera éventuellement nécessaire de transférer les opérations de l'Europe au Pacifique. On étudie aussi des mesures en vue d'entraîner des aviateurs qui combattront contre les Japonais.

Peu avant l'adoption des crédits de l'Aviation, M. Cyrus MacMillan, secrétaire parlementaire de M. Power, a déclaré qu'on donne des cours aux membres de l'aviation, en ne les considérant pas seulement comme aviateurs mais aussi comme futurs citoyens, et il a insisté sur le fait que la guerre mécanisée exige des connaissances générales en plus d'une formation technique complète. En réponse à une question, M. Power dit qu'il est encore trop tôt pour se faire une bonne idée du nombre d'hommes dont l'aviation canadienne aura besoin après la guerre. Il prévoit qu'un certain nombre devront rester en Europe pendant la période d'occupation.

Règlements de la Chambre

La principale recommandation d'une Commission parlementaire chargée de reviser les règlements de la Chambre vise à l'élimination des bills de divorce du Parlement aussitôt que possible. Ces bills seraient référés immédiatement à la Commission parlementaire des bills privés et ne seraient présentés à la Chambre qu'une fois alors qu'ils le sont trois fois. On sait que la plupart de ces bills viennent de la province de Québec où les tribunaux n'ont pas le pouvoir d'accorder des divorces, parce que ce serait la reconnaissance pratique de la dissolution du mariage. M. R. B. Hanson, ancien leader du parti conservateur, a soutenu que les causes de divorce devraient être soumises aux tribunaux civils dans les diverses provinces.

M. Liguori Lacombe a exprimé l'opinion que les demandes de divorce pourraient être soumises aux tribunaux de la province de Québec sous forme d'actions en séparation de corps ou en annulation de mariage. En adoptant des bills de divorce, dit le député de Laval-Deux Montagnes, le Parlement fédéral viole la loi de la province de Québec, le droit canonique et les préceptes de la religion catholique. Plusieurs députés critiquèrent le règlement qui exigerait un minimum de vingt députés au lieu de cinq pour qu'on prenne un vote. D'autres s'opposèrent au règlement qui tend à rendre le vote obligatoire pour les députés qui sont en Chambre. On remit finalement cette discussion à plus tard.

La Banque d'Expansion industrielle

Trois points de vue aussi différents que trois partis de l'opposition ont été exposés à propos de ce projet du gouvernement. "Mesure socialiste", a dit M. R. B. Hanson, d'après qui l'entreprise privée pourrait fort bien se remettre sur un pied de paix d'elle-même si le gouvernement ne lui enlevait pas ses revenus par les systèmes de taxation. Il prévoit que la Banque industrielle peut toutefois favoriser la décentralisation de l'industrie au pays et conclut qu'il lui faudra attendre pour juger.

De son côté, M. Coldwell, leader de la C.C.F., opine que la création de cette banque est un pas dans la bonne direction mais que la mesure est bien incomplète. Pour obtenir une économie contrôlée et rationnelle, il faudrait selon lui la nationalisation de tout le système bancaire et monétaire. M. Coldwell voudrait de plus que la Banque industrielle ne prêtât pas seulement aux entreprises privées mais aussi aux coopératives, aux municipalités et aux gouvernements.

Fidèle aux théories de son parti, M. Blackmore, leader des créditistes, a accusé le gouvernement de mettre "la charrue devant les boeufs". Ce n'est pas du crédit qu'il faut à l'industrie canadienne, mais des marchés, et c'est au peuple que l'on doit donner les moyens d'acheter ce que l'industrie peut lui vendre d'elle-même. La politique du gouvernement est, dit-il, une politique de rareté au lieu d'une politique d'abondance, et il a ajouté que le gouvernement favorise une rareté artificielle dans le cas de la production du sucre. Le député s'est même demandé combien le trust du sucre versait aux fonds électoraux.

Crédits de la Marine

En présentant les crédits de son ministère, M. Angus MacDonald a fait une revue générale de la situation: en 1943, les navires alliés ont coulé plus de deux cents sous-marins ennemis, soit plus que pendant la guerre de 1914-1918, et si les sous-marins n'ont pas fait de dégâts dans nos eaux territoriales, le ministre est d'avis que c'est parce que les Alliés ont attaqué les sous-marins au loin dans l'Atlantique. M. MacDonald a énuméré avec orgueil des chiffres démontrant l'importance relative de notre marine, qui ne comprenait que 1,800 hommes au début de la guerre et en compte aujourd'hui 80,000; nous n'avions que 6 navires de guerre et 2 bases navales en 1939, et nous avons maintenant 250 navires et 13 bases. Au lieu de 7 navires auxiliaires et de patrouille, nous en avons aujourd'hui 250. La tâche primordiale de notre marine consiste à escorter les navires marchands dans l'Atlantique-Nord, et des 114 millions de tonnes de nourriture et de matériel de toutes sortes que nos Alliés ont reçues, une proportion de 40 p. 100 peut être créditée aux opérations de la marine canadienne. Le ministre a précisé que 40 p. 100 de nos hommes servent en mer, dans plusieurs parties du monde.

Nos navires ont participé à plusieurs grandes opérations. Dix-sept corvettes ont pris part à la campagne du nord de l'Afrique, et certains de nos navires ont participé à l'invasion de la Sicile et de l'Italie. D'autres ont fait des opérations dans les Caraibes et les Aléoutiennes. Des contre-torpilleurs canadiens étaient sur les lieux quand on a coulé le "Scharnhorst" le 26 décembre 1943. Depuis janvier 1943, nous avons perdu 4 navires de guerre, et depuis le début de la guerre, 1,300 hommes, morts, blessés, prisonniers ou disparus.

En 1944-1945, le Canada se propose d'acquérir deux croiseurs modernes et deux porte-avions de la Marine britannique. Les équipages des porte-avions seront canadiens, mais ceux des avions seront britanniques. On veut aussi ajouter 100 navires de combat et de nombreux auxiliaires à notre marine. Enfin, il faudra recruter environ 1,000 hommes par mois, l'an prochain.

SHIELDS N'EST PAS UN CHRETIEN

TORONTO—Adressant la parole au cours du débat sur le discours du trône à l'Assemblée législative d'Ontario, M. R. A. McEwing, député libéral de Wellington-Nord, a déclaré que le pasteur T. T. Shields, ministre de l'Eglise baptiste de la rue Jarvis, à Toronto, "ne prêche pas le christianisme tel que je le conçois."

M. McEwing a ajouté: "Si toute la population canadienne ressemblait au pasteur Shields, nous n'aurions jamais un Canada uni. Il prêche le sectarisme. Ce que je voudrais voir enseigné, c'est le christianisme et, à mon avis, il ne le prêche pas."

PETIT COMMERCE REMUNERATEUR

NEW-CUMBERLAND, Pennsylvanie—Quelques caporaux et sergents du centre de réception de l'armée à New-Cumberland ont "vendu" des permissions en fin de semaine à de jeunes blanc-becs nouvellement arrivés, a-t-on révélé récemment. Les sous-officiers, qui sont tous affectés à des services limités ici, ont été sévèrement punis. Ils ont été dégradés et transférés dans d'autres postes.

PASSE-MOI MON CATSUP

CHICAGO — Dans un restaurant de la rue Canal, on entend maintenant les clients crier: "Passez-moi mon catsup, s'il vous plait!" C'est que, à cause du rationnement, une quinzaine de dîneurs habituels ont garni les tablettes de bouteilles marquées à leur nom, tout comme cela se pratiquait pour les pots à savon, chez les barbiers de naguère.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 18 au 24 mars 1944.

CBK, Watrous, Sask. (540 kles)

SAMEDI 18 MARS
10.30—Les variétés françaises
12.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Il était une fois.
11.00—F. Rozet, diseur.

DIMANCHE 19 MARS
10.30—"Les yeux sur l'Europe."
10.45—La Bonne Chanson.
P.M.
11.00—L'heure dominicale.

LUNDI 20 MARS
P.M.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 21 MARS
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 22 MARS
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

JEUDI 23 MARS
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Radio-journal.

VENDREDI 24 MARS
1.15—Radio-journal.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Radio-journal.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 18 MARS
11.00—Musique.
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal.
12.30—Musique.
1.00—Opéra.
4.00—L'heure du thé.
4.45—Disques.
5.00—Radio-épargne.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie sur l'hygiène dentaire.
5.45—Intermède.
6.00—Questionnaire de la jeunesse.
6.30—Programme Alouette.
7.00—L'Heure dominicale.
7.15—A communiquer.
7.30—Ici l'on chante.
8.00—Radio-journal.
8.05—Hockey.
9.30—Récital d'orgue.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

DIMANCHE 19 MARS
11.00—La France Combattante.
11.15—Radio-journal et intermède.
11.30—La Marine vous parle.
11.45—Musique.
11.59—Signal-horaire.
12.00—L'Ecole des parents. Causerie.
12.15—Impulsion. (Québec)
12.30—Théâtre de Radio-Collège: "Les Femmes savantes", 4e acte, de Molière.
1.30—Récital de piano.
2.00—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Music-hall.
3.30—Airs d'opéra.
3.45—Quart d'heure de la bonne chanson.
4.00—L'Heure dominicale.
4.30—Musique.
5.00—Concert "Lipton".
5.30—Radio-journal.
5.45—La fête de saint Joseph.
6.00—Nos collèges au micro.
6.30—Actualités canadiennes.
7.00—L'heure de l'opérette.
8.00—"Opinions".
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chants de l'Empire.
9.45—Greta Krauss, claveciniste.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 20 MARS
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Musique.
1.00—La femme aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: Les lois de la nature.
3.45—Radio-Collège: Histoires des sciences et de leurs applications.
4.00—Radio-Collège: Le monde animal.
4.15—L'Heure du thé.
4.30—Il était une fois.
4.45—Les amis de l'art.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Entre les lignes.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Frères d'armes.
8.00—Romans lyriques Victor.
8.30—En service commandé.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Orchestre.
10.00—Program musical.
10.28—Nouvelles.

MARDI 21 MARS
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre à cordes.
1.00—L'Ecole des Parents.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Musique.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: Odyssées canadiennes.
3.45—Radio-Collège: Les Femmes de mon pays.
4.00—Radio-Collège: La Cité des Plantes.
4.15—L'heure du thé.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de R.-A. Benoit.
5.45—Causerie de Mme Hector Perrier.
5.50—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Radio-journal.
6.45—Mélodies masquées.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or.
8.00—Symphonie.
9.00—Radio-journal.
9.15—La campagne anti-vénérienne.
9.30—Le cycle de Bach.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 22 MARS
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la chanson.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Musique.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: Orientations. "L'Optométriste".
3.45—Radio-Collège: Les invités de Radio-Collège.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Il était une fois.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Entre les lignes.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles B.B.C.
6.45—La Fiancée.
7.00—Sérénade pour cordes.
7.30—"Préparons l'avenir".
8.00—Radio-théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—La campagne anti-vénérienne.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.

JEUDI 23 MARS
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le moulin de la chanson.
1.00—La Femme, aujourd'hui. Hommage des Canadiennes au Québec.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Alouette.
2.30—Nouvelles.
2.33—Les Maîtres de la musique.
3.30—Radio-Collège: La géographie économique du Canada.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie (R.-A. Benoit).
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—B.B.C.
6.45—Mélodies.
7.00—Le choc des idées.
7.30—Radio-Carabin.
8.00—Les hommes traqués.
8.30—Je me souviens.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Sur le qui-vive.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 24 MARS
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Phil Barton, baryton.
1.00—"L'Ecole des parents".
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Musique.
3.30—Radio-Collège: L'initiation à la musique.
4.00—Radio-Collège: Le Musée d'art.
4.30—Il était une fois.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.30—"Les yeux sur l'Europe."
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—B.B.C.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Le Défilé de la Victoire.
7.30—Au café chantant.
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Notre français sur le vif.
9.30—François Rozet.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

Au Cercle Ouvrier

Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"

Équipe		
St. Boniface Creamery	5	1
Toupin Lumber	5	1
North Star Oil	4	2
Couture Motors	3	3
C.N.R.	3	3
Cercle Ouvrier	3	3
Kiewel Brewery	3	3
Bibeau-Huot	2	4
Crescent Taxi	2	4
St. Boniface Hardware	2	3
Frontenac Hotel	2	4
Pharmacie Préfontaine	1	5

Hauts scores—G. Bibeau 564, A. Pelland 561, E. Guyon (278 record), H. Musso 541 (204), R. Bouchard 527, D. Couture 526, P. Couture 517.

Haute partie d'équipe—Kiewel Brewery, 942.

Hautes 3 parties d'équipe—Kiewel Brewery, 2522.

SECTION "B"

Équipe		
Cusson Lumber	6	0
Asselin Bros.	5	1
D'Eschambault	5	1
Tourist Hotel	4	2
Wynant Fuel	3	3
Can. de Naissance	2	4
Chevaliers de Colomb	2	4
Club Belge	2	4
Desjardins	2	4
Martin Paper	2	4
St. Boniface Hotel	2	4
Dufault Sheet Metal	1	5

Hauts Scores — F. Suarez 624 (222-208), J. Bonk 604 (216), L. Baker 596 (217-201), P. Mousseau 562 (201), F. Van Belleghem 546, L. Monchamp 538, J. Pepper 537, J. Wynant 533, A. Boes (203), P. Hébert 520, A. Plamondon 518, P. Comeau 516 (212).

Haute partie d'équipe—Cusson Lumber, 949.

Hautes 3 parties d'équipe—Cusson Lumber, 2758 (record).

Ligue de Cinq Quilles

SECTION "A"

Équipe		
Gillis & Warren	5	1
Lavallée	4	2
Huot	4	2
Western Fur	4	2
La Vérendrye	3	3
Couture Motors	3	3
Leclerc	3	3
Poitras	3	3
Boisselle	3	3
La Coopérative	2	4
Prénovault	1	5
Dufault Sheet Metal	1	5

Haute partie simple—F. Tremblay, 294; W. Langevin, 283.

Hautes 3 parties individuelles—F. Tremblay, 294-131-217—642; W. Langevin, 223-283-278—784.

Haute partie d'équipe—La Vérendrye, 1062.

Hautes 3 parties d'équipe—La Vérendrye, 959-1062-848—2869.

SECTION "B"

Équipe		
Muller	5	1
Audet	6	1
St. Bon. Creamery 2	4	2
Hôtel de ville	4	2
Provencher	4	2
Nash Taxi	3	3
L'Heureux	2	4
Martin Paper	2	4
Cusson Lumber	2	1
St. Bon. Creamery 1	1	2
City Council	1	5
Midgets	0	6

Haute partie simple — Marie Baudru, 275; Lucien Phaneuf, 299.

Hautes 3 parties individuelles—M. Baudru, 179-215-275—669; J. Bélanger, 270-244-285—799.

Haute partie d'équipe—Martin Paper, 1068.

Hautes 3 parties d'équipe—Provencher, 931-879-1064—2874.

A l'Ecole Provencher

Les élèves de l'école se sont lancés dans le concours de la vente de billets pour le film "The Eternal Gift", qui sera présenté les 27, 28 et 29 de ce mois.

Des beaux prix nous ont été offerts pour nous encourager à vendre ces billets. Chaque élève qui vendra quatre billets recevra en plus un billet pour le film "The Eternal Gift".

Le profit de ce film sera donné en partie aux missions et servira pour l'amélioration de notre école.

• • •

Les élèves du grade VI nous envoient leur rapport:

La semaine du Pape

Puisque c'est la semaine du Pape nous décidons de faire notre petite part: (1) en priant pour lui; (2) en répandant son portrait dans les familles, puisqu'il est le chef de l'Eglise.

Bon langage

Mlle Antoinette Baril, notre institutrice, nous demande: "Est-ce qu'il y a amélioration dans notre langage?" Nous avons appris ce grand mot **amélioration** dernièrement et nous nous en servons.

Louis Verrier répond affirmativement: "Mon petit frère, dit-il, fait attention à son langage car il veut 'agir comme un grand garçon, lui aussi'."

Louis Baudru nous dit que sa mère n'a plus besoin de lui demander: "Pourquoi parles-tu toujours anglais quand tu joues?"

Richard Gervais: "Ma mère a lu une de mes lettres (en cachette) et trouve que je compose mieux."

Raymond Huot porte sur lui 3 belles lettres en métal "B.P.L.": cela lui fait penser à bien parler.

D'autres élèves ont aussi de jolis insignes. Mentionnons: Léo Faucher, Gilbert Lévêque, Louis Vanderlest, Léo Paul, Léo Beaulieu, Louis Verrier, Louis Baudru, Albert Saltel, Denis Lafrenière, Armand Taillieu.

Journée de l'Association des élèves du grade VI

Notre assemblée de février a pour but de nous rappeler nos devoirs envers l'Association.

Richard Gervais, le président de la classe, expose le but de l'assemblée et félicite les abonnés du journal **La Liberté.** Nous en distribuons régulièrement 65 copies dans notre école.

Roger Millier propose un vote de remerciement au R. P. L. Lafrenière, rédacteur du journal **La Liberté et le Patriote**, pour le trophée promis aux souscripteurs du sou de l'écolier.

Marc Pelletier dans son discours demande d'être fidèle à verser notre contribution mensuelle. Voici son discours:

Le Sou de l'écolier

Tous les élèves doivent savoir ce que cela veut dire. C'est le sou que chaque élève doit fournir chaque mois pour l'Association d'Education.

Le Sou de l'Ecolier "développe l'amour de l'Association d'Education, ce qui veut dire un attachement plus profond et plus fier tout ce qui est français et catholique".

Quand on parle du Sou de l'Ecolier cela ne veut pas dire seulement un sou, mais plutôt 2, 3, 4 et même 5 sous. Le prix d'un théâtre ou de bonbons pourrait être sacrifié peut-être.

Il ne s'agit pas de voir celui qui est le plus riche, mais de montrer celui qui est capable chaque mois de faire un sacrifice pour garder sa langue et sa religion.

Il faut compter sur chaque élève si l'on veut que le Sou de l'Ecolier produise des résultats complets. Il faudrait aussi que tous se donnent la main pour que notre école gagne la coupe offerte par **La Liberté et le Patriote**. Nous faisons notre part dans notre classe, et je félicite tous ceux qui ont donné quelques sous.

Prenons la bonne résolution pour l'an 1944 de donner nos sous et d'offrir nos prières et nos sacrifices pour que le bon Dieu nous protège et bénisse nos efforts pour garder notre langue et notre foi.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE	LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondée en 1913	Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.	Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
WINNIPEG, MAN.	PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Quelques vérités entre amis

Il ne nous est pas arrivé souvent dans le passé de parler dans la page de rédaction de notre journal des difficultés sérieuses que le bureau d'administration de notre oeuvre doit surmonter chaque jour pour assurer la survivance de **La Liberté et le Patriote.**

Certains de nos amis nous reprochent de ne pas assez renseigner le public sur les problèmes que pose la publication d'un journal français dans l'Ouest. On nous dit souvent: "si les Canadiens français savaient ces choses, ils n'hésiteraient pas à se faire les apôtres du journal." D'autres nous font le reproche que nous sommes trop modestes, que nous devrions faire connaître davantage les mérites incontestables de notre publication.

Nous avouons que nous n'aurions pas cédé à ces appels et que nous aurions gardé notre silence traditionnel, si la publication d'une page-réclame en faveur de la Croix-Rouge parue dans **La Liberté et le Patriote** du 3 mars ne nous eut pas invité à déroger à nos habitudes.

On sait de quoi il s'agit. Une quinzaine d'amis du journal de St-Boniface, de Winnipeg et de Prince-Albert, se sont rendus à l'invitation que notre département de publicité leur avait adressée et ont contribué pour la publication d'une page-réclame à l'occasion de la campagne annuelle de la Croix-Rouge. Leur offrande leur a permis d'atteindre un triple but: faire connaître l'oeuvre éminemment charitable de cette Société de bienfaisance; annoncer d'une façon indirecte leurs produits ou leur institution, et, ce qui importe beaucoup, contribuer au soutien du journal. Donc, de nouveau, à la Ville de St-Boniface, à l'Hôpital de St-Boniface, aux Canadiens de Naissance, à la Cusson Lumber Cie Limitée, à la Dufault Sheet Metal & Retinning Company, au Sanatorium de St-Boniface, à la St. Boniface Hardware Co., Ltd., aux Révérends Pères Oblats de St-Boniface, à la International Laboratories, à la J. H. Ashdown Hardware Co., à la Weston Bread & Cake Ltd. de Winnipeg et de St-Boniface, enfin à la Modern Motors, à la Black and White Taxi, à la Trulife Photo Co. et à la Ralph Miller Men's Wear, de Prince-Albert, nos remerciements.

Ceci nous amène à dire un mot du grand problème auquel tous les journaux catholiques doivent faire face: celui de trouver les fonds nécessaires pour rencontrer leurs obligations financières qui ont augmenté considérablement ces deux dernières années. Le profane ne soupçonne pas ce que coûtent la composition matérielle et l'impression d'un journal. Qu'il suffise de dire que ces frais sont très élevés et qu'ils frappent particulièrement les journaux à modeste tirage. C'est le cas du nôtre. Toute personne tant soit peu renseignée n'ignore pas qu'aucune publication catholique ne parvient à rencontrer ses obligations avec les seuls revenus des abonnements et des annonces. Nous n'en connaissons pas qui vivent sans le secours des services auxiliaires, tel celui des travaux de l'imprimerie ou d'aide de l'extérieur.

La Liberté et le Patriote n'échappe pas à cette règle générale. Aussi n'étaient-ce de ses autres revenus, et surtout du dévouement de laïques et de prêtres qui y travaillent, et du clergé qui aide à sa diffusion, il lui serait impossible de tenir bien longtemps.

Avec la guerre, les obligations, loin de diminuer, ont augmenté à un point que nous envisageons l'avenir avec crainte.

Notre intention n'est pas d'alarmer nos lecteurs mais simplement de les saisir d'un état de choses qui les touche de très près. Notre oeuvre ne devrait pas intéresser que ses directeurs, mais tous ceux qui veulent la survivance du groupe français dans l'Ouest. Il est inutile de se demander ce que deviendraient toutes les oeuvres religieuses et nationales dans nos provinces des prairies sans le journal.

En dépit de ses faiblesses et de ses imperfections,—que nous ne songeons pas d'ailleurs à contester,—nous pouvons affirmer que La Liberté et le Patriote accomplit une oeuvre essentielle chez nous. N'exagérons pas trop, non plus, nos lacunes. Il ne faudrait pas oublier que notre journal est le seul hebdomadaire catholique français au pays à offrir à ses abonnés chaque semaine une page de rédaction entière qui lui est propre, une page pour les Enfants et pour les Dames, un feuilleton, des renseignements sur l'agriculture, une chronique parlementaire rédigée par un journaliste de grand mérite, un résumé complet des activités des deux Chambres du Manitoba et de la Saskatchewan. Nous disons toutes ces choses avec d'autant plus de simplicité que nous voulons attribuer la plus grande part du mérite à nos devanciers qui ont trouvé la véritable formule du journal catholique et français pour l'Ouest.

Le journal étant "l'oeuvre qui accote toutes les oeuvres", selon l'expression du fondateur du **Droit**, le Révérend Père Charlebois, il doit exister entre les mouvements religieux, nationaux et la presse une solidarité très étroite. Le journal est en droit d'exiger que toutes les personnes de bien contribuent à son soutien.

Or, on le sait, le problème de tous les journaux au point de vue dépenses consiste en ce que les frais de rédaction et de composition matérielle sont les mêmes pour tous: qu'ils aient un grand ou un modeste tirage. Plus on augmente le tirage payé d'une publication, plus on baisse son coût de production. Rendu à un certain montant les abonnements constituent un revenu presque clair. Si nos amis du Manitoba et particulièrement ceux de la Saskatchewan, nous trouvaient quelques milliers de nouveaux abonnés, notre situation financière serait assurée. Cela est certainement très possible. Qu'on se rappelle: il ne suffit pas de dire qu'on est satisfait de son journal, qu'on est fier de lui. Ces encouragements pour être précieux ne nous permettent pas de vivre.

Aux abonnements il faut ajouter l'aide indirecte que fournissent les services auxiliaires. Les travaux d'imprimerie passent en premier lieu. Ici, que de constatations pénibles il nous faudrait faire si nous ne craignions pas de blesser les susceptibilités de quelques-uns de nos abonnés. Nous avouons que notre zèle se refroidit lorsqu'après avoir donné de la publicité gratuite à une oeuvre durant toute une année, nous apprenons qu'elle confie ses travaux d'imprimerie à un atelier dont les dirigeants non seulement ne sont pas de notre foi mais souvent attaquent dans leur publication l'Eglise et les Canadiens français. De telles choses sont faites sous le prétexte d'économiser quelques sous... Si, en retour, nous usions de représailles...?

L'annonce constitue enfin un moyen d'aider la presse catholique. En fait, elle n'est souvent qu'une manière indirecte de dire d'une façon pratique un merci au journal pour l'appui qu'il a fourni à nos oeuvres. Disons le mot, puisque nous y sommes: nous ne cacherons pas que nous ne pouvons comprendre que nos **sociétés et nos institutions** se refusent de verser de temps à autre quelques dollars pour une annonce, dite annonce d'encouragement, telle celle de la Croix-Rouge, après avoir reçu gratuitement parfois jusqu'à $200.00 et $300.00 de publicité gratuite durant l'année. Ce n'est pas ainsi que nous comprenons la solidarité qui doit exister entre les oeuvres qui poursuivent un but commun.

Ces remarques sont dites sans aucune acrimonie. C'est pour nous rendre à un désir maintes fois exprimé que nous levons un coin du voile qui cache quelques-unes des épreuves qui sont le pain quotidien des journalistes.

Il fut peu d'époques peut-être où les catholiques ont eu plus besoin d'un journal de leur foi pour les renseigner sur les problèmes qu'ils doivent connaître, s'ils ne veulent pas être un flambeau éteint. Nous avons l'ambition de continuer notre tâche; à cette fin nous demandons l'aide **de nos amis.**

L. L.

La dénatalité en Angleterre

Le problème de la dénatalité en Angleterre continue d'inquiéter les esprits sérieux. Quoique les statistiques publiées récemment attestent une légère augmentation dans le nombre de naissances pour l'année qui vient de s'écouler, le gouvernement anglais a cru opportun de constituer une commission royale qui devra mener une enquête approfondie sur les causes de la diminution des naissances en Grande-Bretagne.

"A moins que l'on ne fasse quelque chose, la situation sera très grave d'ici quarante ou cinquante ans, disent les directives données aux commissaires... La diminution des naissances en Angleterre est voulue, car les jeunes ménages depuis vingt-cinq ans se sont abstenus d'avoir des enfants, ou ils ont limité leur famille à un ou deux enfants. La tâche des commissaires est de supprimer les causes qui, à première vue, semblent surtout économiques."

Il faut être singulièrement aveugle pour affirmer que les causes de la dénatalité sont d'ordre économique. On oublie que ce sont surtout les pauvres qui mettent le moins d'obstacles à l'action créatrice de Dieu. Les enfants abondent dans les milieux ouvriers de l'Angleterre, mais ils sont rares dans les familles riches. L'égoïsme et le manque d'esprit chrétien sont les véritables causes de la dénatalité anglaise. Restaurons la religion au foyer et à l'école, et les citoyens accepteront les obligations qu'ils ont embrassées dans leur intégrité.

Le Free Press va-t-il protester?

Selon une nouvelle parue dans la Winnipeg Evening Tribune, le mercredi 15 mars, "les douaniers canadiens ont permis que des tonnes de livres antisémitiques imprimés aux Etats-Unis soient acceptés aux Canada." Il s'agit des fameux "Protocoles de Sion".

Evidemment ces livres sont écrits en anglais et sont destinés non aux Canadiens français "étroits" de la province de Québec, mais aux lecteurs anglais. . .

Le Free Press qui a témoigné tant de zèle récemment pour relever quelques incidents ridicules survenus dans la province de Québec contre les empiètements indéniables de la minorité juive; le Free Press qui a crié à la persécution parce qu'un Canadien français a administré un coup de poing à un Juif; le Free Press qui s'est scandalisé de ce que quelques députés du Québec s'opposent à l'immigration juive; le Free Press relèvera-t-il le fait que "les douaniers canadiens ont permis que des tonnes de livres antisémitiques imprimés en anglais aux Etats-Unis pour des lecteurs anglais aient été acceptés au Canada?"

Attendons. . . Tout en attendant il est permis de croire que cet incident aura le sort de la bagarre entre Anglais et Juifs, survenue non à Québec, ni à Montréal, mais à Toronto, le 29 février et dont le Free Press, n'a pas dit un seul mot ni dans sa page de rédaction, ni dans ses colonnes de nouvelles.

Attendons. . . le défenseur des minorités ne laissera pas passer l'incident sous silence. Il a tellement le souci de la justice. . .

L. L.

LE VOTE DES SOLDATS POUR LA R.C.A.F.

OTTAWA—Le capitaine D. E. Mackell, d'Ottawa, a déclaré à une réunion du comité parlementaire des élections, que la R.C.A.F. est en faveur du système des procurations détenues par les parents des soldats retenus outremer.

LE COMMANDANT DES "ALOUETTES"

Voici la plus récente photo du Commandant d'escadre Baxter D. Richer, D.F.C., de Montréal, qui a remplacé le commandant d'escadre J.-W. St-Pierre, D.F.C. (E.-U.), de St-Eustache-sur-le-Lac, comme commandant de la fameuse escadrille des "Alouettes". Le commandeur d'escadre Richer, après avoir servi pendant plusieurs mois, d'abord en Grande-Bretagne, puis en Afrique du Nord, était bien l'homme tout désigné pour succéder au commandant d'escadre St-Pierre. Et la preuve, c'est que, il y a quelques semaines seulement, il s'est vu décerner la "Distinguished Flying Cross".

Billet du mercredi

Lyautey du Maroc

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

En ces temps d'errements et de déséquilibre, d'indiscipline morale et de relâchement spirituel, le contact d'un homme véritable, même mort et communiquant son enseignement de l'au-delà, peut exercer une extrême influence. Telle impression se dégage de "Rayonnement de Lyautey", de Patrick Heidsieck, publié à Paris en 1941, et que l'on réédite ces dernières semaines au Canada (1). Mais une question se pose. Lira-t-on ce livre comme on devrait, et le lira-t-on, surtout, dans les milieux souffrant le plus de l'esprit du siècle, auxquels il s'adresse particulièrement? Les jeunes gens prendront-ils la peine de le parcourir avec attention, de réfléchir sur les leçons qu'il propose, et surtout de transposer ces leçons dans la vie? Non seulement dans la vie personnelle, intime, mais la vie sociale, politique, religieuse, les relations humaines de chaque jour, les mondes des affaires et des idées? Les jeunes filles et les femmes le liront-elles, qui influent tellement sur leur entourage immédiat pour le bien ou pour le mal, et ne soupçonnent pas toujours l'étendue de leur action? Car Lyautey n'a rien du héros sentimental de roman, même si sa carrière remplie peut fournir le sujet et la matière de dix romans, et son enseignement ne convient guère aux pusillanimes. Père et conquérant du Maroc moderne, Lyautey fut à la fois un soldat et un éducateur, un meneur d'hommes comme on n'en rencontre que quelques-uns dans une génération, un modeste et un grand catholique.

★

Il mourut en 1934, assez tôt pour ne pas voir les malheurs qui allaient fondre sur son pays et l'Europe, et qu'il sentait dans l'air depuis longtemps, quand il s'attardait à envisager les conséquences logiques de la folie collective des peuples. En 1897, il écrivait au commandant de Margerie: "La France, sitôt qu'on prend du recul, n'est pas très consolante à regarder. Dès qu'on cosmopolitise, on a trop vite l'angoissante sensation d'être sur quelque chose qui s'enfonce; et c'est d'autant plus poignant qu'on est entouré de choses qui montent... Gouvernés et gouvernants ne pensent qu'à la distraction du soir et au vote du lendemain..." Sur la fin de sa vie, il disait: "Je me meurs de la France". Après plus de trente ans aux colonies, installé en France pour y finir ses jours, il n'en revenait pas de la mollesse qui l'entourait. Ecoutons Georges Lamirand, préfacier du livre qu'on nous offre aujourd'hui: "Tout lui semblait désorganisé, avachi. Là où il y avait, jadis, des disciplines, il ne trouvait que routines ou inertie. Le manque d'imagination des dirigeants l'irritait autant que le manque de conscience des subordonnés. Cette déchéance de l'esprit public le scandalisait. Il était exaspéré surtout par l'absence de sérieux qui, du haut en bas de l'échelle, présidait à l'administration du pays..." Le maréchal Lyautey voyait la régénération et le salut dans le retour aux valeurs essentielles. Il prêchait, par la parole et l'exemple, le sens du devoir et des responsabilités, l'ordre et la perfection du détail, l'amour de la terre, le culte des traditions, le christianisme réfléchi et vécu. Homme d'action, il souffrait de l'inaction et de la passivité qui règnaient partout, et contre lesquelles les hommes comme lui ne pouvaient rien.

★

"Rayonnement de Lyautey" contient tout le maréchal, présentant ensemble ses notes de jeunesse, des articles donnés aux journaux et revues, surtout le gros de sa correspondance avec sa famille, ses amis, les officiers qui se consacrèrent comme lui au service de la France, hors de celle-ci. On le suit pas à pas au cours de sa vie intense, invariablement d'une même unité, faite de travail, d'élévation et de foi, de la jeunesse à la dernière maladie. Louis-Hubert Lyautey naquit en Lorraine, le 17 novembre 1854, dans cette ville de Nancy qu'illustra cet autre grand Lorrain, Maurice Barrès. Etudes à Nancy et à Dijon, après quoi il entre à l'Ecole Militaire de Saint-Cyr, où il prend ses galons de lieutenant, en 1878. Il sert en France et en Algérie, revient en France, part pour l'Indochine en 1894, comme officier d'Etat-Major, alors qu'il atteint quarante ans. A ce moment, il se sent fort désabusé. Il se pense trop âgé pour commencer une carrière coloniale, sait d'ailleurs qu'on l'éloigne de France à cause d'un article à la "Revue des Deux-Mondes", sur "Le rôle social de l'officier". Il se découvre lui-même et devient, pendant les trente ans qui suivront, l'un des génies colonisateurs de son époque. On le trouve au Tonkin et à Madagascar, au Maroc surtout, où il est nommé premier président général en 1912. La guerre de 1914-18 le ramène en France, mais il reprend tôt ses fonctions au Maroc, y continue son oeuvre d'expansion et de paix jusqu'au moment de sa retraite, en 1925. Membre de l'Académie française depuis 1914, maréchal de France depuis 1921, Lautey fut l'une des gloires de la France contemporaine. Il dort son dernier sommeil à Rabat, dans ce Maroc qu'il aima tant, et où il demanda qu'on l'inhumât. On lit sur son mausolée qu'il mourut dans la religion catholique, mais "profondément respectueux des traditions ancestrales et de la religion musulmane, gardée et pratiquée par les habitants du Moghreb". La connaissance de soi-même et le respect des autres, que souligne ainsi son épitaphe, expliquent la grandeur de l'homme.

L'ILLETTRE.

(1) **Editions Variétés, Montréal.**

HALIFAX — Le lieutenant Clive-S. Boucher, de Montréal, un vétéran de la guerre sous-marine durant le dernier conflit mondial, a été nommé au commandement de l'"Haligonian", de la réserve navale volontaire canadienne, dont les quartiers généraux sont à Halifax.

Nos sports d'hiver

Par Noel BERNIER

Si le récent carnaval de Winnipeg nous a intéressé particulièrement c'est que le patin y dominait. Le patin est le premier sport qui frappa notre imagination d'enfant. C'était une des récréations favorites au collège de Saint-Boniface lorsque j'y entrai comme petit garçon. Les plus fins patineurs étaient Roger Goulet, Tony Gingras, "Cacoune" Marion, et il est équitable d'ajouter qu'il n'y en avait pas un comme Edmond Buron pour faire de beaux 8 sur la glace, de front ou à reculons.

Sitôt sorti du collège, Tony Gingras entra brillamment dans les grands clubs qui se disputaient la coupe Stanley. Car, pour ceux qui ne le savent pas, c'est lord Stanley, gouverneur du Canada à la fin du siècle dernier, qui offrit cette coupe au hockey, en lequel il voyait avec raison l'une des plus symboliques manifestations de la vie sportive canadienne.

Depuis un bon demi-siècle maintenant le hockey accapare la jeunesse; elle y acquiert la force et la sveltesse des membres. Le hockey est un jeu national. Rien de plus beau que les grandes joutes de gouret, excitantes par la rapidité des coups, étincelantes par les costumes des joueurs, par les acclamations de la foule, par le coup-d'oeil général des nappes de glace ruisselantes de lumière.

Le ski fut importé au Canada beaucoup plus tard. Il a de fervents adeptes dans l'Est surtout, ce pays de montagnes. Pour s'y livrer, nos amateurs de Winnipeg ont fondé un club dans une région alpestre de notre province, à La Rivière. Divertissement très beau, périlleux par les bonds prodigieux qu'il comporte, périlleux aussi pour les bourses, car un peu de chichi s'y montre le bout du nez.

Un autre sport, qui se pratique sans chichi celui-là, et qui demeurera à jamais populaire, c'est la raquette — la raquette légendaire des trappeurs et des missionnaires du *grand pays blanc* décrit par Duchaussois et Rouquette, ces deux peintres prestigieux des régions qui frôlent la région des Esquimaux.

★

La raquette! De temps immémorial Winnipeg et Saint-Boniface ont eu leurs associations de raquetteurs. Dans la prairie, cela se suggérait tout seul. Transplantez-vous dans les derniers quinze ans du 19ème siècle. Le club "Le Voyageur" existait déjà, et il faisait souvent des sorties conjointes avec le "St-George-Snowshoe Club" de Winnipeg. Cette camaraderie dura longtemps, si longtemps que nous pûmes nous-même assister aux dernières réunions. Plus tard, le club "Canoe" remplaça le "St-George" et visita souvent Saint-Boniface.

Notre "Voyageur" a une très intéressante histoire. Nous avons cette idée que l'un de nos "jeunes" pourrait pénétrer dans les archives du club pour en retracer les débuts. Il y retrouverait toute la joyeuse pléiade dont nous avons déjà parlé, et qui, dans les années qui suivirent immédiatement la Confédération, anima Saint-Boniface par sa belle culture, par son chant, par ses "gigues" de la Rivière-Rouge, par l'allure endiablée de ses plaisirs.

Nos souvenirs de membre actif du "Voyageur" vont grosso modo de 1905 à 1912. C'étaient les années du maire Bleau, de J.-B. Leclerc, d'Alexandre La Rivière; puis un peu plus tard, des deux Vermander, des deux Manny, de William Raymond, Louis Bétournay, Alex. Bernier, Emile Prendergast, Georges Bérubé...... ne me demandez pas de me rappeler de tout le monde.

Les randonnées furent nombreuses à cette époque. Nous avons en ce moment sur notre table une photographie qui relate un voyage de deux jours à Saint-Pierre. Il faisait un froid de loup lorsque nos jeunes amis partirent de l'hôtel-de-ville de Saint-Boniface à trois heures de l'après-midi, ce samedi de janvier 1913. Ils se rendirent d'abord à Niverville; et le dimanche matin, à 5 heures, partirent pour Saint-Pierre où ils arrivèrent à temps pour la grand'messe. Le curé Jolys leur avait ménagé des sièges spéciaux, au centre de l'église.

Après l'office, M. Albert Préfontaine, député de Carillon, offrit un diner aux raquetteurs. Puis le lundi matin, M. Préfontaine et M. Jean Arpin, gérant de la banque locale, se levèrent à quatre heures pour ramener les "boys" en voiture, de Saint-Pierre à Otterburne, où les excursionnistes prirent un train pour **Saint-Boniface.**

Les marches ordinaires du club se faisaient aux abords de la ville. On se mettait en route généralement vers les 7 heures du soir. Les raquetteurs se dirigeaient souvent du côté de la Seine, où ils faisaient une halte. Cette halte exigeait des préparatifs. Précédant la troupe, deux ou trois vedettes avaient d'avance allumé un feu sur la côte et préparé du thé de boeuf. On prenait le réconfortant breuvage en faisant cercle autour du joyeux flamboiement.

Vers 9 heures du soir, tout ce monde-là envahissait la salle du "Bazar" pour y prendre le réveillon et se livrer à des jeux variés.

Le "Bazar" était un populaire immeuble de la rue Dumoulin, situé tout près de l'avenue Taché. C'était l'établissement de M. J.-B. Leclerc: dans le soubassement, boutique de barbier, tabagie, friandises; rez-de-chaussée, une importante mercerie; étage supérieur, une belle salle, avec, le long des murs, des bancs garnis de coussins, à la manière des anciens tramways!

En pénétrant dans ce lieu hospitalier, les marcheurs trouvaient le ban et l'arrière-ban du club — ceux qui se trouvaient trop vieux pour marcher mais encore assez jeunes pour réveillonner de compagnie.

Le réveillon était solide, car M. Leclerc excellait en ces choses: il empilait des sandwiches au jambon, du fromage, du café bouillant. Puis, dans la fumée des pipes et des cigares, on organisait les jeux de salle. Le maire Bleau, en tuque, en costume à capuchon, en souliers mous, était le grand animateur; il n'y en avait pas comme lui pour diriger le souque-à-la-corde ou le saut-du-bélier. Pour le récompenser de son entrain, on le jetait subitement dans le filet de pompiers que 30 ou 40 hommes manoeuvraient en cadence, et on le projetait vers le plafond. C'était le "bouncing". Après le maire on "bounçait" les autres, et c'était donner une grande marque de considération à un homme que de l'envoyer ainsi toucher périlleusement le plafond......

Que c'est triste de ne plus être jeune, de ne plus raquetter, de ne plus réveillonner en bandes tumultueuses, de ne plus se faire lancer dans l'air par vingt lousties acharnés à vous monter au ciel......

Le paganisme aux Etats-Unis

Le Dr Morris Fishbein, rédacteur de l'American Medical Journal, vient de lancer dans le public américain des statistiques effarantes sur certaines pratiques criminelles en vogue aux Etats-Unis. "En 1943, écrit-il, plus d'un million (1,000,000) d'enfants non encore nés ont été tués par des avortements. Au delà de 8,000 mères ont perdu la vie à la suite d'opérations criminelles."

L'auteur fait remarquer de plus que les quatre-cinquièmes de toutes les mères qui eurent recours à l'avortement pour "se débarrasser de leur fardeau" étaient mariées. On ne peut pas donc attribuer à la crainte du déshonneur, à la peur des représailles de la part de la famille, l'action de la majorité des femmes américaines qui tuèrent leur enfant. Il s'agit, pour employer le terme le plus conforme à la froide réalité, d'un MEURTRE. Quand un pays compte dans son sein un million de femmes prêtes à recourir au meurtre d'êtres innocents pour pouvoir jouir plus librement de la vie, il est près de sa décadence.

Il est grandement temps de procéder au nettoyage des écuries d'Augias, si l'on ne veut pas que Dieu s'en mêle.

Ce n'est pas l'Espagne

L'Associated Press annonçait mardi dans un petit entrefilet de 3 lignes que le journal TAN, de Stamboul, Turquie, le seul journal véritablement pro-allié en Turquie, avait été suspendu pour une période indéterminée à cause de ses tendances trop fortement antiaxistes.

La presse alliée qui a toujours été prompte à souligner les moindres faits survenus en Espagne pour prouver l'attachement de celle-ci à l'Axe laissera-t-elle passer inaperçu cet incident qui jette de la lumière sur les véritables sentiments de la Turquie à l'égard des Alliés?

Il est vrai que l'Espagne est un pays catholique et que la Turquie ne l'est pas...

L. L.

La médecine étatisée

par Joseph VALOIS

Parmi les projets de restauration sociale que caressent, à l'heure présente, nos hommes d'Etat et nos sociologues, celui qui a trait à l'amélioration de la santé et à l'allégement du fardeau que comporte la maladie, tient le premier plan de l'actualité. Durant la semaine parlementaire, nos législateurs à la Législature de la Saskatchewan ont discouru très longuement sur le sujet. Bien que, dans ce domaine, la province ait un récord très enviable, les citoyens ne sont pas encore satisfaits. L'expression d'idées contenue dans les nombreux brefs présentés devant le personnel du Comité parlementaire, formé dans le but de recueillir les suggestions des divers organismes publics relatives au bien-être social, en est une preuve évidente.

Dans notre société, comme dans toute organisation humaine, d'ailleurs, il y a toujours la possibilité de l'amélioration, du perfectionnement. Dans le domaine de la santé publique, le champ est vaste aux expériences. En somme, le sentiment général est unanime quant à la nécessité de perfectionner les services médicaux, de les rendre plus accessibles à la classe pauvre, en multipliant les institutions, les cliniques et en spécialisant docteurs et gardes-malades, afin que chaque région de la province puisse bénéficier des soins indispensables et des bons effets de la science médicale.

Mais là où il y a divergence d'opinions, c'est sur la méthode, sur le mode de procédure. Certains recommandent l'étatisation de la médecine, c'est-à-dire que le gouvernement prenne le contrôle absolu de la médecine et assume toutes les dépenses, comme la chose se pratique en Russie. D'autres prônent une assurance-santé obligatoire, dirigée par le gouvernement et basée sur le principe d'une taxe per capita. Enfin, un autre groupe,—c'est la majorité,— préfère un système d'assurance-santé volontaire, par mode de contribution.

Ce dernier mode rassemble beaucoup plus de partisans. Il semble aussi le plus raisonnable, pourvu toutefois qu'il ne devienne pas une affaire d'ingérence politique. Dans cette question, comme dans toutes les autres d'ordre social, l'Etat ne doit pas empiéter sur les droits des individus en exerçant une centralisation excessive qui aboutit infailliblement au fonctionnarisme et à la bureaucratie. Voila pourquoi la majorité des citoyens craignent avec raison l'étatisation de la médecine. L'Etat doit surveiller, corriger et aider, c'est son rôle dans toute société bien organisée, mais lorsqu'il se fait maître d'école, médecine etc., c'est-à-dire lorsqu'il prend la place des individus et des institutions, il gâche le travail, et pour cause. "L'administration de l'Etat est une machine très compliquée, aux rouages multiples à l'excès, qui entravent la bonne et prompte expédition des affaires; lourde, lente, coûteuse, routinière, impersonnelle, elle manque de souplesse et d'initiative. Elle est funeste aux gouvernés qu'elle supplante, sans avoir le stimulant de l'intérêt personnel; aux gouvernants, qu'elle paralyse par sa routine ou compromet en leur imposant, irresponsable elle-même, la responsabilité de ses agissements..."

Ces paroles d'un moraliste éminent nous énoncent indirectement, mais clairement, les funestes conséquences de l'omnipotence de l'Etat en médecine. Le personnel de nos hôpitaux catholiques a raison de suivre de près l'évolution de certaines théories dont la mise en pratique pourrait nuire considérablement à l'oeuvre qu'il a édifiée à force de travail, de dévouement et d'économie. Nos religieuses ont été les pionnières dans l'apostolat du soin des malades; elles ont établi de belles institutions dans tout le pays et formé une phalange de gardes-malades qui ont puissamment aidé au soulagement de humanité souffrante.

La centralisation entre les mains de l'Etat de la médecine, que réclament certains groupes, compromettrait sérieusement nos institutions catholiques dont nous perdrions le contrôle. En face d'un tel danger, les catholiques doivent s'unir dans leurs protestations et faire de justes représentations, afin d'inciter nos législateurs à ne point porter atteinte aux droits individuels et acquis par de longues années de dévouement dans les législations qu'ils édicteront pour le bien-être physique de notre population.

SAINT-BONIFACE

Récital à l'Institut Collegial St-Joseph

Le dimanche 19 mars, à 8 h. 15 p.m., le département musical de l'Institut Collégial Saint-Joseph présentera ses toutes petites élèves à un récital: piano, violon, chant, ensemble rythmique composeront le programme.

Une cordiale invitation est faite aux parents des élèves et aux amis de la bonne musique.

Invitation à une partie de cartes

Les dames de Ste-Anne de la paroisse du Sacré-Coeur invitent leurs amis de St-Boniface à venir assister à leur grande partie de cartes annuelle qui aura lieu le dimanche 26 mars courant, à 8 h. 30, dans la salle paroissiale. Mme O. Bourbonnais, qui a pris charge de la soirée, excelle en la manière d'offrir des prix de surprise; elle vous en promet plusieurs...

Il y aura aussi un programme amusant exécuté par quelques membres du Cercle Molière.

Bienvenue à tous.

Le comité.

Succès aux examens de traduction

Les candidats suivants ont passé avec succès l'examen de traduction donné par la Commission du Service Civil, d'Ottawa:

Victor-Adélard Bonin, de Winnipeg;

Marie-Simone Delaquis, d'Ottawa, Ont.;

Mariette-Corinne Leclaire, de St-Norbert;

Mme Antoine Landry (Lucienne Dussault), de Mariapolis.

Causeries radiophoniques

Au poste CKY à 5 h. 15 p.m.

Les types canadiens-français

31 mars—"L'habitant", par M. Noël Bernier.

7 avril—"Le Curé", par le R. P. Lucien Hardy, S.J., du Collège de St-Boniface.

14 avril—"Le seigneur", par M. C. Meredith Jones, professeur de français.

21 avril—"Le voyageur", par M. l'abbé A. D'Eschambault.

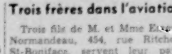
28 avril—"Le coureur de bois", par M. Alfred Glauser, professeur de français.

Le Questionnaire de l'Université

Le mars 18 mars à 11 h. 15 a.m. au poste CKY

M. l'abbé Antoine D'Eschambault répondra à quelques questions concernant la langue française.

Trois frères dans l'aviation



Trois fils de M. et Mme Emery Normandeau, 454, rue Ritchot, St-Boniface, servent leur pays dans l'aviation royale canadienne.



Le sergent Raoul Normandeau

Le sergent Raoul Normandeau s'est enrôlé dans l'aviation au mois de juin 1942 et fit son entraînement à Brandon, Winnipeg, Montréal, Patricia Bay et Dafoe où il a gradué. Il est maintenant instructeur à l'école des sans-filistes no 3 de Winnipeg.

Son épouse, née Madeleine de Moissac, et sa fillette, Yvonne, demeurent à St-Boniface.



Le sous-officier de 1ère classe Alphonse Normandeau

Le sous-officier de première classe Alphonse Normandeau fait partie de l'aviation depuis le mois d'avril 1941. Il a étudié aux écoles d'aviation de Brandon, de Portage la Prairie, Calgary, Rivers et Dafoe.

Il est en Angleterre depuis septembre 1943.

L'aviateur Alphonse a fait ses études à l'école Provencher et à la "Angus School of Commerce". Avant son enrôlement, il était au service de la "Manitoba Hydro".



Le sergent Paul Normandeau

Le sergent Paul Normandeau, autrefois télégraphiste au C.P.R., s'est enrôlé dans l'aviation au mois de novembre 1942. Il étudia à Portage la Prairie, Brandon, Paulson et à l'Ancienne Lorette, P.Q. Il est maintenant outre-mer.

• • •

M. et Mme Emery Normandeau ont donné leurs trois seuls enfants, trois fils, au pays. Tous trois sont des sans-filistes dans l'aviation canadienne.

BARONNE DE ROTHSCHILD BLESSEE PAR UN NEGRE

NEW-YORK—La baronne Alphonse de Rothschild a été la victime d'un nègre vêtu d'un zoot-suit qui l'a battue et lui a enlevé sa bourse contenant $85 et des papiers d'enregistrement de sujets étrangers.

Comité des oeuvres paroissiales

La température froide que nous avons eue le 8 mars, laissait espérer à l'organisatrice du district no 15 un bien petit résultat. Cependant $54.75 fut le montant recueilli. Mme V. Masson, aidée de Mmes H. Sicotte, O. Lacerte et de Mlle M. Masson ont droit à toutes nos félicitations, les payeurs de dîmes de ce district n'étant qu'au nombre de 34.

Merci aux généreux donateurs des prix qui furent gagnés comme suit: 1er prix: Mme A. Chouinard (156 points); 2ème prix: Mme A. Boivin (155 points); 3ème prix: M. le curé E. Lavoie (154 points); 4ème prix: Mme E. Toupin (150 points); 5ème prix: M. E. Michon (143 points); 6ème prix: Mme L. Trudeau (148 points); 7ème prix: Mme G.-H. Bérubé (148 points); 8ème prix: Mlle Mathilde Clément; 9ème prix: Mlle Dacquay. Prix d'entrée, M. A. Michon et Mme W. Cadoreth; "pool", M. Moquin; rafle d'un morceau d'argenterie, gagné par Mme A. Baudru.

Le programme récréatif fut le suivant:

Mlle Thérèse Cyr (déclamation); Mlle Cécile Le Nabat (chanson accompagnée au piano par Mlle E. Pelletier); M. V. Masson (déclamation). D'autres artistes durent prendre part au programme, mais la température y mit obstacle. Le comité remercie ces artistes pour l'agréable soirée qu'ils ont fait passer aux assistants.

Le résultat des activités du district no 2, comprenant la rue Notre Dame, La Vérendrye, de la rue Taché à la rue du Collège, sera publié la semaine prochaine. Mme O. Desautels en fut l'organisatrice. Le district no 3, partant de la rue Taché à la rue du Collège sur les rues Provencher et Dumoulin, aura sa partie de cartes le mercredi 22 mars à la salle du Cercle Ouvrier, à 8 h. 30. Ce sera la 5ème partie de la série.

A la partie de cartes du district no 8 le 1er prix d'entrée pour dames fut gagné par Mme E. Lambert; le 2ème prix par Mme J. De Cruyenaere. 1er prix d'entrée pour hommes, M. Denis Moquin; 2ème prix, M. P. Chabalier.

Mme J.-Arthur LANE.

Un film sur la messe à St-Boniface

"The Eternal Gift" sera présenté à l'Académie St-Joseph sous les auspices de l'Ecole Provencher et de l'Académie St-Joseph. Ce film, qui se déroule en une heure et demie, nous présente le saint sacrifice de la Messe tel qu'il est offert le jour de Pâques.

La vue est attrayante surtout en raison des explications données au cours du film par Mgr Fulton J. Sheen ainsi que la magnifique musique que l'on entend pendant tout le film.

La chorale des séminaristes de "St. Mary of the Lake", à Mundelein rend les parties de la messe dans un beau chant grégorien, sous la direction du R.P. Joseph T. Kush, O.S.M. La Messe du Christ Roi est chantée par la chorale du séminaire de Quigley, à Chicago, sous la direction du R.P. Edwin J. Hoover, O.S.M. L'orchestre symphonique de Chicago accompagne ces chants.

Le R.P. J. R. Keane, O.S.M., fondateur de la neuvaine perpétuelle à Notre-Dame des Douleurs, est le célébrant de la messe.

Les élèves de l'Ecole Provencher et de l'Académie St-Joseph vendent les billets pour ce film. (Communiqué).

Retraites fermées

17-20 mars — Jeunes gens de Holy Cross. R. P. R. Durocher, O.M.I.

20-24 mars—Jeunes filles. M. l'abbé S. Gauvin.

24-27 mars — Jeunes filles de Holy Cross. R. P. R. Durocher, O.M.I.

27-31 mars—Hommes et jeunes gens.

31 mars au 3 avril—Finissantes de l'Institut. S. Exc. Mgr G. Cabana.

Notez bien que...

1.—Les retraites commencent à 7 h. 30 du soir.

2.—Que la retraite des femmes commence le 13, au soir, au lieu du 14 au matin, tel que déjà annoncé.

Rapport du Conseil de l'Hôtel de Ville

L'abondance des matières nous oblige à remettre à la semaine prochaine la publication du rapport de la dernière séance du Conseil de l'Hôtel de Ville de St-Boniface.

Nos lecteurs voudront bien nous en excuser.

OTTAWA — L'administration des fertilisants au ministère canadien de l'Agriculture a révélé qu'il y avait eu un accroissement variant de 35,000 à 39,000 tonnes dans la production de la potasse disponible.

Succès en musique



Arthur Lavoie, fils de M. et Mme Avila Lavoie, de St-Boniface, Man., qui vient de passer avec honneur ses examens de musique du grade II au Conservatoire de musique de Toronto.

Le jeune musicien a eu comme professeurs d'accordéon MM. C. Ritagliati, F. Kent, W. Myers et Mlle Hélène Aubert.

Les petits clercs de Santarem au Collège

Odi profanum vulgus et arceo! Nos grands collégiens sauront bien traduire cette phrase du bonhomme Horace. Moi, qui ai un peu oublié mon latin, je traduis tout bonnement ainsi: "Cette pièce n'est pas faite pour le vulgaire, mais pour une élite."

Si vous aimez le jazz, les pièces tintamarresques à la Victor Hugo, le mélodrame à assassinats des piastres rouges, les romans de cow-boys américains chevauchant le théâtre avec enlèvements, compliqués du triangle sentimental, cette pièce n'est pas pour vous; vous la trouverez fade.

Même, si vous êtes un de ces intellectuels ultra-classique qui a appris dans un manuel l'axiome sacré que "Hors de Boileau point de salut"... restez chez vous, vous serez scandalisé.

Si vous êtes un implacable réaliste féru de vraisemblance mathématique et ennemi des fantaisies aériennes et ailées..., n'entrez pas, vous trouverez cela enfantin, puéril et un peu fou.

Et surtout, pas si vous êtes janséniste, grand Dieu! vous dénoncerez à l'inquisition auteur, acteurs, public et vous rallumerez les bûchers!

Mais si vous admettez d'abord que le théâtre est un art essentiellement conventionnel, si vous consentez ensuite que cette convention puisse être basée sur une **légende**, c'est-à-dire une histoire qui n'est jamais arrivée, et même invraisemblable; mais qui, dans son irréalité matérielle, exprime un symbolisme; et si ce symbolisme est très élevé, délicat, poétique; si vous aimez le gracieux, la plaisanterie légèrement narquoise; si vous êtes un peu poète et artiste dont le goût n'a pas été défloré par des émotions brutales, alors vous êtes bien près d'entrer dans le jardin mystérieux, dans le cloître... Mais cela ne suffit pas tout à fait: il faut, de plus, que vous ayez l'âme religieuse, contemplative même, pleine de l'Evangile, capable de goûter son symbolisme, à l'aise dans le surnaturel.

C'est précisément pourquoi notre population manitobaine, si pénétrée de surnaturel, a écouté religieusement cette délicieuse légende que Ghéon a mise en scène avec sa verve et son audace coutumière. Salles pleines! C'est éloquent.

L'action se passe pas encore tout à fait au ciel, mais bien près, en un monde supra-terrestre, dans un cloître de Dominicains—qui fleure le Moyen-Age contemplatif. Durant deux heures on a l'impression que le ciel est de l'autre côté de la porte.

L'histoire? Bien simple: dans le cloître deux enfants (ou deux angelots) sont instruits par le Père Bernard, deux futurs moines. Ces enfants, dans leur piété naïve, prennent pour vrais personnages réels ces statues de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Vierge devant lesquels ils s'agenouillent... et ils mangent. Ils ne sont donc nullement surpris de voir Jésus venir partager leur repas et causer avec eux comme

[Suite à la sixième page]

M. l'abbé H. Lapointe à la Société Historique

Le dimanche soir 12 mars, M. l'abbé Hyacinthe Lapointe, curé de St-Alphonse, a donné une fort intéressante conférence sur la fondation et les douze premières années de la paroisse de St-Alphonse, sous les auspices de la Société Historique de St-Boniface. En l'absence de M. l'abbé Antoine D'Eschambault, président de la Société, la séance fut présidée par M. l'abbé Edmond Lavoie, curé de la cathédrale. Un groupe d'élèves de l'Institut Collégial St-Joseph, fit les frais de la musique et du chant.

Les débuts de la paroisse de St-Alphonse remontent à 1882. M. l'abbé Bitsche, curé de St-Léon et missionnaire de la région, y rencontra les deux premières familles, celles de M. Jules Poirier et de M. Herménégilde Vandette. Ces deux beaux-frères, venus des Ilets de Bois, y possédaient deux homesteads voisins. C'était au temps où les missionnaires colonisateurs, sous l'impulsion de Mgr Taché, travaillaient à la colonisation du Manitoba. M. Bitsche, impressionné par les avantages qu'offrait cette région, attira l'attention de Monseigneur, qui fit réserver les cantons 5 et 6 du rang XI et 5 et 6 du rang XII pour les colons catholiques. L'année 1883 y vit arriver 26 familles ou chefs de famille. Ce premier groupe augmenta chaque année d'une dizaine de familles jusqu'en 1889, où commença l'immigration belge. En cette année il y avait environ 90 familles canadiennes-françaises sur les territoires des paroisses actuelles de St-Alphonse, Mariapolis et Bruxelles. Ces familles venaient de la province de Québec et de la Nouvelle-Angleterre.

Débuts pénibles

Ces débuts furent très pénibles; ce furent les temps héroïques. Venus sur des trains d'immigrants, ces colons, une fois arrivés au Manitoba, durent laisser leur femme et leurs enfants à St-Boniface pour un temps indéterminé et s'organiser en caravanes pour se rendre en charrettes à boeufs jusqu'à St-Alphonse. Ils allaient faire les premiers défrichements et construire les

[Suite à la septième page]

A la Chapelle Ste-Marie

Les parties de cartes se continuent à la chapelle Sainte-Marie. Les organisatrices s'efforcent de les rendre intéressantes, elles les agrémentent de programmes récréatifs.

Les prix donnés à la soirée du 10 mars dernier avaient été offerts par les RR.SS. Grises de St-Boniface et par les organisatrices (Mme St-Laurent en avait offert deux) et ont été gagnés par Mmes Jodoin, Chénier, Painchaud, Collin, Durand, Fontaine, Rodrigue, Orieux; MM. Williams, Lalonde, Ledoux. "Pool", M. Orieux.

Sur un théâtre improvisé pour la circonstance, Mlles L. Durand et T. Bernardin, de la paroisse du Sacré-Coeur, jouèrent avec beaucoup de naturel, une saynète intitulée: "La Sourde", et Mlle L. Ritagliati, jeune virtuose bien connue, exécuta deux solos d'accordéon. Ce programme a été très goûté.

La prochaine partie de cartes aura lieu le 24 mars prochain et les noms des organisatrices seront publiés dans la chronique de la semaine prochaine.

Ne manquez pas de profiter de l'aubaine qui vous est offerte. Hâtez-vous de vous procurer des billets pour le magnifique tirage organisé au profit de la chapelle lequel aura lieu le 2 avril prochain.

Un billet de 10 sous donne une chance sur 10 paires de chaussures d'une valeur de $75.00. Un livret contenant quinze billets se vend $1.00. Achetez un livret dès aujourd'hui. Veuillez vous adresser à M. l'abbé Robert, archevêché de St-Boniface, ou aux paroissiens de la chapelle qui tous ont des billets en leur possession.

La secrétaire du comité.

SCIPIO, Utah—Un cultivateur laissa son camion sur lequel il avait apposé sa nouvelle plaque dans une cour d'un abattoir. Lorsqu'il revint, un porc finissait de manger la plaque plastique.

Petites Notes

AVIS

Les personnes qui désireraient faire paraître des nouvelles dans le journal: baptêmes, mariages, décès, fiançailles, voyages, visites, etc., peuvent nous les envoyer par la poste ou nous les communiquer par téléphone (numéro 21 816), et nous les publierons GRATUITEMENT dans cette page.

Deux choses sont requises: que ces nouvelles nous parviennent avant le mercredi matin, si l'on veut qu'elles soient insérées dans l'édition du vendredi suivant; qu'elles soient signées, si on les envoie par la poste.

Le sergent Léo-J. Turenne, de l'aviation, fils de M. et Mme Emery Turenne, de 510, rue St-Jean-Baptiste, a reçu ses ailes à Paulson, Man. Il a également mérité le bracelet d'identification pour s'être classé comme étant le meilleur mitrailleur.

Le sergent Turenne est maintenant stationné à Patricia Bay, C.B.

• • •

Mlle Marguerite D'Heilly, de Walhalla, Dakota Nord, E.-U., était en visite chez sa soeur, Mme J.-E. Turenne, de 510, rue St-Jean-Baptiste, à l'occasion du départ de son neveu, le sergent Léo Turenne, de l'aviation canadienne, pour Patricia Bay, C.B.

• • •

Le soldat Georges De Montigny est en visite pour une semaine chez son épouse, Mme G. De Montigny, de Norwood Court. M. De Montigny est stationné à Camp Borden, Ont., et est dans l'armée depuis trois ans.

• • •

Le capitaine René Létienne, autrefois chirurgien à St-Boniface, et jusqu'à présent officier médical au centre d'entraînement de Shilo, vient d'être transféré à Stratford, Ont.

• • •

Le capitaine P. De Gagné, autrefois de St-Boniface, a été promu au rang de major, au Corps de l'Intendance à Montréal, P.Q.

Le major De Gagné naquit à Kenora, Ont., où il commença ses études. Il les termina au Collège de St-Boniface.

Il servit durant deux ans et demi au cours de la première grande guerre, et fit partie, pour un temps, de la deuxième division de l'armée d'occupation en Allemagne.

• • •

Mme C. Gaudette, de 501, rue Langevin, a appris la nouvelle que son fils, le soldat Alphonse, a été blessé le 2 mars au cours de manoeuvres en Italie.

Mme H. Bédard, de St-Boniface, est décédée

Le samedi 11 mars Mme Honorius Béchard est décédée à sa résidence, 197, rue Masson, à l'âge de 76 ans.

La défunte naquit à St-Jacques le Mineur, P.-Q., et vint dans l'Ouest en 1907; elle demeura d'abord près de Regina, puis vint à St-Boniface en 1928.

En premières noces elle épousa M. Th. Roy. De ce premier mariage naquirent deux fils qui lui survivent: l'honorable juge L.-P. Roy, de St-Boniface, et M. Edouard Roy, de Meyronne, Sask.

De son second mariage avec M. Honorius Béchard, elle eut 4 enfants; 3 filles: Mme Omer Lussier, de Sedley, Sask., Mme Arthur Brosseau, de Laprairie, P.-Q., et Mlle Françoise Béchard, à la maison; 1 fils: M. Louis-Laurent Béchard, de Sedley, Sask.

Le service fut célébré le mardi 14 mars en la cathédrale de St-Boniface, par M. l'abbé Turcot, assisté de MM. les abbés J. Robert et L. Bédard, comme diacre et sous-diacre.

Furent porteurs: MM. J.-H. Bourgouin, A.-J.-H. Dubuc, C. Prud'homme, C.-E. Huot, I. Forstall, R. Bernier, J. Boux et J.-B. Poitras.

La dépouille mortelle fut transportée à Sedley, Sask., où un service solennel eut lieu le mercredi 15 mars, à 10 h. 30. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial de Sedley.

Mme Omer Lussier et l'honorable juge L.-P. Roy accompagnèrent le corps de Winnipeg à Sedley.

• • •

M. HONORE COURTEAU

M. Honoré Courteau est décédé à l'âge de 84 ans, le dimanche 5 mars à Deschambault, P.Q. Lui survivent, 6 garçons: Joseph, de Valleyfield; Alphonse, de Trois-Rivières; Laurent, de Winnipeg; Honoré, de Deschambault; François, de St-Boniface, Man.; Jules, de Montréal; 2 filles: Mme Henri Savard, de Deschambault, et Mme Alfred Juneau, de St-Ubald, P.Q.

• • •

Mme LEA BOULET

Mme Léa Boulet est décédée à l'Hospice Taché le jeudi 9 mars à l'âge de 83 ans. Elle naquit à St-Hénédine, P.Q., et vécut au Manitoba pendant 20 ans.

Les funérailles ont eu lieu le samedi 11 mars, et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

A TOUT AGE, IL Y A DOMMAGE

TORONTO—La Cour Suprême de Sarnia, Ont., accordait en septembre dernier une indemnité de $7,000 à Mlle Ethel Trott, de Oil City, Ont., dans une poursuite intentée contre M. Elmer Mott pour bris de promesse de mariage. Les deux amoureux, qui s'étaient fréquentés de 1908 à 1919, sont maintenant devant la Cour d'Appel. Le piquant de l'affaire est que Mlle Trott a soixante ans révolus.

On conseille aux tuberculeux de vivre au grand air, de boire beaucoup de lait, d'éviter les excès et de changer de climat.

Le Cercle de tir Provencher

Les membres du Cercle de tir Provencher de St-Boniface ne prétendent pas être des descendants de Guillaume Tell, le fameux tireur suisse, et n'aspirent pas non plus de se servir comme cible d'une pomme sur la tête d'un garçon, mais ils sont tous d'accord que le tir à la carabine est un sport très en vogue. Le Cercle compte actuellement 78 membres, ce qui le met au premier rang de l'Ouest. Depuis sa fondation en décembre 1940 il s'est acquis une réputation qui n'est plus à faire.

Voici la liste des heureux gagnants pour le mois de février:

Dames (cibles D.M.)—La coupe de "St. Boniface Hardware" est décernée à Mme C. French pour une moyenne de 99.875%. Mme French gagne aussi le trophée de "L'Oiseau" pour le mois.

Mlle Albertine Gauvreau gagne la coupe du major J.-C. Lavoie, pour novices, moyenne de 88.600%.

Hommes (cibles D.M.)—Ernie Apshkrum a tiré durant le mois 2 cent coups manqués, ce qui lui donne 100%, et il gagne la coupe D'Eschambault Limitée.

La coupe Hermas Asselin est décernée à D. Townsend, un garçon de 15 ans, pour une moyenne de 83.333%, pour novices.

Les experts du Cercle, tirant sur la cible dite "C.S.B.A.", se partagent d'autres trophées comme suit:

Léopold Pelletier gagne la coupe "Paris Lunch Bar", pour carabines dites "Match"; Georges Larivière gagne la coupe du docteur H. Guyot pour carabines dites "Sporting" et C. Derrett gagne la coupe Jos. Wynant pour cibles dites "M.V.R.".

Dans le tournoi des cibles dites "D.M.", il y eut une bataille royale entre C. French et Chas. A. Schwartz pour qui arriverait en deuxième place. French l'emporta avec une moyenne de 99.956% et Armand Schwartz fut relégué en troisième avec 99.916%.

Quatre équipes sont actuellement en train de tirer pour le championnat de la province et les membres ont bonne espérance de répéter leurs succès de l'an dernier en arrivant bons premiers.

Au cours de la présente guerre, 13,895 églises ou édifices ecclésiastiques furent détruits ou endommagés en Angleterre.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Agathe

La paroisse de Ste-Agathe avait l'honneur de recevoir, le dimanche après-midi 5 mars, l'honorable J. C. Dryden, bachelier en sciences et en agriculture, nouveau ministre d'Education.

La salle était comble, lorsque le héros du jour, accompagné de son épouse, fit son entrée au chant de "O Canada", accompagné de l'orchestre.

La chorale du couvent se fit entendre dans un chant, "My Own Canadian Home".

Une saynète intitulée "Our School Garden" fut gracieusement interprétée par quelques élèves.

Mlle C. Connelly lut l'adresse de bienvenue, tandis que Mlle Donna Dryden, élève du couvent, présenta à sa mère un superbe bouquet de roses.

M. l'abbé J.-C. Paillé, curé, au nom de la commission scolaire et de la paroisse, présenta ses voeux et ses félicitations au nouveau ministre, lui exprimant tout l'honneur qu'en ressentait la population.

M. Dryden répondit en termes choisis et émus à la chaleureuse manifestation qu'il venait de recevoir de la part des élèves du couvent et de ses concitoyens. D'ailleurs il connait bien les Canadiens, pour avoir grandi au milieu d'eux; plus d'une fois il a été témoin de leur courtoisie franche et sincère.

Au nom de l'Education, dont il devient le ministre, M. Dryden remercie la paroisse de Ste-Agathe pour sa coopération dans tout ce qui regarde les question scolaires, et lui assure son appui dans la nouvelle charge que l'on vient de lui confier.

Il gardera longtemps, dit-il, le souvenir de cette belle fête paroissiale.—L. M.

M. Antoine Tardif est déjà sorti de l'hôpital, à peu près guéri, après avoir subi une grave opération.

Le R.P. Paquette a appris la mort de son frère aîné, décédé le 11 mars, à Montréal. Ne pouvant s'y rendre, en raison du carême, le Révérend Père chantera un service pour lui dans la paroisse.

A notre bon Père Curé, nous offrons nos sympathies.

Ste-Rose-du-Lac

Baptême

M. et Mme Victor Pelletier sont heureux d'annoncer à tous leurs parents et amis, la naissance d'une fille, Marie-Laurette-Lise, née le 8 mars et baptisée le 12. Parrain, M. Léo Nolin, représenté par M. Alphège Arcand; marraine, Mme Léo Nolin, tante de l'enfant.

* * *

Tournoi

Le dimanche 5 mars un tournoi eut lieu sur la patinoire. Plusieurs parties de hockey furent jouées; le club de Ste-Rose joua contre McCreary et Rockton; il remporta la victoire sur les premiers. Paul Labossière, Marcel Hemery, Eugène Fitzmaurice et Paul Martin se distinguèrent par leur jeux. Ce tournoi rapporta la somme de $205.00 qui seront employés au profit de la patinoire.

* * *

Rafle

Le tirage du superbe gâteau, sous la forme de notre église, aura lieu le dimanche de Pâques. Les billets sont en vente dans tous nos magasins. Ce tirage est fait au profit de notre église... aussi nos billets s'écoulent bien.

* * *

Exercices du carême

Un grand nombre de personnes assistent à la messe pendant le carême. La grande salle du sous-sol de l'école se remplit soir et matin et les instructions du soir sont goûtées de tous.

St-Eustache

Initiation des Chevaliers de Colomb

Nous avons 6 nouveaux Chevaliers dans notre sous-conseil de St-Eustache et d'Elie: ces six ont fait le pas décisif le dimanche 5 mars. Ils étaient accompagnés de nombreux frères: malheureusement la tempête terrible qui a fait rage durant deux jours a empêché un bon nombre de nos Chevaliers de nous revenir avant mardi soir. Il y eut alors dans un hôtel moderne de la ville une réunion très intéressante, paraît-il, de Chevaliers de St-Eustache; le temps a passé vite et les deux jours ont été trop courts. Nos nouveaux Chevaliers étaient MM. Charles Chabot, Hilaire Lachance, Philippe Goulet, Léo Ménard et Alfred Picard. A la réunion intéressante assistaient: M. et Mme Clément Lachance, M. et Mme Noël Lachance, M. et Mme Hilaire Lachance, M. et Mme Laurent Chabot, M. et Mme Charles Chabot, M. et Mme Alphonse Carignan, M. et Mme Théophile Rivard, M. et Mme Philippe Goulet, M. et Mme Albert Gauvin, M. Jos. Lachance, M. Henri St-Germain, M. Tobie McKay et autres que j'oublie. Le retour de toute cette caravane fut des plus mouvementé; la pelle et les chevaux ont été des instruments très utiles.

Félicitations aux nouveaux Chevaliers et courage aux anciens.

Médailles à l'école du Village

Religion — Cours préparatoire, Elie-Anne Richard; grade I, Patrick Halpin; grade II, Roger Guay; grade III, Denise Picard; grade IV, Elaine Desrochers; grade V, Pauline Lachance; grade VI, Emile Laramée; grade VII, Henriette Préfontaine; grade VIII, Evelyne St-Germain.

Français — Cours préparatoire, Claudette Beaudin; grade I, Betty McKay; grade II, Daniel Guay; grade III, Laurel Hamelin; grade IV, Lionel Ménard; grade V, Claudette Hogue; grade VI, Florence Rivard; grade VII, Estelle Picard; grade VIII, Louise Ménard.

Dunrea

En visite

L'officier-pilote Maurice Boulet, M. Arthur Paradis, mécanicien de l'aviation, le soldat Louis Souyri, étaient en visite dans leurs familles respectives la semaine dernière.

* * *

Les résultats du tirage et de la partie de cartes qui ont eu lieu le 5 de ce mois, au profit de notre couvent, ont été très satisfaisants, car malgré la température inclémente, on a pu réaliser la somme de $161.

Les heureux gagnants ont été comme suit:

M. Jack Fitzpatrick, 1er choix (magnifique couvre-pied) no 1075; M. Honoré Boulet, 2ème choix (couverture de laine) no 760; M. Gérard Boulet, 3ème choix (tabouret) no 1170.

1er prix de cartes pour dames, Mme C. Girardin; 2ème prix, Mme McCoullough.

1er prix pour hommes, M. Arthur Paradis; 2ème prix, M. Marc Souyri.

La belle couverture de bébé offerte par les Révérendes Soeurs, au profit de la Croix-Rouge, a été gagnée par Mme Jack Fitzpatrick.

Les billets gagnants furent tirés par Mlle Rita Bourget.

Les Révérendes Soeurs, par l'intermédiaire du journal, désirent remercier sincèrement tous ceux et celles qui ont contribué à ce beau succès.

Baptême

M. et Mme Philippe Bisson (née Sara Gaboury) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Fernand-André. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Boulet.

Thibaultville

Les paroissiens de Thibaultville s'adonnent à l'étude de la coopération. Ils comprennent que les équipes d'étude constituent l'âme de la coopération. Aussi en l'absence de leur curé, se réunissaient-ils chez M. Aimé Bourgouin, au village. Depuis quelque temps, les réunions d'étude se font dans chaque coin de la paroisse. Le 23 février c'était au sud, chez M. Stanislas Phaneuf; le 1er mars, au nord, chez M. Amable Vermette; le 8 mars, réunion de l'ouest chez M. Jean Larocque. Reste encore le groupe de l'est. Et tous les paroissiens auront eu l'occasion d'entendre parler de ce qu'est la coopération, c'est-à-dire l'union pour s'entr'aider. Chacune de ces réunions a été présidée par M. le curé.

Espérons que ces réunions d'étude se continueront et que bientôt la majorité de la paroisse sera en mesure de pratiquer la coopération, c'est-à-dire l'union pour s'entr'aider, au lieu de la division pour s'entre-nuire. Espérons que tous comprendront que la coopération s'offre à eux comme un moyen de libération de l'esclavage des dettes, afin d'acquérir un petit chez soi et de devenir maître de sa situation, par le contrôle organisé de sa vie.

Transcona

Le soldat R. Audette, fils de M. et Mme Joseph Audette, de Transcona, est arrivé outre-mer le 25 février. Le soldat Audette qui a fait son entraînement au Camp Borden et à Toronto fait partie du corps médical de l'armée.

Le signaleur Lionel Audette, oncle du soldat Roméo, est de retour au Canada après avoir fait trois ans de service outre-mer.

* * *

Mme O. Audette, qui a subi une opération sérieuse à l'hôpital de St-Boniface, est en bonne voie de convalescence. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Laurier

C'est avec un très réel plaisir que le comité de la France Combattante de Laurier publie aujourd'hui les noms de ceux qui ont contribué de si bon coeur à la quête faite en faveur des Francs-Tireurs Français.

Le splendide résultat obtenu nous fait voir combien les amis de la France ont à coeur d'aider nos compatriotes, ces braves gens qui, au péril constant de leur vie, font une lutte acharnée à l'ennemi commun afin de hâter le jour heureux de la victoire.

Voici le nom des personnes qui ont contribué et la somme qu'elles ont souscrite:

$5.00 — Jean Callarec, A. Saquet.

$2.00—Charles Trottier, A. Maguet, J.-B. Maguet, J. Molgat, R. Gamache, Mme H. Deslauriers, Mme A. McDonald, G. Parthenay, Mme M. Van Humbeck, Mme H. Gray.

$1.00—H. Deslauriers, F. Duprés, J. Bonnet, J. Duprés, Verley Bros., M. L. Hicks, J. Letain, L. Saquet, A. Deslauriers, P. Bouchard, J. Leclerc, A. Duprés, S. Hamel, J. Assailly, H. Gamache, R. Barré, Mme W. E. Park, J. Lyons, L. Dubois, L. Barré, E. Gauthier,C. Harrison, A. Harrison, J. Price, W. Landreville,, M. Pelletier, G. W. Harrison, E. Culley, W. Furlong, R. Mack, K. Plemenick, A. Ogg, H. Doucette, F. Van Humbeck, G. Leclerc, P. Coss, E. Duruisseau, W. Martin, P. Martin, F. Aldred, Mme A. Coleman, H. Hall, C. Hunter, H. Ogg, G. Desroches, E. Maguet, B. Navillod, E. Deremiens, R. Pennarun, T. Bernadin, P. Deslauriers, J. Delveaux, F. Maguet, P. Béasse, A. Pennarun, M. Nivon, M. Pennarun, R. Mignon, V. Pages, J. Neault, E. Dheilly, V. Delalleau, J. Craig, W. Filipchuck, A. McLachlan, A. Garton, W. Murray, anonyme, G. Mandle, Playters Potato Chips, H. Boerchers, E. Assailly, J. Hunter, R. Hunter, E. Dutillieul.

$0.75—A. Ogg, L. Bourdin.

$0.50—J.-B. Lapointe, A. Boisvert, J. Van Humbeck, E. Pineau, J. Hébert, E. Bouchard, A. Montsion, T. Downey, W. Blake, W. Smith, A. Robert, Mme A. Bartelette, Mme L. Deslauriers, Mme L. Robert, N. Miron, E. Clément, L. Duprés, E. Deslauriers, anonyme, J. Pinette, E. Navillod, E. Barré, G. Trottier, G. R. Shorten, O. S. Price, J. Bilodeau, L. Dupré.

Moins que $0.50—A. Bouchard, Mme Bisson, T. Trottier, R. Bouchard, H. Fradette, T.-E. Guay, G. Deremiens, J. LeBras, O. Assailly, G. Ritchot, J. Duprés, M. Laurier, Mme veuve Trottier, T. Guay, J. Jeannotte, P. Jeannotte, L. Roger, Mme L. Lapointe, Mme D. E. Kabel, Mme B. Lavoie, A. Therrien, anonyme.

TOTAL—$125.35.

A tous notre comité offre ses remerciements. Un grand merci aussi aux dévoués percepteurs: Mme S. Hamel, Fred Van Humbeck, Jean Callarec, Victor Pages, René Mignon.

LA SECRETAIRE.

St-Pierre-Jolys

Le lundi 28 février, s'éteignait doucement à l'hôpital de St-Boniface, M. F.-X. Tétrault, âgé de 57 ans.

Après avoir séjourné à l'hôpital durant plus d'un mois, à la suite de graves opérations, il passa une semaine chez lui; mais dut bientôt retourner à l'hôpital à la suite d'un affaiblissement général de toute sa constitution.

La mort n'a pas surpris ce fidèle serviteur puisqu'il s'approchait quotidiennement de la Table sainte pour y recevoir Celui en qui il avait toujours eu la plus vive foi, malgré les malaises qui le minaient depuis bon nombre d'années.

La messe de requiem fut chantée dans l'église paroissiale, le jeudi 2 mars, par M. le vicaire O. Bouvet. Etaient porteurs: MM. Chas. Mauflier, G. Gosselin, Roger Gauvin, Théo. Tétrault, Florent Mauflier et Eugène Mulaire, précédés de M. Jean-Marie Tétrault qui conduisait le deuil.

Outre ses nombreux parents, dont son père et sa mère, le défunt laisse dans le deuil: son épouse (Marie-Thérèse Mauflier); 5 garçons: Lionel et Gabriel, de l'aviation, stationné à Winnipeg, Marcel, à Prince-Rupert, Norbert et Roger; 3 filles: Gratia, Yvette et Ghislaine.

Activités de l'Exécutif de l'Association d'Education

Durant les mois de janvier et février il y eut réunions des comités de finances, d'organisation et de fonctionnement scolaire en plus des assemblées régulières de l'exécutif—en tout sept réunions —abstraction faite des nombreuses réunions des sous-comités.

Trois prêts ont été soldés.

Deux dons furent octroyés: l'un à l'école séparée de Ste-Marie, l'autre au couvent de St-Léon à la suite du désastre occasionné par l'incendie du 31 décembre.

Six difficultés scolaires furent avantageusement réglées.

Les 17, 18 et 19 janvier eut lieu le Congrès des Commissaires d'écoles de langue française sous les auspices de l'A.E.C.F.M.

Soixante-six classes ont été visitées par nos deux visiteurs.

Le rapport de soixante-dix classes fut envoyé aux institutrices, aux curés et aux secrétaires des cercles paroissiaux de ces paroisses.

Cent douze lettres ont été écrites.

La perception à date se chiffre à $4,115.15. Il reste encore à percevoir les recettes de quatre paroisses.

Mémoire

Un bref sur l'administration des écoles sera présenté devant un comité de la Législature par l'Association d'Education.

Le comité en charge de préparer ce mémoire dut se réunir maintes et maintes fois, consulter divers auteurs, rédiger les questionnaires pour être envoyés à MM. les curés, aux cercles paroissiaux et aux couvents de la province.

Ces questionnaires furent expédiés à 52 paroisses et à 48 couvents.

La plupart de nos centres ont répondu généreusement à notre appel et nous ont fourni des renseignements précieux.

Nous remercions tout particulièrement MM. les curés de nos paroisses qui n'ont pas épargné leur temps pour conduire à bonne fin cette campagne.

Nous connaissons maintenant les effectifs dont nous disposons et il nous fait plaisir de dire que lorsque le bref sera présenté, nos compatriotes de langue anglaise pourront constater que les Canadiens français font bonne figure dans le domaine de l'éducation.

Sou de l'Ecolier

Seules auront part au concours du trophée **La Liberté et le Patriote** les écoles qui se seront conformées aux règlements de ce concours.

Nous tiendrons compte néanmoins du fait que cette année les cartes de souscription n'ont pu être distribuées dès le commencement et nous ferons exception de cette règle pour 1943-44. Mais advenant un cas d'égalité, nous donnerons la préférence à l'école qui aura suivi les règlements énoncés dans le bulletin septembre-octobre de la L.I.C.O.

Pour cette année et à titre d'essai, 60% de la contribution du "Sou de l'Ecolier" sera remis à chaque école soit en livres de bibliothèque scolaire ou en gravures nationales et religieuses.

Chants français

"Le chant aide à mieux apprendre une langue."—S. Exc. Mgr Cabana.

Afin d'encourager la diffusion de la bonne chanson, l'exécutif distribuera gratuitement un certain nombre de chansons françaises dans nos écoles.

En retour nous demandons à toutes nos institutrices de se faire un devoir de les enseigner à leurs élèves et de leur inculquer l'amour de nos bons vieux airs canadiens-français.

Ce sera là le prélude d'un projet qui est à l'étude à l'exécutif et dont nous vous parlerons plus tard.

Bibliothèque française

La vente des livres de bibliothèque scolaire durant les deux derniers mois se chiffre à $82.91.

Bravo! Nous pouvons constater que nos commissions se font un devoir d'aider à développer l'esprit français chez nos enfants et nous espérons que dans un avenir rapproché nous verrons nos jeunes mettre de côté les "magazines et funnies" à littérature et gravures plus ou moins douteuses pour se délecter dans la lecture de livres sains et attrayants.

Concours de français

Le concours de français aura lieu le samedi 20 mai. Dès janvier nous en commençons la préparation.

Par l'entremise de notre journal français et du Bulletin de la L.I.C.O. nous avons demandé aux institutrices de nous faire parvenir sans délai les noms des élèves concurrents. Le plus grand nombre l'a fait mais il reste encore des retardataires.

Aux premières nous disons: "Merci pour votre collaboration"; aux autres, nous rappelons que nous ne pouvons préparer les copies de questions sans savoir au préalable combien nous aurons d'élèves qui y prendront part.

Cette année ce concours sera un peu modifié. Nous donnons ici les divers changements.

1.—Temps alloué:

Les questions de chaque grade seront divisées en deux parties, A et B, avec temps déterminé pour chaque partie. Il y aura quelques minutes de repos entre les deux parties du concours.

2.—Grades IX, X, XI, XII:

Temps alloué pour la rédaction: une heure et demie; elle sera tirée des Lectures Supplémentaires.

Comme analyse littéraire ce sera l'analyse d'un passage non étudié en classe.

3.—Orthographe:

Au grade VIII, 5 points sur 20 seront alloués pour l'orthographe de la rédaction.

Aux grades IX et X: 6 points sur 25 de la rédaction.

Aux grades XI et XII: 8 points sur 30 de la rédaction.

4.—Prix d'Histoire du Canada:

Il y aura cette année 10 prix spéciaux de $2.50 chacun pour l'Histoire du Canada. Nous devons ces prix à l'obligeance du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb.

Au 5ème grade, ce prix sera décerné à l'élève qui aura obtenu le plus haut pourcentage dans quelque classe qu'il soit.

Aux 6ème, 7ème et 8ème grades: un prix de $2.50 dans chacun de ces grades pour l'élève qui aura obtenu le plus haut pourcentage dans chacune des classes A, B et C.

La secrétaire générale.

St-Jean-Baptiste

Le dimanche 19 au soir, aura lieu une partie de cartes organisée par la J.A.C. et la J.A.C.F. Le programme promet d'être très intéressant. Bienvenue à tous nos amis; vous ne regretterez pas votre soirée.

* * *

Vingt de nos jeunes filles sont revenues toutes heureuses, après avoir passé trois jours à la Maison des Retraites de St-Boniface.

En visite

Roland Hénault, soldat, et Morris Guertin, de l'aviation, sont venus rendre visite à leurs parents et amis.

* * *

Germain Valcourt, soldat, anciennement de St-Jean-Baptiste, est venu rendre visite à ses parents et amis, avec son épouse et sa petite-fille.

* * *

Mme Georges Carroll est revenue d'un court voyage dans l'Est, où elle a assisté à la prise d'habit de sa fille, Ermelle (Sr Rose du Calvaire) chez les SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie. Elle a aussi rendu visite à sa fille, Annette (Sr Rose de l'Immaculée), religieuse chez les Soeurs du Bon Pasteur de Québec.

CITOYEN DE VANCOUVER QUI INVENTE UN NOUVEAU PROCEDE DE COMBUSTION

VANCOUVER—M. R. E. Jessop, de Vancouver-Ouest, a inventé un moyen de parer en partie au rationnement de l'essence. En effet, M. Jessop a inventé un appareil basé sur le principe d'un mélange de vapeur dans le carburateur. Installé sur une voiture modèle 1931, l'appareil a permis une economie de 6 gallons au mille.

REVENU NET GLOBAL DE $14,079,560 EN 1943 A LA PHELPS DODGE CORP.

NEW - YORK — La Phelps Dodge Corporation rapporte un revenu net global de $14,079,560 —l'équivalent de $2.78 par action —pour l'année fiscale 1943, comparativement à $14,051,569 ou $2.77 par action, en 1942. L'actif réalisable global de cette organisation se chiffre par $44,672,024 à la fin de l'année qui vient de s'écouler, contre $38,303,702 à la fin de l'année précédente.

Letellier

Le dimanche 19 mars il y aura dans la salle municipale à 8 heures du soir une partie de cartes pour les Cadets. L'entrée est de 25 sous. Prendront part au programme: le pianiste Richard Hines et M. Scharrow, instructeur des cadets.

Bienvenue à tous.

Ile-de-Chênes

Rapport de la campagne de la Croix-Rouge à l'Ile-de-Chênes

Collecte faite par Mme Georges Trudeau (au village)	$ 11.50
Collecte faite par Mme Robert Vandeherkhove (Grande Pointe)	30.00
Collecte faite par Mme Philippe Dumaine (nord)	36.00
Collecte faite par Mme Paul Trudeau (district Ile-de-Chênes)	50.00
Total	$127.50
Soirée de cartes du 5 mars avec rafle des dons	178.20
Total	$305.00
Dépenses	13.50
TOTAL	$292.20

Dons reçus

Les RR. SS. Grises de l'hôpital de St-Boniface: une boîte de papier à lettres; valeur, $2.50.

Les RR. SS. Grises de la Maison Provinciale: un album de voyage; valeur, $1.50.

La Pharmacie Préfontaine, de St-Boniface: $1.00.

M. Philippe Mondor, de l'Ile-de-Chênes: $1.50.

Paris Shoe Repair: $0.50.

Mme Walker Hoskin: une paire de draps; valeur, $3.00.

Mme Emile Petit: une boîte d'épiceries; valeur, $3.00.

Mme Georges Trudeau: nappe de table; valeur, $2.00.

Mme Edmond Petit: boîte de chocolats de 2 liv.; valeur, $2.00.

Prix des cartes

1er prix des dames offert par Mme Jos. Beauchemin; 2ème prix des dames offert par Mme Thomas Lacroix; 3ème prix des dames offert par Mme Edouard Dumaine.

1er prix des hommes offert par Mme David Guichon; 2ème prix des hommes offert par Mlle Léa Dumaine; 3ème prix des hommes offert par Mlle Léa Dumaine.

Un service de vaisselle, valeur de $10.00, offert par Mme Philippe Dumaine, présidente du comité de la Croix-Rouge de l'Ile-de-Chênes, a été tiré et gagné par Mme Aimé Dumaine.

Un $5.00 donné par Mme Paul Trudeau a été tiré et gagné par M. Oldrich Bajala.

Une boîte de surprise, donnée par Mme Robert Vandeherkhove, a été gagnée par M. Marcel Beauchemin.

Une magnifique poupée, prix d'entrée, donnée par Mme Théodore Trudeau, a été gagnée par M. Robert Vandeherkhove.

Deux bouquets de fleurs artificielles, donnés par Mlle Léa Dumaine, ont été offerts à M. le curé Rivard par MM. P. Mondor et Philippe Dumaine.

Nous remercions bien cordialement toutes les personnes qui ont ouvert leur bourse si largement pour répondre à l'appel des dames qui ont fait la perception à domicile; tous ceux qui nous ont offert des dons si généreusement et tous les paroissiens et les amis qui ont bravé la mauvaise température pour se rendre à notre soirée de cartes, et tous ceux qui ont si bien aidé de leurs deniers l'oeuvre si admirable de la Croix-Rouge.

Les dames organisatrices tiennent aussi à remercier M. et Mme Ben Cyr, autrefois de cette paroisse, qui nous ont si aimablement prêté leur concours durant cette soirée; leur dévouement, leur entrain et leur bonne humeur, joints au talent d'encanteur de M. Cyr, ont aidé beaucoup à rendre cette partie de cartes des plus intéressantes et un vrai succès pour notre petite paroisse.

Le comité des dames de la Croix-Rouge de l'Ile-de-Chênes.

* * *

A la dernière séance mensuelle de cinéma, présentée par le "National Film Board" de Winnipeg, nous avions l'honneur de voir parmi nous, M. l'abbé A. Couture, de St-Boniface.

A la suite d'un film représentant l'organisation des Caisses Populaires dans les paroisses, M. l'abbé adressa la parole à la nombreuse assistance, et lui expliqua clairement les moyens et les avantages qu'il y aurait de posséder une Caisse Populaire dans la paroisse.

Baptême

Joseph-René-Rémi, né le 6 mars, enfant de Pierre Leclaire et de Rose D'Auteuil. Parrain, René Desautels; marraine, Alma Leclaire.

St-François-Xavier

Tableau d'honneur pour le mois de février

Grade XII — Lena Sawatsky, Arnold Friesen. Grade XI—Ella Leclerc, Thérèse Allard. Grade X—Thérèse Chabot, Jeanne Deschênes. Grade IX—Gisèle Boulet, Laurette Allard. Grade VIII—Doris Hamelin, Gertrude Hamelin. Grade VII—Gérald Régnier. Grade VI — Jean Hassett, John Pokornik. Grade V — Paul Régnier, Frank Pokornik. Grade IV —Gisèle Régnier, Raymonde McCaughan. Grade III—Willie Pokornik, Pauline Girard. Grade II —Denise Régnier et Alice Mousseau, Louis Régnier. Grade I—Roger McCaughan, Claire Préfontaine.

Piano—Berthe Ménard, Madeleine Deschênes, Thérèse Chabot, Laura Tanguay, Reine Régnier, Claire Perras, Jean Hassett, Rolande Girard.

Violon—Thérèse Allard.

Mandoline—Thérèse Régnier.

Saint-Laurent

Tableau d'honneur au couvent

Grade X—Lumina Chartrand, 92. Grade IX—Edouard Combot, 97; Yvette Boucher, 94; Joséphine Colliou, 94. Grade VIII—Germaine Boucher, 93; Thérèse Connelly, 92; Henriette Colliou, 91. Grade VII—Laura Bruce, 93; Jeannette Guiboche, 92; Louis Colliou, 91. Grade VI—Angéline Kerbrat, 90; Marcelline Lauzon, 88; Olga Mykytiuk, 88. Grade V—Aline Boyer, 88; Claudette Coutu, 87; Antoinette Lambert, 83.

CHIFFRES IMPRESSIONNANTS DE LA PRODUCTION DE GUERRE BRITANNIQUE

LONDRES—Oliver Lyttleton a dévoilé les chiffres de la production britannique depuis le début de la guerre. Il a dit que les usines de Grande-Bretagne avaient livré 83,000 tanks et chars blindés, plus d'un million de véhicules non blindés et 90,000 avions, à venir à la fin de 1943.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg

Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur.

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 6 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le mardi 7 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le mercredi 8 mars — C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le jeudi 9 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le vendredi 10 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le samedi 11 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 6 mars—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rang. 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 7 mars—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 8 mars—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 9 mars—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 10 mars—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 11 mars — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 6 mars—C.W. No 2 126½, C.W. No 3 121½, C.W. 2 rej. 115¼, C.W. No 4 113¼, Ergot 111¼, Sur voie net 126⅞.

Le mardi 7 mars—C.W. No 2 126½, C.W. No 3 121½, C.W. 2 rej. 115¼, C.W. No 4 113¼, Ergot 111¼, Sur voie net 126⅞.

Le mercredi 8 mars — C.W. No 2 125, C.W. No 3 120, C.W. 2 rej. 113¾, C.W. No 4 111¾, Ergot 109¾, Sur voie net 125⅜.

Le jeudi 9 mars—C.W. No 2 125, C.W. No 3 120, C.W. 2 rej. 113⅝, C.W. No 4 111⅝, Ergot 109⅝, Sur voie net 125⅜.

Le vendredi 10 mars—C.W. No 2 126, C.W. No 3 121, C.W. 2 rej. 114⅝, C.W. No 4 112⅝, Ergot 110⅝, Sur voie net 126⅜.

Le samedi 11 mars—C.W. No 2 126¾, C.W. No 3 121¾, C.W. 2 rej. 115⅜, C.W. No 4 113⅜, Ergot 111⅜, Sur voie net 127⅛.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 6 mars—Oct. 51½.
Le mardi 7 mars—Oct. 51½.
Le mercredi 8 mars—Oct. 51½.
Le jeudi 9 mars—Oct. 51½.
Le vendredi 10 mars—Oct. 51½.
Le samedi 11 mars—Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 6 mars—Oct. 64¾.
Le mardi 7 mars—Oct. 64¾.
Le mercredi 8 mars—Oct. 64¾.
Le jeudi 9 mars—Oct. 64¾.
Le vendredi 10 mars—Oct. 64¾.
Le samedi 11 mars—Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 6 mars—Oct. 128¼, Déc. 125⅛, Mai 124.
Le mardi 7 mars—Oct. 128¼, Déc. 126⅛, Mai 124¼.
Le mercredi 8 mars—Oct. 126¾, Déc. 125, Mai 123¼.
Le jeudi 9 mars—Oct. 126⅝, Déc. 124⅝, Mai 123.
Le vendredi 10 mars—Oct. 127⅜, Déc. 125¾, Mai 124.
Le samedi 11 mars—Oct. 128⅜, Déc. 126⅛, Mai 124¾.

Lewis

Après 10 mois d'absence, M. et Mme Ernest Labbée ont eu le plaisir de revoir leur fils, Lauria, qui est revenu de Kiska. Il a passé trois semaines dans sa famille et chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Gérard St-Pierre, chez ses frères, Ernest et Raymond, ainsi que chez ses amis. En retournant il s'est arrêté voir sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Adélard Marion, de St-Boniface. Il est retourné à son poste à Vernon, C.B.

BENEFICE DES VENTES DE SPIRITUEUX EN ONTARIO

TORON—La Commission des liqueurs de l'Ontario accuse un bénéfice approximatif de $16,126,000 pour l'année fiscale qui vient de se terminer. Il faut aussi ajouter la somme de $1,000,000 pour la vente des permis. Le volume total des ventes s'est chiffré à plus de $93,000,000, augmentation de moins de $12,000,000 sur l'année précédente.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

15 mars

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$11.75
Bons	$11.00—$11.25
Moyens	$ 9.75—$10.75
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$11.75
Bons	$11.00—$11.25
Moyens	$10.00—$10.75
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.50
Génisses—	
De choix	$11.25—$11.50
Bonnes	$10.00—$11.00
Moyennes	$ 9.00—$ 9.75
Ordinaires	$ 8.50—$ 8.75
Veaux engraissés—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$11.00—$11.50
Moyens	$10.00—$10.75
Vaches—	
Bonnes	$8.00—$8.75
Moyennes	$6.75—$7.75
Pour conserves	$4.25—$6.50
Taureaux—	
Bons	$7.25—$8.00
Moyens	$6.00—$7.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$9.25
Ordinaires	$7.00—$7.75
Genisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$7.75
Ordinaires	$6.00—$7.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$13.50—$15.50
Ordinaires et moyens	$ 7.50—$13.00
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête	
B1—Apprêté	$15.75—$16.00
B2—Déduction par tête	$1.00
B3—Apprêté	$15.75—$16.00
C1—Déduction par tête	$ 1.50
C2—Déduction par tête	$1.50
C3—Déduction par tête	$2.00
D1—Déduction par tête	$2.00
D2—Déduction par tête	$2.00
Pesants—Déduction par tête	$3.00
Très pesants—Apprêté	$13.75
Truie—Apprêtée	100 liv.
Truie No 1—Apprêtée	$12.75
Truies No 2 Maigres—Apprêtés	$12.75
Légers—Déduction par tête	$1.50
A demi châtré—Déduction par tête	$5.00
Castré—Valeur du marché.	
E—Valeur du marché.	
Agneaux—	
Bons du printemps	$11.00—$11.50
Ordinaires	$6.00—$9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.50—$2.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

7 mars

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Genisses—	
De choix	$10.00—$10.50
Bonnes	$ 9.00—$ 9.50
Moyennes	$ 8.00—$ 8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Vaches—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Moyennes	$6.00—$7.00
Pour conserves	$3.50—$5.50
Taureaux—	
Bons	$7.00—$7.50
Ordinaires	$6.00—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.00
Moyennes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Genisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$5.75—$6.00
Ordinaires	$5.00—$5.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.00—$13.00
Ordinaires et moyens	$10.00—$11.00
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$ 9.50
Agneaux—	
Bons	$10.00—$10.50
Pesants	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$7.00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Bons	$5.50—$6.00
Ordinaires	$2.00—$3.50

PRODUITS DU MANITOBA

Ecurre	.33
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.30
Grade A, moyen, la douz.	.28
Grade B, la douz.	.25
Grade C, la douz.	.22

VOLAILLES

Poules—	
5 liv. et plus, la liv.	.18
4 à 5 liv., la liv.	.14
Au-dessous de 4 liv., la liv.	.12
Vieux coqs, la liv.	.09
Poulet, la liv.	.18

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prud'homme

Nous sommes heureux de saluer le retour de M. l'abbé Maurice Baudoux, qui a passé un mois dans la province de Québec.

• • •

M. et Mme Georges Fontaine ont eu la douleur de perdre leur deuxième fils, Maurice, la semaine dernière. Nos sincères sympathies aux parents.

Baptêmes

Né à M. et Mme Régis Lesquier, un garçon, qui fut baptisé la semaine dernière sous le nom de Didier.

Née à M. et Mme Philippe Bussière, une fille, baptisée dimanche dernier, sous le nom de Rita.

Né à M. et Mme Louis Bandet, un garçon, baptisé sous le nom de Constant.

• • •

M. Dan Baril est parti en voyage à Victoria, C.-B., et en Californie.

• • •

M. l'abbé Pierre, de Vonda, était de passage à Prud'homme, ces jours derniers.

• • •

M. Wilfrid Lepage, de Régina, a passé quelques jours de congé parmi nous.

• • •

Mlle Agnès Dufault, de St-Boniface, Man., est arrivée parmi nous; elle est au service de la radio fraçaise.

Ferland

Caisse populaire

Le samedi 26 février eut lieu l'assemblée générale de la caisse populaire. L'assistance était nombreuse; il y eut présentation des rapports des divers comités: direction, crédit et surveillance, enfin celui du trésorier. Ce dernier expliqua en détail les opérations et progrès réalisés pendant l'année qui vient de finir. Tous les rapports furent adoptés.

M. Louis Fournier a été élu directeur, en remplacement de M. Jos.-Ed. Chabot; et M. Jos. Chabot remplace M. Ovila Chabot.

M. Georges Brander, du comité de crédit, remplace M. Fred Jackson. Mme Antonin Chabot a été réélue dans le comité de surveillance.

Va-et-vient

Mme Alphonse Dion est revenue chez elle après avoir passé un mois à Régina.

Mme Omer L'Heureux est retournée à Gravelbourg après avoir passé quelque temps chez ses parents.

• • •

Plusieurs des nôtres sont allés à Gravelbourg à la soirée du Collège le 28 février.

• • •

M. Aristide Fournier est allé à Winnipeg pour une initiation des Chevaliers de Colomb.

Lebret

Le sous-officier Paul Bedel, de Lebret, Sask., vient d'être transféré en Angleterre où il devient instructeur. Le mitrailleur sansfiliste Bedel s'est enrôlé dans l'aviation canadienne au mois de novembre 1940. Il fit son entraînement à Régina, Calgary, Victoria et Dafoe.

Envoyé en Angleterre, il y resta jusqu'au mois de novembre 1942. Il fit ensuite du service en Afrique et en Italie.

Il prit part à 51 raids.

• • •

Du 3 au 6 mars, 58 jeunes filles de la paroisse et des environs suivirent avec attention et recueillement les exercices d'une retraite prêchée par le R.P. I. Joyal, O.M.I., professeur au scolasticat de Lebret.

• • •

Le "bonspiel" de nos amateurs de "curling" s'est terminé cette semaine. L'équipe de Fernand Bourret remporta le prix.

Va-et-vient

Les soldats Edmond Major et Marcel Lafleur sont réformés (discharged) de l'armée pour cause de santé.

• • •

Fernand Bourret est parti travailler à l'usine de Massey Harris à Régina.

• • •

Thérèse Lemire, de Melville, est venue se joindre à ses petites cousines de Lebret pour suivre la retraite.

Taxes augmentées sur les spiritueux

WASHINGTON — Les taxes d'accise sur les boissons embouteillées aux Etats-Unis seront augmentées de 75 sous la pinte à partir du 1er avril, annonce le bureau de contrôle des prix.

La taxe montera de $6 qu'elle est à $9 le gallon.

La nouvelle taxe appliquée à la bière ne donnera qu'une augmentation d'une fraction de sou la bouteille.

Saint-Victor

Remerciements

La famille Henri Bissonnette remercie très sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels et couronnes de fleurs, prières au corps ou assistance aux funérailles, à l'occasion de la mort de Gérard Bissonnette.

Visiteurs

M. Joseph Chrétien, de Lisieux.

Le caporal Robert Loiselle était en visite chez sa soeur, Mlle Thérèse Loiselle, les 9, 10 et 11 mars.

Mme Jos. Lanoie est de retour chez ses enfants depuis le vendredi 10 mars.

M. Léo Fafard nous donnait des vues très intéressantes le mardi 7 mars.

Incendie

Le mercredi 8 mars la famille Henri Bissonnette fut encore cruellement éprouvée par la destruction complète de sa maison, située à deux milles au sud du village. Rien n'a pu être sauvé De plus pour aggraver sa douleur, son bébé âgé de deux ans, la petite Marguerite, fut brûlée en cendres, avec le reste. Le médecin fut appelé en toute hâte auprès de Laurent qui était brûlé assez gravement. Il fut transporté à l'hôpital d'Assiniboia.

La famille fut dispersée pour quelques jours et M. Philippe Gaudry lui laissa sa maison au village en attendant qu'on construise une nouvelle demeure.

A la famille frappée si durement depuis quelques semaines, M. le Curé et ses paroissiens offrent leurs plus sincères sympathies.

Domremy

Baptêmes

M. et Mme J.-B. Langlois sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les noms de Julia-Florence-Maria. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Rabut.

Aussi M. et Mme Gaston Bierot est née une fille, Marie-Thérèse-Viviane qui fut baptisée le 20 février dernier. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Baril, de Domremy.

Nos sincères félicitations aux parents.

• • •

Domremy a maintenant son jeu de "curling" depuis le début de janvier. Une grande bâtisse à cette fin est adjointe à la patinoire. Joyeux passe-temps pour jeunes et vieux. Nos félicitations aux messieurs du village. Le Comité de la Croix-Rouge, depuis l'ouverture, a servi le thé ainsi que des sandwiches, etc., durant certains soirs de chaque semaine. Un "bonspiel" au commencement de février remporta un grand succès.

• • •

L'organisation de la Caisse Populaire est commencée. Déjà un bon nombre de nos paroissiens en font partie. M. le curé apporte tout son encouragement à cette entreprise des plus louables. Espérons que tous les paroissiens en deviendront membres actifs dans un avenir prochain. Il importe d'avoir des réunions ou "cercles d'étude" pour étudier cette question et l'approfondir.

• • •

MM. J.-A. Blondeau et Emile Baril sont de retour d'Edmonton où ils ont passé quelques semaines à l'hôpital.

• • •

M. Préfontaine, de Prud'homme, est en visite chez son fils et sa belle-fille, M. et Mme Louis Préfontaine.

• • •

Partie de cartes

Une partie de cartes eut lieu le 20 février dernier, sous les auspices des Dames de Ste Anne. Elle remporta un bon succès. Une seconde partie de cartes aura lieu le dimanche 19 mars prochain à l'occasion de la mi-carême. Elle sera sous la direction des dévouées dames de l'autel. Espérons que tous les paroissiens y viendront et encourageront les dames en charge.

Bellegarde

Maurice George, soldat, est en permission pour quelque temps dans sa famille.

• • •

Mme Henri Bauche (Odile Mahin) est tombée assez malheureusement sur la glace, dans sa cour, pour être obligée de garder la chambre quelque temps. Elle en profite pour se joindre à sept autres bonnes paroissiennes pour tricoter un chandail aux intentions de la Croix-Rouge.

• • •

A propos de Croix-Rouge, nos dévoués membres du Comité local sont en train de visiter nos familles dans le but de recueillir des offrandes pour cette oeuvre humanitaire. Ils espèrent bien atteindre et même dépasser leur objectif.

• • •

Pendant ce temps-là, nos jeunes, au couvent, sont loin de se croiser les bras. Sous la zélée impulsion de leurs dévouées maîtresses, sans parler des $53.75, déjà souscrits en timbres d'épargne, ils ont préparé une séance qui leur a rapporté: Croix-Rouge: $16.50; Jeunesse Agricole Catholique: $6.95; le Quart d'heure de la Bonne Chanson: $2.00.

Bravo, les jeunes! Continuez.

• • •

Marguerite Sylvestre, du grade X, a été l'heureuse gagnante du prix d'un dollar, offert par Monsieur le Curé, à celui ou celle qui aurait la plus haute moyenne du mois, à condition que cette moyenne dépasse au moins de 85 pour-cent. Elle a eu une moyenne de 86 pour-cent, la plus haute de toute sa classe. Félicitations, Marguerite!

Dollard

Mme Robert Arnold est partie pour Moose Jaw, pour assister à l'enterrement de son frère.

• • •

Nous apprenons le mariage du caporal Eric Holmes avec Mlle Mary Hayes, opérateur dans le W.A.A.F. La cérémonie eut lieu à Londres, Angleterre. Le marié est le fils aîné de M. et Mme C. F. Holmes.

• • •

Les W.W. se réunirent chez Mme Georges Innes. Mme Percy Bromley fit don de deux paires de chaussettes et plusieurs verges de finette. La prochaine réunion se tiendra le vendredi 17 chez Mme H. W. Shirley.

• • •

M. C. Livingstone, de Dawson, C.-B., et M. Freeland, de Peace River, ont parcouru les environs pour acheter toutes sortes de machineries. Ils ont expédié trois chars ou wagons.

• • •

M. l'abbé Lussier, curé de Ponteix, et M. Henri Chorel étaient de passage à Dollard.

• • •

Rectification

Les lecteurs de "La Liberté et le Patriote" sont priés de prendre note que le résultat du bal de la Croix-Rouge était de $64.55 et non de $50. comme il fut imprimé.

• • •

MM. Aurèle Arcand, E. Jacquot et C. Golem sont revenus de Saskatoon où ils avaient assisté à la convention des municipalités.

• • •

Notre curé, M. l'abbé Lemay, est en convalescence. Nous espérons le revoir sous peu.

EN ONTARIO

Hudson

M. Paul Jubinville est revenu d'un voyage à Red Lake.

• • •

Le fils de M. et Mme Morgan s'est fracturé un bras. Il fut transporté à l'hôpital général de Winnipeg.

• • •

Le marin Bob Grory, de Washington, E.-U., qui fait partie de la marine américaine, est venu en visite chez M. J. Bernier. Il est retourné à son poste.

Willow-Bunch

Va-et-vient

M. et Mme Roland Bouliane sont en visite chez leurs parents et amis.

• • •

Le soldat Maurice Langlois est en visite chez ses parents.

• • •

M. Roger Beausoleil est revenu de Winnipeg où il a travaillé tout l'hiver.

• • •

M. Albert Striggley, qui fait partie de l'aviation canadienne, est stationné à Régina. Il était de passage à Willow-Bunch ces jours derniers.

• • •

Cinéma

"Palm Beach Story" — condamné en partie — à rejeter.

Frenchville

M. Jean Entem est revenu de l'hôpital de Ponteix.

• • •

M. Edgar Goddu est revenu de Régina, où il a passé quelques semaines.

• • •

MM. André et Gaston Goddu sont partis à Winnipeg en voyage d'affaires.

• • •

M. A. Lemay passe quelques jours au Lac Pelletier.

• • •

Le matelot Fernand Goddu a écrit aux siens récemment.

• • •

Raymond Goddu était allé à Shaunavon, la semaine dernière. Il rapporte que les chemins sont encore bien passables malgré la neige qui tombe tous les jours.

Indian Head

M. et Mme John Français sont allés rendre visite à leurs parents, M. et Mme Marcel Français, de Sintaluta, et M. et Mme Auguste Bachelu, de Montmartre. Ils sont retournés chez eux bien contents de leur bonne semaine de promenade.

Sintaluta

M. Fred Dolter se remet bien lentement de son accident au pied qui le tient depuis deux mois au repos, Ses nombreux amis lui souhaitent un rétablissement complet et rapide.

DES RECETTES NETTES GLOBALES DE $1,322,357 A LA MASSEY-HARRIS CO.

TORONTO — Les administrateurs de la Massey-Harris Company, Limited, ont fait des recettes globales de $1,322,357 pour l'année fiscale terminée le 30 novembre 1943, pour le Canada, les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'Afrique du Sud, et terminée le 31 août 1943, pour l'Amérique du Sud et la Nouvelle-Zélande. Ceci est l'équivalent de 98 sous par action commune (après paiement des dividendes sur les actions privilégiées), contre $1.52 par action commune, l'année fiscale précédente.

Le procès de béatification de Pie X

En annonçant l'ouverture, la semaine dernière, dans la Cité Vaticane, de la procédure apostolique dans la cause de béatification du Pape Pie X, Radio Vatican a dit que le corps du Pontife défunt sera exhumé.

On ouvrira sa tombe dans la crypte et ses restes seront examinés vers la fin de la procédure, qui se terminera dans les deux ans.

Ces démarches sont ordonnées par le Saint-Siège. Il y aura aussi les procédures dans les diocèses de Venise, de Trévise, de Mantoue et de Rome.

C'est la première procédure apostolique qui se tient dans le palais du Vatican. Elle est sous la direction de Mgr De Romanis, vicaire général de la Cité Vaticane, président du tribunal et l'un des cinq juges — tous évêques titulaires — résidant dans l'Etat du Vatican.

L'opposition est occupée par Mgr Salvatore Natucci, Promoteur de la Foi ("avocat du diable") et deux sous-promoteurs.

Les témoins à déposer au sujet des vertus du Pape Pie X comprendront tous les principaux prélats et ecclésiastiques résidant dans la Cité Vaticane ou dans l'entourage qui furent en contact avec le Pape ou ses collaborateurs.

LA PLUS GROSSE TEMPETE

LANCASTER, Pennsylvanie— Une dame alla se plaindre à la police que son automobile avait été volée alors qu'elle était stationnée à l'avant de sa demeure. La police retrouva la voiture au même endroit où elle avait été placée. Toutefois, elle était ensevelie sous la neige après une grosse tempête!

Aucun pneu de caoutchouc synthétique pour les civils

TORONTO—M. R. C. Berkinshaw, président de la Polymer Corporation, manufacture de caoutchouc synthétique établie par le gouvernement fédéral, a déclaré, au congrès annuel de l'Ontario Motor League, la semaine dernière, que les automobilistes ont intérêt à prendre soin des pneus dont ils disposent actuellement, parce qu'on n'espère pas pouvoir mettre avant douze ou dix-huit mois des pneus de caoutchouc synthétique à la disposition des automobilistes.

Echos du Conseil No 2071 des Chevaliers de Colomb



Gravelbourg, Sask.

Dans ce journal du 10 courant, nous était donné un compte rendu "en abrégé" malheureusement, de l'initiation tenue le 5 mars, dans l'hôtel du Fort Garry, pour le Conseil Provencher de Winnipeg.

Nos frères Chevaliers de ce Conseil, apparemment, sont enfin tous revenus, enchantés de leur voyage. Le député de district m'a demandé, ainsi qu'au nom de ses compagnons de voyage, de remercier bien cordialement le Grand Chevalier, les officiers, les membres et amis du Conseil Provencher, pour le chaleureux accueil et les maintes courtoisies reçus pendant leur séjour à Winnipeg. Merci, Henri... En style parfait de ville, les choses se sont très bien passées, et nous, les bons fermiers de la Saskatchewan, aimons à prendre charge d'une initiation dans une ville Capitale. La chèvre a plus de résistance...

Sincères félicitations à celui qui est responsable d'avoir obtenu les Palais du Fort Garry pour les cérémonies d'initiation. Ça, au moins, c'est de l'annonce pour l'Eglise et notre Ordre. Quelques anciens du Collège Mathieu ont manqué la présence de leur bien-aimé professeur de français (Mouchard est décédé) dans la salle d'initiation... mais Maurice et Albert viennent de lire dans le rapport de **La Liberté et le Patriote** précédent que le bébé au baptême, le dimanche 5 mars, portait la robe de la mère de la grand'mère, etc. Ceci explique l'absence du curé et de... son assistant. Donc à la prochaine fois, mais malheureusement, le fils du Juge Roy ne sera pas candidat.... Bonjour, Paul! Sois toujours Chevalier convaincu, et continue à supporter ton bon père... et le département de Police!

C'est vrai que le banquet commença un peu tard, mais les membres de Provencher savent maintenant que leurs frères de Gravelbourg ne commencent jamais un troisième degré avant la conclusion du deuxième... A noter pour une prochaine occasion, n'est-ce pas, Henri et Gus?

Il parait que notre Grand Chevalier a serré la main de Bistouri. C'est dommage de ne pouvoir en parler ici... mais Albert est discret. Quel est donc le premier nom de Bistouri? Merci. Le chef Baudry, si bien apprécié des copains de Gravelbourg, nous le dira, n'est-ce pas?

UN MOT CHEZ NOUS

N'oubliez pas, frères Chevaliers, la partie de "bingo", rafle, vente de paniers que nous devons organiser prochainement au profit de la paroisse. Préparez-vous, soyez-y, sinon, Aristide vous le dira.

Cette semaine, dans la province, tous les Conseils prélèvent des fonds pour venir en aide à l'Orphelinat de Prince-Albert. C'est une de nos oeuvres annuelles. Soyons généreux.

• • •

Merci au rédacteur de **La Liberté et le Patriote** de bien vouloir publier nos impressions et remarques. Si Bistouri n'y met pas d'objections, nous y reviendrons.

• • •

Roger, n'oublie pas que Gravelbourg a besoin de chars, immédiatement, pour transporter le blé. C'est urgent. Un coup d'épaule, s'il vous plait, ce serait bien...

• • •

Bistouri est agréablement coupant... mais au besoin, servez-vous d'un

SCALPELLO.

Le professeur E. W. Hardy, de l'Université de Saskatoon, est l'un des collaborateurs réguliers aux "Emissions pour le fermier" radiodiffusées par Radio-Canada.

Les petits clercs de Santarem

[Suite de la quatrième page]

un bon camarade. Cet ami divin a une faim dévorante. C'en est presque scandaleux! Faim symbolique: c'est la faim d'amour. Il invite ses petits amis à venir partager son festin royal, au jour de l'Ascension, "dans la maison de mon Père". Et le Père Bernard sera de la fête. Et, après la messe de l'Ascension, on les voit expirer doucement.

C'est simple, mais diablement... ah pardon! célestement audacieux.

Comment l'auteur parvient-il à nous donner l'impression d'une certaine vraisemblance? Surtout comment évite-t-il la mièvrerie, la "pieuserie" puérile? C'est qu'on est dans un cloître et que les personnages sont d'une pureté angélique autant qu'enfantine. Et puis Ghéon montre par le ton espiègle de ses personnages qu'il n'est pas dupe de sa légende; il ne fait pas semblant de "croire que c'est arrivé".

Mais ce à quoi il croit et par quoi il empoigne son auditoire qui, en ce sens, "croit que c'est arrivé", c'est le symbolisme de toute la pièce. Le symbole me semble être celui-ci: Il n'y a qu'une vie qui compte: la vie divine. L'aliment de cette vie divine c'est le pain eucharistique. Pour donner l'appétit de cette vie, il prive de pain matériel ses petits amis. Mais quand il les fait jeûner ici-bas c'est pour les faire festoyer au ciel. Quand il impose des sacrifices, quand il prend ici-bas, c'est pour remettre là-haut en surabondance.

Oui, certes: Odi profanum vulgus! Traduction modifiée: Cette pièce n'est pas faite pour les mondains. Ils n'y comprendraient rien. Pièce de pur surnaturel, qu'il faut jouer en famille, parmi des croyants robustes.

• • •

Depuis que ma plume court, les acteurs (et parents et amis) me chuchotent: "Et que dites-vous de nous? L'auteur a bien son mérite... mais nous?"

Mais, mes amis, j'ai parlé de vous tout le temps de ma palabre: dire la difficulté de la pièce, son élévation morale, c'est le meilleur éloge que je puisse faire de ceux qui l'ont si bien "interprétée", si bien "réalisée". Vous avez rendu le surnaturel en quelque sorte naturel. (Défense aux théologiens de lire cette phrase.)

Vous faut-il un palmarès avec distribution de prix?

Denis Joyal a fait un charmant petit Jésus, — pas un Jésus de cire ou de plâtre, mais espiègle, taquin, j'allais dire un peu diable; au demeurant, bon catholique.

Notre-Dame du Blanc-Savoir (Arthur d'Eschambault), toute habillée de blanc, à la voix cristalline, fut d'une dignité impeccable.

Alix et Amable (Raymond Renaud et Robert Bétournay), pas trop sages dans leur vie collégiale, n'eurent qu'à garder leur naturel pour jouer les gamins angéliques et amuser, faire sourire et rire et parfois furtivement pleurer frères, soeurs, papas, mamans et pères assistants.

Albert Tessier, dans le rôle difficile du Père Bernard, fut grave et paternel comme il convenait. Il sortit de sa réserve pour accepter avec enthousiasme l'éternel banquet du ciel.

Introduisons le lauréat de la soirée. Ça me coûte un peu (par crainte des représailles) mais s'il faut que je décerne un premier prix, c'est au pittoresque Frère Béquille (Henri Bergeron) que va mon suffrage et, probablement celui de toute l'assistance. Je n'ai pas parlé de ce personnage dans l'analyse que j'ai faite de la pièce, c'est qu'il est un peu "d'à côté",—mais quelle note de gaîté il fait entendre tout le long de la pièce et quelle émotion puissante il évoque au dénouement! Henri représenta ce personnage avec un brio étourdissant.

Enfin, pour constater le décès et l'Ascension des élus au ciel apparait le Révérend Père Prieur (Florent Verreault) avec son escorte de Dominicains, troupe blanche et sonore qui entonne un Te Deum triomphal.

Et la chorale du Père Caron et les artistes de l'orchestre, de quelle harmonie ils accompagnèrent l'action des acteurs aux bons moments. Mais je me sens trop incompétent en ce domaine pour insister... pas trop tout de même pour remercier au nom du Collège.

Que soient aussi remerciés les ouvriers cachés qui, derrière les toiles et dans les coulisses machinèrent les décors: Antoine Hacault, Eugène Poirier, Norbert Préfontaine, Emile Arnal, Gérard Kirouac.

Il y a bien aussi le Père Jacob qui organisa et exerça tout cela; mais comme il veut rester dans l'ombre, je ne le louerai pas: les assistants s'en chargeront.

Cette pièce était la séance de clôture de la Semaine de la Vocation. Je parlerai de celle-là, ainsi que des allocutions du Révérend Père Recteur, de M. Camille Fournier et de Son Excellence Monseigneur Cabana, la semaine prochaine.

BONIFACE.

Les catholiques anglais se préparent pour l'après-guerre

LONDRES — Les catholiques anglais unissent tous leurs efforts pour préparer la période de reconstruction en dirigeant les esprits vers une meilleure conception des principes sociaux. A Londres, l'Association Newman a organisé des cours réguliers de philosophie, de théologie et de sciences sociales pour solutionner les problèmes nouveaux auquels doivent faire face les cercles de jeunesse. A Liverpool le "Catholic Leadership College" a été fondé sous les auspices du Secrétariat de jeunesse. Selon leur président, le Père J. Morgan, "il faut remédier au manque d'ouvriers entraînés, bénévoles ou professionnels, dans tous les domaines d'activités et de travaux sociaux de notre jeunesse". Le programme d'étude de Liverpool, plus technique que celui de l'Association Newman, a cependant le même but: l'application des principes catholiques à la vie civile.

L'Association Newman, issue de la Fédération des universités catholiques, a été fondée en 1921 pour réunir les catholiques des universités britanniques dans le mouvement "Pax Romana". Quand la guerre rendit impossible les rencontres internationales de "Pax Romana" et quand les réfugiés commencèrent à arriver de tous les pays, on décida d'établir un comité international de la Fédération des universités, à Londres, pour continuer le travail de "Pax Romana" dans le domaine des relations internationales. Les chefs politiques, les éducateurs et les personnes influentes, sympathiques aux mouvements de jeunesse ont contribué largement aux réunions et aux conférences de l'Association Newman.

LES APPROVISIONNEMENTS DE BEURRE ET DE FROMAGE

OTTAWA—L'Office fédéral de la statistique annonce que les approvisionnements de beurre de crémerie en entrepôt et en transit, au Canada, se totalisaient à 19,877,746 livres, au 1er mars 1944, comparativement à 33,371,932 livres, au 1er février, et à 12,354,859 livres, à la période correspondante de l'an dernier.

Les approvisionnements de fromage se totalisaient à 27,996,586 livres, au 1er mars, contre 33,192,171 livres, au 1er février, et comparativement à 27,508,058 livres, un an plus tôt, mais ce dernier total n'inclut pas toutefois les approvisionnements alors en possession des compagnies ferroviaires.



M. l'abbé Lapointe à la Société Historique

[Suite de la quatrième page]

habitations requises pour abriter les familles. Il n'y avait alors qu'une route tracée autrefois par les sauvages. Elle allait de Winnipeg à Emerson, de là se dirigeait vers l'ouest en montant un peu vers le nord et passait par Manitou, St-Léon, St-Alphonse et se rendait jusqu'à Prince-Albert. Les colons devaient casser chaque année les cinq acres de terre prescrites par la loi. Ils travaillaient en coopération. Le chemin de fer se rendait à Manitou, qui fut longtemps le centre d'affaires, et d'approvisionnements mais il y avait 35 milles de St-Alphonse à Manitou. Les colons s'y rendaient d'ordinaire en caravanes chargées de bois de chauffage qu'ils troquaient contre les choses les plus nécessaires à la vie. Les sept premières années furent excessivement pénibles. Le défrichement fut lent; le blé, à cause des gelées, mûrissait difficilement et le prix en était excessivement bas. Toutefois, en 1884, M. Anthime Decosse ouvrit un petit magasin et obtint un bureau de poste, qui porta son nom jusqu'en 1887. Il se transporta à Somerset en 1888 et fut remplacé par M. Napoléon Landry.

La première messe

M. l'abbé Bitsche visitait les colons. Il y célébra la première messe le 5 juillet 1883, y baptisa les deux premiers enfants nés sur le territoire de la paroisse, confessa six personnes, leur distribua la sainte communion et bénit une croix de cimetière. A l'assemblée, qui fut tenue après la messe, on avisa de construire une chapelle et d'en choisir l'endroit. M. Joseph Poirier, dans la maison duquel la messe avait été célébrée, donna 20 acres de terrain pour la nouvelle paroisse.

M. l'abbé Joseph Lavoie, jeune prêtre, nommé curé de St-Alphonse, arriva à Manitou le 7 septembre 1883, passa par St-Léon et se rendit à son poste pour y célébrer la messe le dimanche suivant. On se mit activement à la construction de la chapelle, mais l'hiver vint trop tôt et on n'eut pas le temps d'en poser le toit. Toutefois le 6 décembre 1883 Mgr Taché érigea canoniquement la paroisse, sous le nom et l'invocation de St-Alphonse. En mars 1884 M. l'abbé Lavoie fut rappelé à St-Boniface et la nouvelle paroisse retomba sur les épaules de M. Bitsche, qui, le 12 décembre, eut le bonheur de célébrer la messe dans une chapelle provisoire, enfin construite. Dans cette chapelle provisoire, dès 1884, Mlle Phélanize Chapdelaine commança à faire la classe à une dizaine d'enfants. Une commission scolaire fut constituée. Une école fut prête à recevoir les écoliers dès février 1885.

Nouveau curé

En mai 1885 arriva un nouveau curé dans la personne de M. l'abbé Télesphore Campeau ordonné l'année précédente. Doué de qualités physiques et morales remarquables, il se révéla à la hauteur de la situation. Ses paroissiens reconnurent bientôt en lui un chef et un organisateur, un père et un pasteur dévoué, et furent grandement encouragés à aller de l'avant dans la construction d'une église et d'un presbytère. Pendant les dix années qu'il fut curé de St-Alphonse la paroisse fut définitivement organisée. Il sut rendre les plus précieux services à ses colons. Il avait, dès le début, hérité des nombreuses missions de M. Bitsche, qui se faisait vieux et que la maladie minait déjà. Le vaillant curé de St-Léon s'éteignit en 1892, laissant un impérissable souvenir dans la montagne de Pembina, où il était venu en 1879.

C'est pendant les dernières années que M. l'abbé Campeau passa à St-Alphonse qu'une forte immigration flamande y arriva et y prit peu à peu la place des familles primitives, qui allèrent tenter fortune ailleurs. Le crédit de la fondation et de l'organisation de la paroisse demeure néanmoins aux colons canadiens-français, qui s'imposèrent les héroïques sacrifices des débuts.





Le lance-caporal Edmond Vinette



Le soldat Gabriel Vinette



Le soldat Jean Vinette

Trois fils de M. et Mme P. Vinette, de St-Boniface, servent dans les forces armées. Le caporal-suppléant Edmond Vinette s'est enrôlé dans les "Winnipeg Grenadiers" au mois de février 1942: il a fait son entrainement à Terrace et Victoria, Colombie Britannique. Le soldat Gabriel Vinette s'est enrôlé au mois de février 1943 et en septembre de la même année il se rendait outre-mer. Le soldat Jean Vinette, qui est maintenant stationné à Petawawa, Ont., est entré dans l'armée au mois d'avril 1943 et fit son entrainement à Portage la Prairie.

Le Pape demande aux belligérants d'épargner Rome

[Suite de la première page]

douloureusement que Nos propres souffrances et peines.

A partir du jour où Nous avons fait des tentatives pour éviter la guerre dont Nous ne prévoyions que trop les conséquences désastreuses et terribles, tentatives qui n'ont pas été écoutées, Notre paternité spirituelle, qui vous soutenait déjà, s'est penchée sur vous pour alléger le fardeau de vos besoins et de vos peines et apporter le secours de ressources, malheureusement fort limitées, en pain et en vêtements à ceux à qui il ne reste plus rien et qui avaient besoin de tout et pour tenter de réunir ceux qui avaient été séparés par la bataille et les invasions.

Interventions du Souverain Pontife

Nous n'avons ménagé aucun effort, Nous n'avons rien négligé pour prévenir que les malades en particulier et le peuple en général ne soient déportés ou exilés. Quand les dures réalités Nous ont frappé, brisant Nos plus légitimes espoirs, Nous avons fait tout ce qu'il était possible de faire pour alléger vos souffrances. Nous étions conscients, cependant que, tout ce que Nous pouvions faire était absolument insuffisant.

Nous avons alors demandé du secours, comme un Père partageant les peines de Ses fils, espérant que tous ceux qui, loin ou proche de Nous, possédaient un bon coeur, répondraient à Notre appel. Nous avons prié Dieu afin que les noms de ceux qui répondirent à Notre appel, et que Nous n'oublierons pas dans Notre reconnaissance, soient inscrits dans Son grand livre de récompenses. A cette heure particulièrement grave pour la ville de Rome, cette ville si martyrisée, mutilée dans sa propre chair, dont les habitants sont massacrés, assassinés ou torturés de la plus horrible façon, où le malheur devient de jour en jour plus cuisant et les besoins de plus en plus urgents, Nous prions de nouveau, Nous supplions, Nous implorons tous ceux qui peuvent aider par des contributions matérielles ou du travail actif de ne pas nous priver de leur assistance, de leur support.

Osera-t-on bombarder la Ville Sainte?

Même si des villes entières ont été détruites dans tous les continents par une guerre aérienne dont la barbarie ne connait pas de restrictions ni de contrainte, Nous ne pouvons croire que quelqu'un osera attaquer Rome, cette cité toute puissante qui n'appartient à aucun front et vers laquelle les nations chrétiennes se tournent pour en recevoir la lumière. Réduire Rome en théâtre de guerre serait perpétrer un acte militaire sans gloire et abominable aux yeux de Dieu et à ceux d'une humanité consciente des valeurs spirituelles et morales.

Une fois encore Nous en appelons aux hommes responsables dans les deux camps belligérants pour qu'ils ne laissent en aucune façon leurs noms alliés à une action que l'histoire ne justifiera jamais. Nous leur demandons de consacrer toutes leurs pensées, toutes leurs actions et tous leurs efforts à une paix de libération.

Romains bien-aimés, dans un tel tourbillon de peines et misères, Nous reconnaissons avec amertume qu'aucun secours humain n'est adéquat et égal à l'étendue de vos souffrances, qu'aucun secours humain n'est capable d'alléger adéquatement vos souffrances dans toute leur étendue car même toute la bonne volonté d'une main secourable ne peut suffire.

Se tourner vers le Christ

Alors, fils et filles bien-aimés, levez vos yeux plus haut, regardez Celui qui vous donnera la force de porter votre croix avec une fermeté toute chrétienne et avec une grande foi, dirigez vos regards vers Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Sauveur.

Nous désirons vous diriger vers Lui: Il vous a invités lui-même quand Il vous a dit: Venez à moi vous tous qui êtes brisés par un travail trop lourd et Je vous soulagerai. Il a préféré lui-même choisir les souffrances et les misères de cette terre, il a subi les tortures les plus terribles et les plus grandes afflictions qui puissent être éprouvées par l'homme.

Lui, le plus innocent, porte Sa croix, portez les vôtres en expiation de vos propres péchés et de ceux des coupables qui ont provoqué la juste colère de Dieu. Il porte Sa croix pour sauver le monde; portez la vôtre avec Lui pour que la foi et la crainte de Dieu, pour que la vie chrétienne et l'amour chrétien revivent dans tous les coeurs, dans toutes les familles, dans la vie sociale et dans tout le genre humain. Il porte la croix pour la paix dans le monde, portez la vôtre avec Lui pour vous assurer et assurer à l'humanité tout entière une paix avec Dieu et la paix parmi toutes les nations.

Invocation

O Jésus-Christ, Dieu tout puissant et éternel, Vous avez daigné condescendre jusqu'à vous faire homme pour devenir notre frère et avez réconforté les affligés, O Jésus, ayez pitié de nos fils et de nos filles. La guerre les a dépossédés de leur foyer et l'avenir leur parait bien incertain, bien obscur. Le riche comme le pauvre ont eu foi en vous et c'est cette foi qui, aujourd'hui, est devenue leur plus réconfortant support dans les souffrances indescriptibles qu'ils endurent. C'est cette foi en Vous qui est leur seul espoir dans les vicissitudes auxquelles la guerre les a conduits.

O Fils du Père céleste, Sagesse divine, qui dirigez le cours des siècles et le sort des nations, ordonnez aux orages et aux tempêtes qui accablent le genre humain de s'arrêter. Soyez avec nous, créatures infortunées et malheureuses, ayez pitié de nous qui vivons avec Vous, protégez-nous dans tous les temps, soyez notre consolation, notre grâce, notre vertu, notre béatification et notre protection, dans ces temps difficiles.

Aide de la Très Sainte Vierge

Dans les bras de Votre sainte et douce mère Marie, et sous la chaste image de Votre père Joseph, comme un tendre enfant Vous voulez être exilé, donnez à ceux qui aujourd'hui n'ont plus de maison, cette robuste foi, cette force divine, cette force chrétienne nécessaire pour supporter, avec fierté, dignité et patience, l'augmentation de leurs souffrances.

Prêtre éternel et suprême, Vous qui avez déposé une couronne de grâce et de bonté sur Rome, au front de laquelle la foi de l'univers s'agenouille, Vous devez prendre cette ville, à cette heure de grand danger, sous les immenses ailes de Votre protection et de Votre bienveillance. Donnez à ceux qui y vivent de retourner à Votre loi si souvent oubliée et violée.

O Dieu, au nom de tous ceux que ce terrible conflit a jetés dans la misère et les larmes, nous Vous demandons avec les prières de la liturgie: Regardez vers nous, ô Seigneur miséricordieux, Vous infiniment bon. Délivreznous de tous nos péchés et de nos peines. Donnez à tous ceux qui ont confiance en Vous de voir le jour où le monde entier, croyant en Votre immense bonté, puisse faire son salut avec joie et reconnaissance. Oui, sauvez-nous et que ce soit pour toujours.

L'INDUSTRIE EST TRES ACTIVE AU CANADA

OTTAWA—L'Office fédéral de la statistique annonce que les chargements de wagons, au Canada, se totalisèrent à 69,207 wagons, dans la semaine terminée le 4 mars 1944, comparativement à 68,330 wagons, la semaine précédente, soit une augmentation de 877 wagons. Les chargements de la semaine correspondante de l'an dernier se totalisaient à 63,424 wagons.

Tableau comparatif:

	1944 4 mars	1944 4 fév.	1943 6 mars
Grain	11,108	11,591	8,212
Animaux	2,519	2,634	1,763
Charbon	5,203	5,190	6,295
Coke	837	750	551
Bois de cons.	2,643	2,644	2,828
Bois de pulpe	4,562	4,507	3,808
Pulpe et pap.	3,220	3,274	3,222
Aut. pro for.	2,418	2,450	1,882
Minerai	3,705	3,342	3,749
Marchandises	14,725	14,354	14,239
Divers	8,893	8,796	9,097
Totaux	69,207	68,330	63,424

La Saskatchewan en faveur de l'assurance-santé volontaire

[Suite de la première page]

Ces gardes-malades ont visité 1,438 écoles. L'an dernier, elles ont examiné 39,481 enfants. Elles ont fait aussi 12,895 visites dans les foyers.

Cliniques dentaires

En 1943, il y avait en Saskatchewan 37 cliniques dentaires, la plupart établies dans le nord de la province. Mais la pénurie de dentistes à l'heure actuelle crée un sérieux problème. Le ministre déclare qu'il y a des districts de 4,000 à 5,000 personnes qui n'ont pas de dentistes.

Immunisation

Le Dr Uhrich recommanda d'une façon spéciale l'immunisation. Des gardes-malades du ministère de la santé s'efforcent de convaincre les parents de l'importance de faire inoculer leurs enfants contre les maladies qui pourraient les rendre infirmes pour la vie. Elles ont assisté à la vaccination de 11,668 enfants, contre la fièvre typhoïde, de 24,918, contre la fièvre scarlatine, de 15,721, contre la diphtérie et de 571, contre la coqueluche. Grâce à l'immunisation, la diphtérie ne cause presque plus de mortalités parmi les enfants.

Le ministère félicite ces gardes-malades qui accomplissent un magnifique travail auprès de la population. Il espère qu'avec l'adoption d'un nouveau système d'assurance-santé, le gouvernement pourra augmenter leur nombre, afin que plus de citoyens de la province bénéficient de leurs bons services.

Le ministère a aussi pris des mesures pour prévenir les cas de fièvre typhoïde en recommandant la pasteurisation du lait et l'inspection des troupeaux de vaches.

Le Dr Uhrich rendit un témoignage non équivoque à la ligue anti-tuberculeuse et au travail accompli dans les sanatoriums, en déclarant que la Saskatchewan avait la moyenne la plus basse de morts causées par la tuberculose.

Rapport du Comité de sécurité sociale

Le Comité de la sécurité sociale et des services de santé a présenté son rapport aux membres de la Législature. Le Comité a entendu diverses opinions au cours de son enquête. Nombre d'associations ont exprimé leurs vues et leurs suggestions au sujet de la santé publique et des moyens à prendre pour l'améliorer. Le Comité a recueilli les diverses opinions, noté les divergences et les différentes méthodes.

Trois méthodes

Les méthodes suggérées peuvent se grouper en trois catégories: médecine étatisée, assurance-santé obligatoire et assurance-santé volontaire. Le Comité affirme que la majorité est en faveur de l'assurance-santé volontaire par mode de contribution. Le Comité ajoute qu'aucun individu, aucune association n'a présenté un plan concret, complet, qui pourrait être accepté ou rejeté en entier. Dans tous les brefs, l'on traite de questions de détails, relatifs à l'organisation, à l'administration des services de santé déjà existants ou à créer, mais l'on ne fait pas assez ressortir les facteurs essentiels, tels par exemple le coût des services de santé et les méthodes à employer pour défrayer les nouvelles charges.

Contre l'étatisation

Seules deux organisations favorisent la médecine étatisée: la "State Hospital and Medical League" et la section des Fermiers Unis de la Saskatchewan. La majorité des autres associations et organismes provinciaux préfèrent le système de l'assurance-santé par mode de contribution. D'après le rapport du Comité, ce système est en vigueur dans plusieurs pays, contrairement à l'étatisation de la médecine qui n'est en pratique qu'en Russie. Le rapport affirme qu'il pourrait y avoir un moyen terme entre la médecine d'Etat et le système de l'assurance-santé et que l'on peut, dans une certaine mesure, trouver une méthode qui concilierait les divergences d'opinions. Le Comité fait ensuite des suggestions pour l'amélioration des services médicaux actuels. Il affirme toutefois que la province n'est pas en mesure d'assumer tous les frais qu'occasionneraient les suggestions des diverses associations et les demandes de la population de la Saskatchewan. Les membres du Comité ne se sont pas compromis, ils n'ont rien proposé de manière absolue, cependant ils suggèrent que l'on demande au gouvernement fédéral de garantir à la province une aide financière spéciale indépendamment de l'établissement de l'assurance-santé en raison des problèmes particuliers à la Saskatchewan. Pour défrayer, par ailleurs, les dépenses qu'occasionnerait l'assurance-santé, le Comité recommande au gouvernement provincial d'étudier la possibilité de la hausse des taxes sur le revenu public, sur les ventes au détail et sur les objets de luxe.

Mise en garde contre la spéculation

J. G. Taggart, ministre de l'Agriculture, a mis les fermiers en garde contre la spéculation imprudente durant l'année. Les fermiers devraient étudier leur propre situation, user de modération et de discrétion dans la diversification de leur production en 1944. Ils ne devraient pas se lancer dans une ligne de production au détriment de l'autre. Le ministre avertit les fermiers de conserver le fourrage. Il n'y a pas beaucoup d'humidité à l'heure actuelle, il faudra des pluies abondantes pour obtenir une récolte normale. Il n'est pas impossible que, vu le nombre plus considérable d'animaux, le fourrage manque en 1945.

Estimés supplémentaires

Les estimés supplémentaires, présentés par M. Patterson, prévoient une dépense additionnelle de $2,285,761 pour l'exercice financier qui se terminera le 30 avril prochain. Selon les estimés supplémentaires, le ministère de la voirie a fait une dépense qui dépasse de $650,000 le montant antérieurement prévu. Les estimés supplémentaires, au ministère de l'Agriculture, révèlent un excédant de $66,500 versés en boni aux producteurs de laine, exigés par l'entente des provinces avec le fédéral. La Saskatchewan a dû en outre dépenser $180,100 pour payer les frais de transport de la main-d'oeuvre agricole. D'après une entente avec le fédéral, le Dominion assumera la moitié de ces dépenses, soit $90,000.

Une faculté du génie forestier

H. J. Fraser, député libéral de Prince-Albert, demande au gouvernement de créer une faculté de génie forestier à l'Université de la Saskatchewan. La guerre, dit-il, nous a démontré l'importance de la forêt. Toutes les autres provinces ont formé un groupe d'ingénieurs forestiers qui s'occupent de protéger et de développer cette richesse naturelle. Il conseilla au gouvernement d'établir une école secondaire à Prince-Albert pour la formation d'hommes qui surveilleraient et protégeraient la forêt. Ce serait un moyen de créer du travail pour les soldats qui seront démobilisés. Il critiqua la C.C.F. en disant que ses adeptes voilaient la panacée du socialisme au moyen d'une phraséologie évasive.

"Si le national socialisme s'installe au pays, répondit Feeley, C.C.F. de Canora, ce sera le fait du présent gouvernement ou d'autres gouvernements capitalistes!"

J. H. Herman, créditiste de Melville, suggère que les membres de la Législature, qui sont actuellement sous les armes, soient réélus par acclamation à la prochaine élection. Ce serait de la plus vile hypocrisie politique que de faire de l'opposition à des hommes qui sont absents et exposent leur vie pour le pays.

Réduction des dettes

J. W. Estey, procureur provincial, a déclaré à la Législature qu'une réduction des dettes des fermiers a été effectuée, tout particulièrement en 1943. Depuis 1938, dit-il, les fermiers ont fait des progrès sensibles dans le paiement de leurs dettes, dont le montant a été abaissé de 20 pour-cent durant les six dernières années et de 15 pour-cent en 1943. Le compte des hypothèques a baissé de 23 pour-cent. Le montant dû en hypothèques en 1938 était de 24,521; en 1944, il n'était que de 18,861. L'année dernière a été une bonne année durant laquelle plusieurs hypothèques ont été enlevées.

La prochaine élection provinciale dira si le peuple préfère un gouvernement démocratique au socialisme, affirma McDaniel, libéral de Régina. Il avertit les membres C.C.F. de la législature que l'Etat socialiste qu'ils désirent pourrait bien devenir un Etat national socialiste semblable à celui qu'Hitler a imposé à l'Allemagne.

J. L. Phelps, C.C.F. de Saltcoats, déclara que l'argent recueilli par la taxe d'éducation n'avait pas été utilisé uniquement pour fins éducatives. Il dit que des dépenses ont été payées par le fonds de l'éducation, alors qu'elles auraient dû être chargées au fonds du revenu consolidé. Il mit en doute les chiffres et les déclarations de Hubert Staines, ministre de l'Education. Estey protesta.

Au ministère de la Voirie

A. T. Procter, ministre de la Voirie, en parlant des affaires de son ministère, dit que la Saskatchewan avait plus de 8,000 milles de grandes routes, dont 5,000 milles étaient de surface dure ou recouvertes de gravier. Toutes les dépenses encourues pour la construction ou l'amélioration des chemins ont été payées par le revenu, et pas un dollar dépensé pour la construction des routes n'a augmenté la dette publique, déclara Procter.

Des députés attaquent les méthodes des chiropraticiens

[Suite de la première page]

les personnes malades par radio à ondes courtes, et qu'un patient n'avait pas à venir à Winnipeg pour être soigné." M. Kardash révéla que trois chiropraticiens étaient mêlés aux quatre cas dont il venait de retracer l'historique.

L'hon. J. O. McLenaghen, qui jusqu'à ces dernières semaines était ministre de la Santé et du Bien-être public, déclara qu'il ne se laisserait pas entrainer dans une discussion sur la valeur objective de la chiropratique. "Il y a plus de 40 chiropraticiens au Manitoba, dit-il. Il existe une très grande divergence d'opinions sur l'efficacité de leur façon de soigner. Si l'on peut établir la véracité des cas qui viennent d'être cités et s'il est possible de prouver qu'ils constituent des violations de l'Acte médical, il ne semble y avoir aucune raison pour laquelle des poursuites légales ne pourraient pas être intentées... Avant que la Chambre ne soit appelée à légiférer sur la chiropratique, le département de la santé a cru qu'il serait prudent qu'une enquête soit faite sur les lois qui gouvernent l'exercice de cette profession dans les autres provinces et aux Etats-Unis. Dans 17 états des Etats-Unis, tous ceux qui veulent donner des traitements médicaux doivent passer un examen sur l'anatomie, la physiologie et la biochimie. Il n'existe pas de législation à ce sujet au Manitoba, mais il n'y a aucune raison pour nous empêcher d'en avoir une.

La répartition des sièges électoraux

Il n'y aura pas de nouvelle répartition de sièges électoraux au Manitoba, au moins jusqu'à la prochaine session. Jeudi dernier la Chambre a rejeté une proposition de M. L. St. G. Stubbs, de Winnipeg, qui demandait qu'un comité soit constitué pour étudier la nouvelle répartition des sièges électoraux. Comme l'avait fait prévoir le débat tenu mardi dernier, il y eut à ce sujet une divergence d'opinions très prononcée entre les députés des centres ruraux et ceux des villes; les premiers se sont opposés, presqu'en bloc, non seulement à ce qu'une nouvelle répartition des sièges électoraux soit faite, mais même qu'un comité soit constitué pour en étudier la possibilité; les deuxièmes ont réclamé l'étude du problème.

Votèrent en faveur de la constitution d'un comité: l'hon. McLenaghen, MM. McDiarmid, Willis, Stryck, Shannon, Clark, Smith, Préfontaine, Lewis, Wawrykow, Farmer, Gray, Kardash, Poole, Rogers, Fox, Ketchen, Collins, Thorvaldson, Stubbs, Richards, Johnson—22.

Votèrent contre: l'honorable Garson, MM. Campbell, Marcoux, Dryden, Morton, Turnbull, Christie, Sutherland, Bell, Breakey, Pitt, MacCarthy, Mooney, Bachynsky, Solomon, Sigfusson, Hamilton, Wilson, Hryhorczuk, Renouf, Best, Morrison, Lawrie, Miller, Greenlay, Harrison, Boivin—27.

L'hon. J. S. McDiarmid

L'hon. J. S. McDiarmid se prononça en faveur de la nomination d'un comité. D'après M. McDiarmid, il ne faudrait pas réduire le nombre des députés de la campagne, mais plutôt augmenter celui de la ville de Winnipeg de 10 à 15. Le député d'Emerson, M. John R. Solomon, se déclarant opposé à la résolution du ministre des Mines, ajouta que c'était un fait admis de tous que la représentation rurale devait prédominer à la Chambre.

Prirent la parole en faveur de la nomination d'un comité: MM. A. Gray, C.C.F. de Winnipeg, Joseph Wawrykow, Crédit social de Gimli, L. St. G. Stubbs, indépendant de Winnipeg; contre: MM. R. Hamilton, coalitioniste de Rupert's Land, D. L. Campbell, coalitioniste de Winnipeg.

Aide aux sans-travail

La province a l'intention de ne plus continuer de verser sa part de contribution pour venir en aide aux sans-travail du Manitoba, a déclaré à la Chambre l'hon. E. F. Willis, ministre des Travaux publics. La situation au point de vue travail s'est tellement améliorée qu'il ne semble plus nécessaire d'aider les sans-travail.

"Depuis le mois de mars 1941, la province paye aux municipalités 50 p.c. des frais de secours aux chômeurs, excepté pour les municipalités dont la population est considérable. La province demande maintenant aux municipalités de réassumer leur responponsabilité ordinaire à l'égard des sans-travail. Le gouvernement croit qu'il ne devrait pas continuer à verser sa contribution aux municipalités. S'il a cru de son devoir de payer une partie des frais d'entretien des personnes sans travail dans le passé, c'est que la situation était si grave que les municipalités étaient dans l'impossibilité d'y faire face elles-mêmes." La ville de Winnipeg a été la seule à recevoir une aide considérable de la province pour l'exercice financier qui se termine le 30 avril 1944. L'année dernière, elle a reçu près de 84 pour-cent de l'aide totale versée aux municipalités. St-Boniface, East Kildonan, Fort Garry, St. James et St-Vital ne comptaient que 53 personnes qui ont reçu du secours durant le mois de janvier.

Budget de $18,000,000

Vendredi dernier, la Législature a approuvé le budget de $18,000,000 qui lui avait été soumis au début de la session par le trésorier provincial qui est en même temps premier ministre de la province, l'hon. S. Garson.

Les coopératives

M. Earl T. Collins, coalitioniste de Dufferin, s'est fait l'apôtre des coopératives à la Chambre manitobaine. "Après la guerre le fermier aura à faire face au travail organisé d'un côté et au commerce organisé, de l'autre. Il sera incapable d'obtenir quelque aide si une forme quelconque d'organisation ne vient pas à son secours."

Les restrictions nécessitées par la guerre ont empêché les coopératives de se developper autant qu'elles l'auraient voulu. "Le gouvernement hâtera le jour de leur plein épanouissement en leur fournissant de l'aide financière. Nous désirons que le ministre de l'Agriculture établisse une commission ou nomme un comité destinés à aider les coopératives. Ce sera le premier pas vers la création d'un ministère des coopératives. Nous voulons non seulement que le gouvernement aide les coopératives mais qu'il en soit le promoteur."

Le premier ministre, M. Stuart S. Garson, a proposé la formation d'un comité composé de tous les membres de l'Assemblée pour faire face aux problèmes d'après-guerre, et qui siégera après la session.

M. Garson dit que ces plans pour l'après-guerre seront ensuite soumis au gouvernement du Canada. A ce sujet, il a ajouté que la future conférence fédérale-provinciale réglera ces problèmes.

Les projets d'après-guerre sont l'installation de l'électricité dans les campagnes, la réhabilitation de l'agriculture, les entreprises de drainage, la conservation et l'utilisation des forêts, le développement de l'industrie de la fourrure et la construction de grandes routes.



Une distribution des prix à l'Ecole du Sacré-Coeur

Le mercredi 1er mars fut un jour de joie pour les élèves de notre école du Sacré-Coeur. M. le magistrat Henri Lacerte, de St-Boniface, avait fixé à 11 heures, ce matin-là, une visite depuis longtemps promise, et impatiemment attendue des plus grands surtout!

C'est qu'en octobre dernier, M. le magistrat nous avait amené d'éminents visiteurs de Québec: M. l'abbé P.-E. Gosselin et M. Rodolphe Laplante, du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique. Ces distingués messieurs, tout en nous encourageant à continuer nos efforts de résistance pour le maintien de notre langue et de notre foi, avaient bien voulu nous faire part d'un projet cher à leur coeur: l'établissement prochain d'un poste radiophonique français dans l'Ouest. Puis ils proposèrent un concours de composition sur ce projet.

Une vingtaine d'élèves des grades VIII, IX et X y prirent part; depuis lors, tous attendaient avec anxiété les résultats du concours et des démarches faites à Ottawa pour notre poste de radio. Aussi ce fut avec une joie réelle que mercredi dernier on apprit enfin que l'Ouest aurait son poste français, et qu'on vit M. Lacerte distribuer les prix offerts comme récompenses à nos essais.

Après un duo de piano et un chant, deux élèves adressèrent quelques mots de bienvenue et de remerciements à notre distingué visiteur.

M. le magistrat y répondit par des paroles bienveillantes, nous assurant de l'intérêt que le Comité de Survivance française porte au Manitoba et particulièrement au Sacré-Coeur, et nous encourageant à continuer de nous préparer à notre tâche de demain.

Trois premiers prix ($2.00 chacun) de rédaction, "La Radio française au Manitoba", et de nombreux volumes pour les compositions les plus méritantes ont été offerts par M. l'abbé Gosselin, MM. R. Laplante et Henri Lacerte, soit au nom du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique, soit au nom du Ministère de l'Instruction publique de la province de Québec.

Ces prix furent décernés aux élèves suivantes:

Grade X — Lucille Robidoux (1er prix); Germaine Marquis, Hélène Péreux, Gertrude Malo.

Grade IX—Lorraine Guay (1er prix); Edna Morin, Yolande Vadeboncoeur.

Grade VIII—Denise La Flèche (1er prix): Georgine Cayer, Irène Lacroix, Gloria Thibeault, Thérèse Richard.

Le Révérend Père Curé, au nom des élèves, remercia M. Lacerte de la générosité avec laquelle il venait de leur distribuer de si nombreuses récompenses. Il le pria de se faire leur interprète auprès des bienveillants donateurs de la province de Québec, M. l'abbé Gosselin et M. R. Laplante.

Puis il fit prononcer à M. le magistrat une sentence... non tirée du code pénal celle-là! Elle consistait, pour les élèves, en une après-midi de congé, ce qui fut accueilli avec d'enthousiastes applaudissements.

Le sais-tu?



Qui découvrit le fleuve St-Laurent?
Jacques Cartier.

•

A quel roi la reine Victoria succéda-t-elle?
Au roi Guillaume IV.

•

Quelle différence y a-t-il entre un alligator et un crocodile?
Le crocodile vit en Afrique; le crocodile d'Amérique s'appelle alligator.

•

On dit qu'une grande ville d'Europe a été construite sur des ossements. Quelle est cette ville?
Léningrad, en Russie.

Une poupée brisée

Un jour quatre petites filles jouaient à la poupée dans une maison. Trois faisaient les dames. Une disait que ses enfants étaient mal élevés; une autre, que ses enfants étaient toujours malades.

La quatrième prenait soin de l'enfant de Marie et elle regardait la poupée qui avait de beaux cheveux. Tout à coup, elle mit la poupée debout pour regarder ses beaux yeux ouverts. La poupée tomba et se brisa une jambe, alors la petite fille était bien triste d'avoir brisé une jambe à la poupée de son amie; elle pensait avoir fait quelque chose d'effrayant. Elle regardait dehors en pleurant, alors son amie, la voyant pleurer, alla la consoler.

Eva SARRASIN,
St-Jean-Baptiste, Man.

ETRANGE MAIS REEL
Faits peu connus des catholiques

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C.

Thomas Addis Emmet (1828-1919) famous American Catholic, was converted by a single sermon... so well acquainted with Catholic doctrine he needed no instruction and was baptized 15 minutes later.
150 years ago GLASGOW CATHOLICS had only one church — in this tenement building. To-day the Arch-diocese has 163 CHURCHES and 500,000 CATHOLICS.
A MUD ALTAR! The altar, library & statues in the Sahara Desert (N. Africa) monastery of the Congregation of Little Brothers of the Sacred Heart are made from bricks of hardened mud.
This exquisite "DESCENT FROM THE CROSS" was carved from a single piece of ivory! and took the 17th century sculptor 7 years.

• Thomas Addis Emmet, un américain de renom, se convertit au catholicisme après n'avoir entendu qu'un seul sermon. Il possédait si bien la doctrine catholique qu'il n'eut besoin d'aucune autre instruction et il reçut le baptême 15 minutes après l'audition du sermon.

• Il y a 150 ans, les catholiques de Glasgow n'avaient qu'une seule église, que l'on voit ici. Aujourd'hui, l'archidiocèse de Glasgow compte 163 églises et 500,000 catholiques.

UN AUTEL FAIT DE BOUE!

• L'autel, la bibliothèque et les statues d'un monastère de la Congrégation des Frères du Sacré-Coeur dans le désert du Sahara, en Afrique du Nord, sont faits de briques de boue durcie.

• Cette magnifique scène de la "Descente de la Croix" fut sculptée d'une seule pièce d'ivoire, par un artiste en sculpture du XVIIème siècle, qui mit 7 ans à la finir.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

C'est aujourd'hui la fête de maman
Ensemble allons lui dire un compliment,
En lui offrant nos voeux, notre présent,
Promettons-lui d'être de bons enfants . . .

Un peu d'hygiène

(Suite)

Si vous vous souvenez bien, nous avons visité la chambre de notre petit Jules, la dernière fois que nous nous sommes entretenus de lui.

Aujourd'hui, nous suivrons notre héros au cours d'une de ses journées.

D'abord, à 8 heures du matin, sa maman l'appelle pour le lever. Après s'être étiré et avoir hésité quelque peu (comme je vous l'ai dit, Jules a de nombreux défauts, et la paresse dans le lit est un de ses favoris...) il se décide à se lever.

Il est pieux, c'est pourquoi il pense à offrir sa journée à Dieu par un bon signe de croix et une petite prière. Puis, il se rend au lavabo pour ses ablutions matinales, qui sont toujours faites avec grand soin. Après s'être bien lavé, n'ayant pas peur d'employer du savon et de l'eau, il se brosse les cheveux comme il faut, en frottant fermement le cuir chevelu.

(à suivre)

Les glaçons

C'était à la sortie de la classe, alors que le soleil faisait luire les brillants glaçons que nous aimions tant à sucer.

Tous les soirs, sur le chemin de la maison, on roulait des boules de neige qu'on lançait sur le toit des maisons pour en faire tomber des glaçons. Mais quelques vieilles grand'mères sortaient pour nous réprimander, mais nous nous sauvions en toute hâte avec des glaçons que nous affilions et léchions pour qu'ils deviennent pointus. Plusieurs fois ils se brisaient et on se hâtait d'en attraper d'autres en lançant des boules de neige sur le bord des toits. Avec nos glaçons bien lisses on marquait des noms sur la neige.

Solange BEAUDETTE,
St-Jean-Baptiste, Man.

Madame sort, laissant à la portée de bébé, un sac de bonbons, qu'elle trouve vide, à son retour.

— Comment! Bébé! tu les as tous mangés?

— Non, maman, il y a un, qui est tombé à terre et je n'ai pas pu le retrouver.

CASSE-TÊTE

Voici comment il faut s'y prendre pour résoudre ce petit casse-tête: Nous donnons la première lettre d'un mot, et le nombre d'espaces requis qui correspondent au nombre de lettres qu'il faut pour compléter ce mot. Il s'agit de lire l'explication qu'il y a à côté de chacun et de terminer le mot voulu.

Exemple: A — — — Secours, assistance
Quel sera ce mot? **A I D E**

1. C — — — — — — — — —   **Chef d'une troupe**
2. G — — — —   **Couche de glace qui s'attache aux arbres et aux buissons**
3. N — — — —   **Fille du frère ou de la soeur**
4. A — — — — —   **Petit de la brebis**
5. M — — — — — — — —   **Liens de fer ou de corde dont on entoure les poignets des prisonniers**

(Ne manquez pas de lire les Réponses à ce CASSE-TETE la semaine prochaine.)

POUR RIRE

Une leçon à la dame

Mimi est à la campagne chez des amis. On l'entoure beaucoup, on s'occupe d'elle, on la cajole, on la questionne...

Une dame s'approche:

— La mignonne petite fille... Qu'est-ce qu'il fait son papa, à la mignonne petite fille?...

Mais Mimi ouvre des grands yeux étonnés:

— Je ne sais pas, madame...

— Comment tu ne sais pas? insiste la dame... Tu ne sais pas ce que fait ton papa?...

— Non, madame... Je ne lui ai jamais demandé...

Et Mimi ajoute simplement:

— Je ne suis pas curieuse, moi...

L'art de la boxe

L'élève avait été jeté par terre plutôt brutalement par son professeur: "Dites-moi, est-ce qu'il est absolument nécessaire que vous me jetiez à terre de cette manière-là?"

Le maitre: "Mais non. Il y a cinq autres façons. Tenez, relevez-vous. Je vais vous les montrer." — M. CARABOSSE.

• • •

Le papa — René comment aimes-tu ton professeur?

René (6 ans) — Très gentil, mais c'est un menteur.

Le papa — Un menteur!... Comment ça?

René — Oui, il a dit hier que 6 et 3 font neuf. Aujourd'hui il nous a dit que c'est 4 et 5 qui font neuf.

Le terme exact? *Le voici!*

En ce temps de guerre, les termes propres à l'armée, à l'aviation et à la marine sont fréquemment usités. Bon nombre de nos Canadiens cependant ignorent que ces expressions existent en français aussi bien qu'en anglais. C'est pourquoi nous donnerons ici, chaque semaine, quelques-uns de ces termes dans les deux langues.

MARINE

(Traduction officielle)

Sub-Lieutenant	Enseigne de vaisseau
Lieutenant	Lieutenant
Lieutenant-Commander	Lieutenant-commandant
Commander	Commandant
Captain	Capitaine

La neige au village

Lente et calme, en grand silence,
Elle descend, se balance,
Et flotte confusément,
Se balance dans le vide,
Voilant sur le ciel livide
L'église au clocher dormant.

Légère et sempiternelle,
La neige tombe éternelle.
C'est l'oubli qui semble choir;
C'est du silence qui tombe.
Et le jour terne succombe
En un blême demi-soir.

Et les millions d'atomes
Fourmillent sur les vieux chaumes,
Sur l'arbre, sur le clocher;
L'espace muet tremblote . . .
Un passant lent fait la hotte,
On ne l'entend plus marcher.

Pas un soupir, pas un souffle.
Tout s'étouffe et s'emmitoufle
De silence recouvert . . .
C'est la paix froide et profonde
Qui se répand sur le monde,
La grande paix de l'hiver.

Francis YARD

Correspondants

MANITOBA

Lorette—Reine Therrien, Lucien Marcoux.
Grande-Clairière — Jeannine Boulanger, Lillian Copet.
Indian Springs—Yvette Fraser.
La Salle—Rachel Schaubroeck, Philippe Lagacé, Alain et Aline Rochon, Thérèse et Géralda Lafond.

SASKATCHEWAN

Laventure — Marie-Laure Turgeon, Jean Allard, Alice Valette, Louis Suteau, Isabelle et Robert Hetu, Antoinette et Irénée Brin, Arthur . . ., Paul . . .

L'étiquette à table



Si l'on vous sert du céleri en branche, comment vous y prendrez-vous pour le manger?

Vous déposerez la branche de céleri sur votre assiette; vous couperez les feuilles et vous mangerez le céleri en le portant à la bouche avec les doigts.



17 mars
Annette Parisien, Lorette.
Pat Bonnin, Ste-Anne.
Yvonne Barsalou, St-Alphonse.
Jeannette Ferland, St-Norbert.
Denise Tougas, St-Adolphe.

18 mars
Armand Grenier, St-Léon.
Léo Hénault, St-Jean-Baptiste.
Aline Damphousse, Letellier.
Roger Hébert, Silver Plains.

19 mars
Marcel Deleurme, Rathwell.
Joseph Bergeron, N.-D. de Lourdes.
Jeannine Hébert, Ste-Anne.
Solange Dupas, St-J.-Baptiste.
Agathe Champagne, Ste-Anne.
Marcel Deleurme, N.-D. de Lourdes.
Joseph L'Allier, St-J.-Baptiste.

20 mars
Doris Hamelin, St-François-Xavier.
Thérèse Levreault, St-Alphonse.
Paul Martin, Ste-Rose.
David Sabourin, St-J.-Baptiste.
Joséphine Pelletier, La Broquerie.
Charles Legal, Ste-Geneviève.
Georges Durand, Lorette.

21 mars
Henri Dufault, St-Lupicin.
Fernand Desrochers, Mariapolis.
Léon Rey, Grande-Clairière.
Isabelle Legal, Ste-Geneviève.
Agathe Marion, St-J.-Baptiste.
Gordon Keam, Lorette.
Pearl Toews, Ste-Anne.
Roméo Duguay, Ste-Anne.
Lorraine Dumélie, Laflèche, Sask.
Armande Laberge, Laflèche, Sask.

22 mars
Joseph Hamelin, St-François-Xavier.
Rosalie De Cock, Ste-Geneviève.
Paul Beaulieu, St-Boniface.
Laurier Boutin, Cantal, Sask.

23 mars
Irène Péloquin, St-Malo.
Laurette Lecocq, Mariapolis.
Rose Simard, La Broquerie.
Juliette Augert, N.-D. de Lourdes.
Gérard Tougas, Ste-Anne.
Marcel Laberge, St-Victor, Sask.
Claire Brière, Mankota, Sask.

Parlons bien!

Le dehors et le dedans d'une maison	**L'extérieur et l'intérieur d'une maison.**
Le toaster est brisé	**Le grille-pain est brisé.**
Où as-tu mis le can opener OU l'ouvreur de cans	**Où as-tu mis l'ouvre-boite?**
Le train est dû à 8 heures	**Le train doit arriver, OU (doit entrer en gare à 8 heures)**
Mets le saucier sur le sink	**Mets la saucière sur l'évier.**
Pour te rendre, tu dois prendre les petits chars et le bus	**Pour te rendre à destination tu dois prendre le tramway et l'autobus.**



Lorette, Man.

Chère Mère-Grand,

J'aime à étudier le français quoique je trouve cela assez difficile parce que j'ai à coeur de parvenir à écrire mon français sans fautes et à le parler correctement. On me dit que j'ai beaucoup à faire encore pour en venir là, mais je m'encourage en pensant aux grandes difficultés que nos ancêtres ont eu à combattre pour conserver notre belle langue française.

Chère Mère-Grand, j'espère que vous m'approuvez quand je pense que nous devons tout faire pour la conserver.

Lucien MARCOUX.

★ ★ ★

Lorette, Man.

Chère Mère-Grand,

Dans notre classe, 15 élèves des grades VI, VII et VIII sont inscrits pour le concours du 13 mai. Comme nous sommes un rosaire, nous avons confié à la Sainte Vierge le succès de nos examens. A cet effet, chaque élève récite une dizaine de chapelet chaque jour, pour son succès personnel, celui de sa classe et de tous les concurrents. Notre heure de français, 10 h. 30 à 11 h. 30, s'ouvre par le chant à Notre-Dame du Perpétuel Secours ou à Notre-Dame des écoles.

Notre maîtresse a réparti en dix semaines le programme annuel de français et, chaque vendredi, nous prenons un concours dans le genre de celui de l'Association, mais seulement sur la partie revue. Nous travaillons avec ardeur afin d'entendre notre chère Soeur principale proclamer le lundi matin: "8 diplômes cette semaine", etc.... et de voir notre nom sur la liste des vainqueurs.

Une fière Canadienne française,

Reine THERRIEN.

★ ★ ★

Grande-Clairière, Man.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous écrire une petite lettre pour vous intéresser. J'ai 13 ans et je suis dans le grade VII. Je viens à l'école à pied; des fois papa nous emmène en traîneau.

Aux récréations nous avons toutes sortes de jeux. Pendant la classe, pour récompense lorsque nous avons été sages, notre maîtresse fait jouer le gramophone. On écoute les chants de la Bonne Chanson.

Nous apprenons beaucoup de choses à l'école: la physiologie, la littérature, du français, de l'Histoire Sainte, la science et l'arithmétique, mais je n'aime pas mentionner ce sujet, car je ne l'aime pas.

J'espère que vous allez bien, chère Mère-Grand.

Votre petite-fille qui vous aime,

Lillian COPET.

★ ★ ★

Grande-Clairière, Man.

Chère Mère-Grand,

Le mardi gras on a fait un concert. Il y avait 17 pièces en tout. Ce concert a commencé à 2 heures de l'après-midi et il a fini à 4 heures moins 20. On a invité nos mamans. Pendant le carême je vais essayer de me corriger de mes défauts. J'ai 2 petits frères à la maison. Il y en a un qui a 7 ans et l'autre 5.

De votre petite-fille,

Jeannine BOULANGER.

★ ★ ★

Indian Springs, Man.

Bien chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade IV et j'ai 10 ans. Ma fête est le 28 septembre. Nous sommes 9 dans notre famille. J'ai un frère au Collège de St-Boniface. Ma grande soeur est au couvent de Bruxelles. Nous sommes 5 qui allons à l'école St-Urbain. Nous restons à 2 milles de l'école. J'ai une petite soeur qui s'appelle Cécile; elle a 2 ans. Nous avons eu la fièvre scarlatine, et nous avons manqué deux mois d'école.

De votre petite-fille,

Yvette FRASER.

★ ★ ★

La Salle, Man.

Chère Mère-Grand,

Nous avons des réunions de Croisés chaque mardi. Je suis un chef et aussi la secrétaire. Mon petit cousin, André Comeau, est chef aussi. Nous sommes 9 Croisés et 9 aspirants qui allons être reçus bien vite.

Au revoir, chère Mère-Grand.

Rachel SCHAUBROECK.

★ ★ ★

La Salle, Man.

Chère Mère-Grand,

Mon grand-père est décédé le vendredi soir vers 6 heures, et M. Gauthier aussi.

Ça va bien pour glisser et patiner. Quand ma cousine, Thérèse, vient à la maison on va patiner et on s'amuse.

Notre inspecteur est venu. Il a regardé nos cahiers et il nous a fait lire.

Votre petite-fille,

Géralda LAFOND.

★ ★ ★

La Salle, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai eu la douleur de perdre un de mes oncles. Inutile de vous dire que ce fut un des plus beaux enterrements qu'il y eut ici. L'église était remplie de parents et d'amis. Il était si bon, mon cher oncle, et si beau avec ses cheveux blancs.

Mon cousin, Armand, qui est dans l'aviation, est venu passer son congé. Mes deux frères l'ont fait travailler si fort qu'il est retourné avec des ampoules dans ses mains.

Je vous dis bonsoir en vous demandant de faire une prière pour mon cher oncle.

Votre petite-fille,

Aline ROCHON.

Laventure, Sask.

Chère Mère-Grand,

J'habite à Laventure. Je vais avoir 14 ans le 27 août. Nous habitons à 2 milles de l'école; je suis dans le grade VI en français et VII en anglais. J'ai 2 petites soeurs et 3 petits frères.

De votre ami,

Antoinette BRIN.

★ ★ ★

Spiritwood, Sask.

Chère Mère-Grand,

J'ai 13 ans; ma fête est le 19 septembre. En français je suis dans le grade VI et en anglais dans le grade VIII. Je vais à l'école de North Creek.

J'ai 6 soeurs et 3 frères. Un de mes frères est dans l'armée en Angleterre, un autre est dans le bois, et le troisième est trop petit pour venir à l'école.

De votre petite amie,

Alice VALETTE.

★ ★ ★

Laventure, Sask.

Chère Mère-Grand,

J'ai 11 ans et je suis dans le grade VI. J'aime bien l'école. J'ai été malade au lit pendant une semaine.

L'autre jour j'ai été chercher mon ami pour venir rester avec moi. J'ai été le chercher à cheval. Il est tombé en bas de son cheval et il a mangé de la neige.

De votre petit ami,

Robert HETU.

★ ★ ★

Laventure, Sask.

Chère Mère-Grand,

C'est la deuxième fois que je vous écris et c'est avec plaisir que je le fais. J'ai 12 ans; ma fête est le 18 février. Je vais à l'école de North Creek. J'aime bien cela. Je reste à 1 mille de l'école. Ma maîtresse est Mlle Rodier. Je l'aime bien. A l'école nous jouons à la balle molle et nous glissons.

De votre petite-fille,

Marie-Laure TURGEON.

★ ★ ★

La Salle, Man.

Bien chère Mère-Grand,

Nous avons eu la visite de M. l'inspecteur anglais et il nous a fait lire en anglais et il nous a dit qu'on lisait bien.

M. N. Gauthier est mort et son enterrement a eu lieu le 23 février. Je suis allé le voir et j'ai prié pour lui. C'était la première fois que je voyais un mort; j'ai trouvé ça un peu triste.

Ce matin j'ai assisté à l'enterrement de M. E. Lafond. Bientôt ce sera notre tour, pensons-y.

Un petit garçon,

Philippe LAGACE.

La poupée brisée

Un neigeux dimanche, nous étions plusieurs petites filles jouant à la poupée dans la chambre de maman. Julie et Jeanne étaient les mamans.

Marie m'avait prêté sa belle poupée; elle était blonde et avait aussi de beaux yeux bleus.

Je levai la poupée afin de mieux voir ses beaux yeux ouverts. Tout à coup une jambe tomba. J'avais beaucoup de chagrin à la vue de la pauvre poupée brisée. J'allai me placer devant la fenêtre et je pleurai follement. Mes petites amies vinrent me consoler.

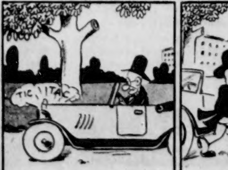
Ceci est une petite histoire que j'ai lue dans mon livre d'histoires.

Yolande VALCOURT,
St-Jean-Baptiste, Man.

Christophe Colomb décrivait en 1642 les patates qu'il trouva dans l'hémisphère occidental comme semblables à des carottes avec la saveur de noix.

Le professeur NIMBUS

Reprodnit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.











Le loisir de penser

Pris par la vie trépidante qui nous encercle constamment dans le travail journalier, les occupations essentielles, les activités ou sociales ou familiales, ou par les nombreuses oeuvres que la guerre a fait surgir, pouvons-nous réserver du temps pour la réflexion?

Je trouvai fort amusants et pleins d'humour, je m'en souviens, les commentaires qu'un écrivain fit, un jour, à ce sujet, l'originalité de ses déductions et sa façon d'anticiper avec joie, en quelque sorte, la grippe qui le forçait, chaque année, à garder la chambre, pendant une semaine ou deux, et qui lui fournissait par là même l'opportunité de penser.

La grippe n'est une inconnue pour personne; tous, elle nous a visités, et presque toujours, nous lui avons laissé entendre, de façon non équivoque, que nous voulions la voir déguerpir le plus tôt possible.

Nous savons la façon insinuante qu'elle a de circuler dans tous les os de notre anatomie, de nous marteler la tête, de nous transporter dans la zone tropicale.

Eh bien! en dépit de tout, quelqu'un aspirait annuellement au retour de cette grippe dont, à l'accoutumée, on dit tant de mal.

La science médicale nous donne l'espoir qu'elle réussira à faire disparaître le rhume, si commun, surtout l'hiver, sous notre climat. La grippe s'en irait donc rejoindre les vieilles lunes, car grippe et rhume marchent de pair.

Ce journaliste affirme que lorsque les savants auront pu annihiler ce mal qui nous assaille presque tous, un jour ou l'autre, il regrettera la semaine ou deux qu'il consacrait au rhume annuel; à moins que la science nous procure, en échange une autre maladie également sans conséquences sérieuses, sans danger, et qui nous obtienne du temps favorable pour l'expansion de la pensée. Il ajoute que c'est la seule époque de l'année pendant laquelle il peut réellement penser — penser non pas à la guerre, ni aux moyens à prendre pour faire de l'argent ou pour améliorer sa position sociale, ou à chercher ce qui pourrait contribuer à faire du Canada une meilleure place pour y vivre —mais un temps pour réfléchir aux véritables problèmes de la vie, aux problèmes du temps et de l'éternité, de l'homme et de Dieu, de la vie et de la mort, de l'amour et du devoir. Il lui semblait impossible de penser sérieusement à toutes ces graves questions, à moins que la maladie ne lui en fournisse le prétexte. Tant de choses réclament incessamment notre attention. Tant de choses absorbent notre temps: choses à faire, choses à lire, choses à voir, choses à écouter. Le lit est la seule place où l'on puisse se réfugier en toute sécurité pour livrer l'esprit à la réflexion. La grippe est pour plusieurs l'unique retraite annuelle qu'il soit possible de faire. Car elle est rarement assez sérieuse ou douloureuse pour empêcher de penser, et la convalescence est stimulante pour l'esprit.

Bien que la forme soit originale, l'idée émise ne manque pas de justesse. Les jours, les mois, les années passent; les heures dont ils se composent ont été prises par un travail d'automates souvent, ou routinier, par le train-train habituel, poussés par une hâte fébrile. Oui, le temps s'enfuit sans nous donner aucun répit pour songer aux choses les plus importantes de la vie et à celles de l'au-delà.

Ce désir de s'évader des préoccupations terrestres, cette aspiration vers l'idéal spirituel, m'ont un peu étonnée, sous la plume d'un non-catholique.

Quant à nous, nous n'avons besoin d'aucun subterfuge... L'Eglise met à notre disposition les moyens de réfléchir sur les choses les plus essentielles.

Josette RAYMOND.



Q.—Je dois servir comme fille d'honneur au mariage prochain d'une de mes amies. Nous serons quatre filles d'honneur. Pourriez-vous m'indiquer en détail quelles seront les règles à observer pour cette journée?

Quel genre de robes devrons-nous porter? La mariée sera vêtue d'une longue robe blanche.

Quelle est la première place d'honneur dans une automobile? Merci d'avance.—IGNORANTE.

R.—Le matin du mariage chaque membre de la "suite" de la mariée doit avoir à coeur d'arriver à l'heure exacte fixée pour la cérémonie. Pour cela, si la chose est possible, les filles d'honneur se réunissent à la demeure de la mariée. La mère de la future épouse, la dame d'honneur et les invités quittent la maison les premières; puis ce sont les filles d'honneur. La mère et son père sont les derniers à sortir.

Pour l'entrée à l'église, les garçons d'honneur marchent lentement le long de l'allée, deux par deux.

Les filles d'honneur suivent, en portant un bouquet de fleurs. Quelquefois les garçons et les filles d'honneur entrent ensemble, par couple; mais de nos jours, la mode veut que les garçons d'honneur entrent les premiers et que les filles d'honneur suivent.

La mariée entre toujours la dernière. Elle marche seule ou accompagnée de son père ou de son représentant. S'il y a une dame d'honneur, elle précède la mariée, seule.

Les petites bouquetières précèdent la procession matrimoniale, ou elles marchent entre la dame d'honneur et la mariée.

Lorsque la procession arrive au pied de l'autel, les garçons et les filles d'honneur se séparent: la moitié vont à droite, l'autre moitié à gauche.

Au sortir de l'église, la mariée au bras de son époux, précède le cortège. Ses assistants suivent par couple, cette fois. La dame d'honneur suit immédiatement la mariée.

Ordinairement après la cérémonie religieuse, une réception a lieu à la demeure des parents de la mariée. Toute la "suite" de cette dernière y assiste. Il n'y a rien de spécial à faire au cours de cette réception.

La mariée peut, si elle le veut, spécifier quel genre de robes elle veut que ses filles d'honneur portent pour son mariage; autrement, elles s'entendent entre elles quant au choix des tissus et des couleurs. Celles-ci peuvent être différentes, mais elles doivent s'harmoniser entre elles, et le style des robes doit être identique.

Lorsque la mariée est en robe longue, les filles d'honneur revêtent également des robes longues. Celles-ci ont habituellement les manches courtes, et sont de teintes pastel (rose pâle, bleu pâle, vert pâle, jaune pâle, mauve, etc.) avec chapeau de même couleur. Habituellement elles portent des gants blancs, mais si la robe ressort mieux sans cet accessoire, il vaut mieux n'en pas porter.

La place d'honneur dans une automobile est à droite, en arrière.

•

Q.—Voudriez-vous m'indiquer une méthode ou un procédé pour faire allonger et épaissir les cheveux. Je vous remercie.—UNE ABONNEE.

R. — Achetez un bon tonique pour les cheveux et consultez à ce sujet un pharmacien expérimenté.

Q.—J'aimerais savoir si une dame de la campagne qui désire faire une retraite fermée à St-Boniface ou à Winnipeg, doit en faire la demande par écrit, d'avance, ou si elle peut arriver sans avertir. — DEPENDANT D'UNE MISSION.

R.—Il est préférable qu'elle fasse sa demande par écrit, d'avance, afin de s'assurer qu'une place lui soit réservée.

•

Q. — Auriez-vous la bonté de me dire où je pourrais me procurer un livre ou un dictionnaire qui contiendrait l'explication des mots en français et en anglais.—UNE QUI AIMERAIT A APPRENDRE L'ANGLAIS.

R. — Je vous conseillerais de vous acheter un dictionnaire Cassell, qui se vend chez n'importe quel libraire.

•

Q.—Je viens demander si quelque lectrice pourrait m'envoyer la chanson: "C'est la légion du général de Gaulle".

Merci d'avance à celle qui pourrait me l'envoyer.—UNE LECTRICE INTERESSEE.

R.—Une lectrice pourrait-elle nous dire où il nous serait possible de nous procurer cette chanson? Nous transmettrons volontiers ce renseignement à la personne qui désire le connaître.

•

A celle qui désirait connaître la méthode pour réciter le chapelet de Sainte Anne:

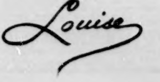
R.—Le petit chapelet de sainte Anne se compose de 3 "Notre Père" et de 15 "Je vous salue Marie". Il se divise en 3 parties: 1 "Notre Père" et 5 "Je vous salue Marie".

Manière de le réciter.—Faites le signe de la croix. Baisez avec respect la médaille attachée au chapelet en disant: Jésus, Marie, Anne.

Terminez chaque partie par la récitation du "Gloire soit au Père".

• • •

Merci à la correspondante qui nous a fourni ce renseignement.



Pour Vous, Mesdames

Saint Joseph et les familles chrétiennes

O saint trop oublié, parce que trop humble en ces temps de clinquant, d'orgueil, d'agitation épileptique, je vous salue durant ce mois qui vous est consacré.

De vous, nous ignorons tout, sinon les quelques phrases que nous signale l'Evangile. A l'opposé de la plupart des saints dont les mérites éclatent après la mort en gloire étincelante, il semble que vous ayez voulu garder dans l'au-delà aussi un rayonnement d'humilité, si je puis dire, car il nous parait ici-bas que vous vous complaisiez aux rôles effacés, et vos agissements se produisirent toujours à l'ombre de Jésus et de Marie. Pourtant, en Paradis, il doit en être bien autrement. Vous y êtes d'un crédit inépuisable. En effet, ceux qui se mettent sous votre main bénie ne l'ont jamais fait en vain. Que de familles chrétiennes ont reçu de vous cette paternelle protection en faveurs providentielles. Que de maisons religieuses racontent votre merveilleuse intervention dans des circonstances humainement désespérées. Patron de la Bonne Mort, avec quelle tendre bonté conduisez-vous au port les âmes qui vous invoquent à l'heure du grand détachement où la vraie clarté se faisant, tout ce qui est vain s'efface et seul reste Dieu.

Oui, saint Joseph, je voudrais ardemment que les familles chrétiennes vous invoquent en ces temps troublés, prennent aux heures difficiles, auprès de vous, des leçons de patience, de modération, de simplicité, et qu'ainsi de plus en plus nos familles chrétiennes méritent les effets puissants de votre protection. O grand saint infiniment modeste, priez pour nous.

Veuves de guerre exemptes de taxes

OTTAWA—Pour la première fois cette année, les veuves de guerre des combattants canadiens sont exemptées de l'impôt sur la pension et les taxes sur la succession jusqu'au montant de $30,000. La loi de guerre de l'impôt sur le revenu a été amendée en 1942 et n'a été mise en vigueur que pour l'impôt sur le revenu de 1943, en vue de protéger les survivants des combattants morts à l'action. Une loi similaire a été récemment votée aux Etats-Unis.



Cette robe ample de laine anglaise de couleur beige miel donne de l'amplitude à la taille. La blouse a un collet convertible et de fausses poches soulevées.

Le rôle héroïque des femmes belges

Des rapports officiels venus de Belgique estiment que 20% de la population de ce pays aura péri à la fin de cette année. Parmi les enfants seulement, cela signifie près d'un demi-million de morts. Leurs pauvres petits corps affaiblis par le manque de nourriture ne peuvent plus guère résister aux morsures de la tuberculose, de la dysenterie et du typhus. Déjà, les cas de tuberculose ont augmenté de 800% et il n'y a pas de remèdes pour les combattre.

Ce sont les femmes de Belgique qui, seules, doivent faire face à la tragique situation. Les hommes emprisonnés, exécutés, envoyés aux travaux forcés en Allemagne, les femmes restent seules pour pleurer les morts, attendre le retour des prisonniers et réconforter les vivants, nous disent les fonctionnaires belges. Cependant, le confort qu'elles peuvent apporter à un peuple affamé ne signifie pas grand'chose. Les aliments y sont presque aussi rares qu'en Grèce. D'après le rationnement officiel, les vivres alloués chaque jour à une personne représentent 1,200 calories. Mais nul ne peut obtenir cette quantité et les Allemands eux-mêmes l'admettent. D'après les standards établis au Canada, 2,300 calories sont nécessaires au maintien de la santé d'un individu.

Attendre en ligne pour du pain noir, aux petites heures du jour, grelotter pendant des heures pour obtenir une poignée de nourriture ne constitue guère un sort enviable. Mais en Belgique, il faut le faire; autrement, on n'a rien à manger. La situation devient à ce point sérieuse, que, dans une province de Belgique, les femmes ont risqué la mort et paradé dans les rues en signe de révolte. D'après les rapports allemands, c'est là une conduite inexcusable et qui ne devra plus se répéter.

Au cours de l'hiver de 1941, le charbon était si rare que dans les parties les plus pauvres de Bruxelles, les femmes voyaient leurs enfants mourir de froid tout autant que de faim. Dans bien des maisons, on n'a pas pu obtenir suffisamment de combustible pour cuire même la petite quantité d'aliments disponibles. Les écoles ont dû être fermées et des enfants ont été trouvés gelés dans leur lit.

VOS COUPONS DE RATIONNEMENT

CAFE OU THE (jaune)
Coupons E1 et E2, valides. Coupons E3 et E4 valides depuis le 9 mars. Coupons E5 et E6, valides le 30 mars. Aucune date d'échéance. Chaque coupon donne droit à ½ liv. de café OU à 2 onces de thé.

SUCRE (rose)
Coupons 23 à 26, valides. Coupons 27 et 28 valides depuis le 2 mars. Coupon 29 valide le 30 mars. Aucune date d'échéance. Chaque coupon donne droit à 1 liv. de sucre.

BEURRE (violet)
Coupons 50 et 51 valides. Coupons 52 et 53 valides depuis le 2 mars. Coupon 54 valide le 23 mars. Coupon 55 valide le 30 mars. Date d'échéance: le 31 mars pour les coupons 50 à 53 inclusivement. Chaque coupon donne droit à ½ liv. de beurre.

CONFITURES, MIEL, SIROP, etc. ("D" orange)
Coupons D1 à D13, valides. Coupons D14, D15, D16 valides depuis le 2 mars. Aucune date d'échéance.

France, douce France

Je te salue, ô ma terre natale,
Pays d'amour, par le destin frappé
Tu gis, hélas, battue par la rafale
Ton beau visage meurtri, ensanglanté.

Tu souffres, bâillonnée, douce France chérie,
Tu pleures tes enfants, ton passé tout de gloire,
Ah! qui ne comprendrait ta douleur infinie?

Je la comprends, et mon coeur la partage,
Dans le malheur je t'aime plus encor,
Puisse Dieu t'accorder toujours force et courage,
Pour sourire, toujours belle, et triompher du sort.

M. VAN HUMBECK.

RECETTES

PLAT AUX LEGUMES ET AUX NOUILLES

1 paquet de nouilles (8 onces)
2 c. à table de gras doux
1 tasse de chapelure fine
¼ de tasse de gras doux
⅓ de tasse de farine
2½ tasses de lait
1 c. à thé de sel
⅛ de c. à thé de poivre
2 oeufs
¼ de tasse de vinaigre doux
1 c. à thé de moutarde
6 carottes entières, cuites
1 petit chou (cuit, coupé en six morceaux)

Faire cuire les nouilles dans de l'eau salée bouillant rapidement, puis les égoutter. Faire fondre les 2 cuillerées à table de gras dans le dessus du bain-marie, ajouter la chapelure et faire brunir. Ajouter les nouilles bien mêler. Tenir chaud dans un autre plat. Faire fondre le reste du gras dans le dessus du bain-marie, incorporer la farine, ajouter le lait et faire cuire directement jusqu'à épaississement. Ajouter les ingrédients qui restent et bien mêler. Cuire au bain-marie. Disposer les nouilles dans le centre d'un plat et placer les légumes chauds en rond autour. Verser la sauce sur les nouilles et les légumes. Six à huit portions.

• • •

SAUCE AUX TOMATES

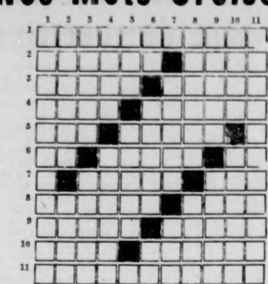
3 tasses de jus de tomates ou de tomates tamisées
3 tasses d'eau
2 c. à thé de sel
2 c. à table de sucre
¼ de tasse de mélasse
¼ de tasse d'oignon coupé fin ou 1 petite gousse d'ail
¼ c. à thé de cannelle
⅛ c. à thé de chacune des épices suivantes: clou, quatre-épice, macis et poivre de cayenne

Mêler les ingrédients ensemble et verser sur les fèves dans le pot. On peut ajouter de l'eau bouillante pendant la cuisson pour tenir les fèves couvertes de liquide.



Ethelwyn Hobbes prend part chaque mercredi à 3 h. 18 de l'après-midi à l'émission connue sous le nom de "Canadian Housewives".

Nos Mots Croisés



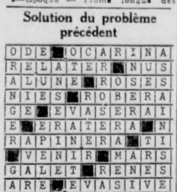
HORIZONTALEMENT

1—En déficit.
2—Séparer des objets environnants — Perçoit par le moyen des yeux.
3—Préposition: à la suite — Sel alcali obtenu en traitant les sels naturels de sodium.
4—Don fait par testament — Couvrir d'un voile.
5—Epoque — Plume longue des ailes des oiseaux.
6—Adj. démonstratif — Morceau de laine servant à envelopper un enfant au maillot — Pron. pers. (2e pers.)
7—Maladie fébrile, épidémique — Petite prairie.
8—Nom familier de la pie — De couleur d'azur.
9—Qui n'agit pas avec promptitude — Salutaires pour la santé.
10—Prophète juif — Eloignement de tout péril.
11—Ceux dont l'emploi est d'écrire des lettres.

VERTICALEMENT

1—Qui ont rapport au dialecte.
2—A espérance — Transforme en glace.
3—Usine où l'on fond le minerai de fer — Graminée connue sous le nom de "millet des oiseaux".
4—Espaces de terre entourés d'eau. — Garnir de lest un bâtiment.
5—Adj. démonstratif (pl.) — Action de passer.
6—2e conj. — Cession moyennant un prix convenu—Saint (abrév.)
7—Rêve — Suinta.
8—Graminée avénacée — Ville forte d'Italie (Pouilles).
9—Chante à la manière tyrolienne — Mettre en un ou plusieurs doubles.
10—Pli du front — Trois fois dix.
11—Qui éternuent souvent.

Solution du problème précédent



O	D	E	■	O	C	A	R	I	N	A
R	E	L	A	T	E	R	■	N	U	S
A	L	U	N	E	■	R	O	S	E	S
N	I	E	S	■	R	O	B	E	R	A
G	E	■	E	V	A	S	E	R	A	I
E	■	E	R	A	T	E	R	A	■	N
R	A	P	I	N	E	R	A	■	T	I
■	V	E	N	I	R	■	M	A	R	S
G	A	L	E	T	■	R	E	N	E	S
A	R	E	■	E	V	A	S	I	V	E
D	E	R	A	S	A	I	■	S	E	S

Les impressions d'une convertie

Le "Catholic Digest" dans sa livraison de novembre 1943, reproduit un chapitre du livre où Mme Dorothy Fremont Grant, une américaine, raconte sa conversion. Comme toute montée d'une âme vers la lumière, cette histoire d'une conversion est très passionnante. Certains détails sont particulièrement intéressants.

Elle fut élevée dans le protestantisme. Une chose a retenu assez longtemps Mme Grant d'embrasser notre religion: c'est la conduite peu édifiante de certains catholiques et plus précisément leur attitude nonchalante à l'église.

Voici quelques-unes de ses réflexions après qu'elle eût assisté une première fois à la sainte messe:

"Quelques-uns (les catholiques) sont bruyants et remuent sans cesse. Presque tous m'ont ennuyée en quittant précipitamment l'église à la fin de la messe. L'homme qui se tenait en avant de moi sortait continuellement sa montre. Il y en a beaucoup qui se sont entassés à l'extérieur de l'église avant même que le prêtre eût quitté l'autel. Un petit nombre seulement sont demeurés dans l'église et moi avec eux. Je n'ai jamais été si peu à l'aise dans une église et je n'ai jamais connu de gens qui remuent autant."

Ceci se passait dans un temple catholique des Etats-Unis. Il nous arrive parfois de constater le même état de choses dans nos églises. Si les catholiques savaient que par leur façon d'assister aux offices religieux, ils peuvent devenir un sujet de scandale pour certains esprits moins bien disposés, ils feraient plus attention.

Il y aurait profit à méditer ces quelques observations d'une protestante convertie.

Le "Progrès du Saguenay".

Les oignons, une rareté continentale pour le moment, seront sur nos marchés dès le début d'avril. Les autorités ont pris les dispositions nécessaires pour en importer de l'Amérique du Sud.

Election chez les SS. Grises de la Croix

La très honorée Mère St-André Corsini, s.g.c., conseillère de la supérieure générale des RR. SS. Grises de la Croix, a été élue, la semaine dernière, supérieure générale des RR. SS. Grises de la Croix, lors du chapitre général tenu à la maison-mère des Soeurs Grises. Elle succède à la très honorée Mère St-Bernardin de Sienne, s.g.c., qui fut supérieure durant les six dernières années.

Les déléguées des différentes maisons des RR. SS. Grises de la Croix se sont réunies à la maison-mère pour le chapitre général de cette communauté qui se tient tous les six ans.

La Mode Pratique



Votre fillette ne pourra qu'admirer sa nouvelle robe si vous la lui confectionner dans le modèle démontré ici.

Le style no 2043 demande pour la grandeur 2 ans, 1 verge et demie de matériel de 35 pouces et 1 verge de garniture pour la robe; 1 verge et ¼ de matériel de 54 pouces et 1 verge et ¼ de matériel de 35 pouces pour le manteau.

Le petit manteau est aussi très élégant.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Une paroisse française en temps de guerre

Supposez que vous demandiez à brûle pourpoint à certains chrétiens, ce qu'ils comprennent par le mot *paroisse*, que répondraient-ils? ......

C'est une division géographique indépendante d'une autre.

Un territoire gouverné par le curé de la paroisse.......

Une église où l'on rencontre, les dimanches et jours de fête, un certain nombre d'étrangers (si c'est dans une ville), ou un bon nombre de personnes qui se connaissent (quand la paroisse est située dans la campagne).

Oui .... et quoi encore?

La paroisse doit s'occuper de l'entretien du curé; car les prêtres doivent avoir les moyens de vivre, de se vêtir, de payer leurs dépenses......... D'autres répondraient que c'est le lieu où ils sont nés, baptisés, où ils se sont mariés, et où ils seront enterrés.

La famille chrétienne

Certaines gens prétendent que la paroisse est une organisation nécessaire pour le bénéfice de l'église. Aujourd'hui, par les moyens de l'Action Catholique, nous voyons le besoin de reconstituer la paroisse; quelle est sa raison d'être.., son existence..., son coeur..., sa vie ......

Ainsi je lis dans un article du journal: "La Paroisse est la Famille Chrétienne en action ..... La Paroisse est une *directive qui est la mise en pratique de l'Eglise en miniature*...... La Paroisse est le modèle de la vie journalière, et étend sur toutes ses activités la grâce divine qui lui appartient de droit".

Il y a quelques jours, je faisais un court séjour chez une amie qui m'invitait pour la première fois. J'arrivai le samedi après-midi, je lui demandai si je pouvais aller à confesse à l'église. "Certainement", me dit-elle, "je vous accompagnerai". A six heures, je fis ma première visite au curé de la paroisse. J'entrai, et je vis un groupe de jeunes filles assises devant le prêtre, qui leur expliquait clairement le travail qu'elles avaient à faire, pour être les Apôtres du Sauveur. Tâche personnelle, effort individuel, union dans l'action, afin d'aider et de diriger les autres. L'instruction fut suivie d'un cantique chanté avec brio, et qui ne laissait aucun doute que les jeunes filles avaient compris l'idéal qu'on avait exposé devant elles. Le prêtre retourna à la sacristie.

Lorsque je sortis, la porte de l'église s'ouvrit, et je vis un groupe de garçons, avec leurs sacs d'écoliers sous le bras, entrer dans la nef, s'agenouiller ensemble, et l'un d'eux commença le "Pater" qui fut continué par les autres; on récita ensuite le "Je vous salue Marie"'.... et l'on sortit pour retourner à la maison.

Ce premier spectacle m'impressionna et m'attendrit. Je pensais: les enfants ici sont comme dans la maison de leur père; ils sont heureux dans leur église. Ils y viennent spontanément, aisément, sans crainte ni gène, ils savent comment prier ensemble.

Mon amie me dit que Monsieur le Curé invitait les enfants à venir jouer dans le vestibule de l'église, afin qu'elle soit pour eux comme "la maison de famille", ou plutôt leur *propre maison*.

Quelle heureuse influence produira chez l'enfant une telle formation!

La prière en commun

Le lendemain dimanche, il y avait une messe à 8 h. 30. La grande église était comble. Toute la jeunesse la remplissait à capacité. Je demeurai en arrière pour regarder la scène. Un indéfinissable, indescriptible courant de sympathie et d'adoration se communiquait de l'un à l'autre. Que devait-il se passer?.... Que signifiait ce sentiment de solidarité? On pouvait conclure que cela avait sa raison d'être.... La messe allait commencer, monsieur le Curé entra au sanctuaire, et se tournant vers les fidèles, leur annonça la fête du jour.,. les oraisons qui devaient êtres récitées, et invita les chrétiens à s'unir au Saint Sacrifice qu'il allait offrir.

[A suivre].

Dessiné par l'architecte Paul Lemieux, de Lachine, et exécuté par le sculpteur sur bois, H. Trudelle, de St-Romuald de Québec, ce "Livre d'honneur" rendra hommage de façon permanente à tous les citoyens de la paroisse des Saints-Anges de Lachine faisant partie, soit maintenant soit dans l'avenir, des forces armées du pays, soit au Canada, soit outre-mer. A date, 376 noms de citoyens de Lachine sont inscrits: sept d'entre eux ont déjà donné leur vie. Réalisé en merisier du Québec, l'autel supporte trois figures symboliques: la mère canadienne, flanquée de deux soldats qui à leur tour supportent le livre proprement dit. Conçu par l'abbé Aimé Boileau, V.F., curé des Saints-Anges, cet autel du souvenir a été généreusement payé par la fabrique. Sur la page où s'inscrivent les noms on peut lire les citations suivantes: "Heureux ceux qui meurent de la main des hommes avec l'espérance qu'ils tiennent de Dieu d'être ressuscités par lui." (11 Mac. 14); "Leur mémoire est immortelle car elle est connue de Dieu et des hommes." (Sagesse VI); "Crions maintenant vers le Ciel dans l'espoir qu'il daignera avoir pitié de nous." Et, en exergue, la page porte ces mots: "C'est là un mémorial de génération en génération." A la paix, il est probable que la page, dès lors complétée, sera enluminée et d'autres inscriptions ajoutées. Ce livre d'honneur est présentement exposé au centre de l'église paroissiale.

CLASSES DE MUSIQUE



Les mardis de toutes les deux semaines, à 11 h. 30 au Manitoba et à 3 heures en Saskatchewan, les élèves des écoles publiques peuvent suivre les classes de musique données par Radio-Canada. Mlles Beth Douglas et E. Harris, de l'Ecole Normale, sont les directrices de ces cours.

Statistiques démographiques de la province de l'Alberta

ORIGINE ETHNIQUE

1931

Population totale — 731,605

Origine		Proportion
Anglaise	188,456	25.7
Ecossaise	110,720	15.1
Irlandaise	79,978	10.9
Allemande	74,450	10.1
Ukrainienne	55,872	7.6
Française	38,377	5.2
Norvégienne	27,360	3.7
Polonaise	21,157	2.8
Suédoise	19,828	2.7
Russe	16,381	2.2
Indienne	15,252	2.0
Hollandaise	13,665	1.8
Danoise	11,403	1.5
Autrichienne	6,737	0.9
Tchèque et Slovaque	6,404	0.8
Hongroise	5,502	0.7
Races asiatiques	4,929	0.6
Italienne	4,766	0.6
Roumaine	4,712	0.6
Hébraïque	3,722	0.5
Finlandaise	3,318	0.4
Belge	2,726	0.3
Yougoslave	1,335	0.1

1941

Population totale — 796,169

Origine		Proportion
Anglaise	191,934	24.1
Ecossaise	112,540	14.1
Irlandaise	88,876	10.5
Allemande	77,721	9.7
Ukrainienne	71,868	9.0
Scandinave	63,494	7.8
Française	42,979	5.3
Polonaise	26,845	3.3
Hollandaise	20,429	2.5
Russe	19,316	2.4
Indienne	12,569	1.5
Tchèque et Slovaque	8,177	1.0
Hongroise	7,892	0.9
Autrichienne	7,513	0.9
Italienne	4,872	0.6
Roumaine	4,206	0.5
Asiatique	4,204	0.5
Hébraïque	4,164	0.5
Finlandaise	3,452	0.4
Belge	2,919	0.3

POPULATION RELIGIEUSE

1931

Population catholique — 168,406

Origine		Proportion
Ukrainienne	33,512	19.9
Française	32,103	19.0
Polonaise	17,217	10.2
Irlandaise	17,213	10.2
Allemande	13,180	7.8
Indienne	11,276	6.7
Anglaise	7,353	4.3
Ecossaise	6,110	3.6
Tchèque et Slovaque	5,580	3.3
Autrichienne	4,599	2.7
Italienne	4,386	2.6
Hongroise	4,119	2.4
Russe	3,295	1.9
Belge	2,227	1.3
Hollandaise	1,433	0.8
Roumaine	1,424	0.8

1941

Population catholique — 191,343

Origine		Proportion
Ukrainienne	39,369	20.5
Française	34,764	18.1
Polonaise	20,103	10.5
Irlandaise	17,334	9.1
Allemande	14,062	7.4
Indienne	8,923	4.7
Anglaise	8,397	4.4
Ecossaise	6,837	3.6
Tchèque et Slovaque	6,545	3.4
Hongroise	5,725	3.0
Autrichienne	4,434	2.3
Italienne	4,361	2.3
Russe	3,109	1.6
Belge	2,230	1.2
Hollandaise	1,735	0.9
Scandinave	1,522	0.8

POURCENTAGE PAR NATIONALITE

Origine	1931	1941
Italienne	92.0	89.5
Tchèque et Slovaque	87.1	80.0
Française	83.6	80.6
Belge	81.6	76.3
Polonaise	81.3	74.8
Hongroise	74.8	72.5
Indienne	73.9	71.0
Autrichienne	68.2	59.0
Ukrainienne	59.9	54.6
Irlandaise	21.5	22.2
Russe	20.1	16.6
Allemande	17.7	18.0
Hollandaise	10.4	8.4
Ecossaise	5.5	8.1
Anglaise	3.9	4.3
Scandinave	—	2.3

La Hollande pourrait être inondée

STOCKHOLM — Des rapports de la Hollande occupée par les Nazis indiquent que les Allemands et les Hollandais s'attendent à l'invasion prochaine des Alliés et que la "fièvre de l'invasion" croit de jour en jour. L'intention avouée des autorités militaires allemandes d'inonder de vastes régions du pays et de mettre en exécution les plans que les autorités hollandaises ne purent exécuter pleinement en mai 1940 fait craindre aux populations civiles hollandaises que la situation des vivres, qui est très peu satisfaisante actuellement, n'empire à un tel point qu'elle tourne en véritable famine si l'inondation de quelques-unes des terres les plus fertiles se fait bientôt et si la libération du pays est retardée.

Une grande partie de la Hollande, comprenant une bonne partie des meilleures terres de culture maraîchère et de pâturages, est inférieure au niveau de la mer et se trouve protégée par un système compliqué de digues, de canaux et d'écluses.

MORT DE M. LE CHANOINE J.-ROMUALD PELLETIER

QUEBEC—M. le chanoine Joseph-Romuald Pelletier est décédé vendredi dernier à l'âge de 71 ans. Il était le doyen de l'Ecole de musique grégorienne de l'université Laval de Québec, docteur en musique et lauréat de l'Ecole pontificale de musique sacrée de Rome.

Le Coin du Collège de Saint-Boniface

Notes de la semaine

CHRONIQUE DU 3 AU 9 MARS

Dédiée aux Collégiens en repos:
LEON A., JOSEPH C., JEAN C., RENE D.

La semaine de la vocation

L'idée de la vocation sacerdotale et religieuse s'est imposée cette semaine aux collégiens. Le sermon, les exhortations du Père Spirituel et des professeurs, les compositions, le film, le théâtre, la messe, les paroles de M. C. Fournier, du R.P. Recteur et de Son Excellence Mgr l'Archevêque-Coadjuteur, tout a été mis en oeuvre pour semer le germe de la réflexion.

Son Excellence Mgr Cabana disait aux élèves et à leurs parents l'immense besoin de prêtres du diocèse. Vassar, par exemple, est une paroisse d'une superficie de plus de 200 milles, et qui n'a qu'un prêtre pour la desservir. Des prêtres et des religieux ont dit la beauté du sacerdoce, de la vie religieuse, ils en ont montré les préparations nécessaires, les vertus et les oeuvres, ils ont rappelé le rôle du Collège dans la culture des vocations.

Puisse cette initiative de la Semaine de la Vocation devenir une tradition bénie du ciel et porteuse de fruits abondants.

• • •

"Le moine dormeur"

Vous vous rappelez le charmant récit de Veuillot. On le retrouve dans toutes les anthologies: "Il y a peu de temps vivait, à la Part-Dieu, un Père que le plus invincible penchant au sommeil contrariait étrangement..."

Si le grand journaliste vivait encore, il reprendrait son thème, car son moine dormeur demeure un "euphémisme" vivant auprès d'un des nôtres. Ou les élèves voulaient montrer que, lorsqu'ils le veulent, ils peuvent ne pas faire de bruit, ou le moine... Toujours est-il que ce jour-là, les élèves "composaient". Le Père a pieusement appuyé sa tête alourdie, d'abord sur son poignet, puis sur son bras, enfin sur le bureau... Au son de la cloche, ils ont quitté la classe, et lui, a dormi. Tout s'est terminé comme un mauvais rêve, le moine s'éveillant au milieu d'un joyeux concours de spectateurs curieux et sympathiques, qui avaient le nez dans la porte de la classe...

LA NEIGE

Mars voit ordinairement le printemps lutter victorieusement contre l'arrière-garde de l'hiver, mais cette année notre hiver semble avoir trompé le ciel en concentrant le gros de ses forces à l'arrière, et il se fait fi du soleil déjà haut. Il ensevelit la terre et la transforme en une plage immense et blanche que balayent sans cesse les souffles glaciaux du nord.

Assez de poésie! Il reste ce qu'on pourrait nommer une philosophie de la neige, et qui se formulerait un peu comme ceci, en petites thèses scolaires:

— La neige est douce au coeur du collégien.

— La neige et le patin se repoussent.

— La neige et la pelle s'attirent.

— La neige peut être une cause accidentelle du retard des externes...

— La neige, à défaut d'eau, pourrait "laver"...

— La neige cache la terre et montre bien les caractères.

— La neige montre le patineur et le déblayeur, et qu'on peut être l'un sans l'autre.

— La neige remplit... les intérieurs: la salle de récréation, de pensionnaires empressés; les maisons, d'externes peu pressés.

— La neige fait rentrer le dévouement et ressortir l'égoïsme. (Mais ce sont les dévoués qui sortent et les égoïstes qui rentrent!)

— La neige fond, comme les résolutions, comme les vacances, comme la vie.

• • •

LA SEANCE

Une pièce qui commence par une prélection latine!.. Une pièce où l'on mange! (Il paraît que les acteurs ont exigé plusieurs exercices... et que N.-D. du Blanc-Savoir se reprenait durant les entr'actes!) ... Les records: La foule, qui a rempli la salle; les placiers, qui l'ont guidée; l'orchestre et le choeur du Père Caron, qui l'ont charmée; le Frère Béquille, qui l'a fait pleurer; et Ghéon, qui a imposé l'immobilité à Renaud et à Bétournay pendant sept minutes.

En marge des classiques

Le cochet, le chat et le souriceau

(L'auteur a conçu la fable autrement que son illustre paronyme.)

Un jour, lorsqu'un jeune souriceau qui ne connaissait guère que le dedans du trou où il était né, s'apprêtait pour la première fois à sortir dans l'espace et à sentir l'air de la campagne, sa mère et son père Souris, (ils ont de l'expérience à en avoir des cheveux gris) lui firent un long "sermon" sur ce qu'il devait fréquenter et fuir.

— Mon fils, commença le père, nous allons te souligner bien des choses qui te seront utiles pour partir seul et chercher carrière dans ce monde. Premièrement, dit-il avec empressement, tu reconnaitras le cochet, un ami que tu dois fréquenter et non fuir. Voici comment il apparaitra à tes yeux: il a la voix perçante et rude, porte sur sa tête une crête; il a deux ailes et sa queue se redresse en l'air.

"Tu en rencontreras bien d'autres, des animaux, parmi lesquels figurera notre ennemi public no 1.

"Si tu rencontres, poursuivit le père, un animal velouté comme nous, à la mine douce, bénigne et gracieuse, tu le fuieras, car ce doucet sera le chat, qui, par sa mine élégante, attire les jeunes rats, et ensuite les attrape et les mange. Cet animal est la terreur des rats, car il a juré à un grand rendez-vous des chats, sur la "bible" des chats, qu'il anéantirait notre espèce. En tout temps et en tout lieu, il fait la guerre aux rongeurs. Ne juge pas d'après le minois, car celui-ci paraissant être un ange même de Dieu, est un vaurien, un scélérat, et un hypocrite."

— Une dernière affaire, mon fils, poursuivit la mère avec gravité; le monde est aussi très injuste à notre égard. Je te défends d'aller te loger dans une maison, si belle qu'elle soit, et de faire le gourmand à propos de ce que je vais t'expliquer ici: Si tu vois une petite plate-forme ou souricière sur laquelle il y aura un petit morceau de fromage (à ce mot, le souriceau se lècha les lèvres en signe de gourmandise), ne t'approche pas de cette friandise (le souriceau parait désappointé), car c'est un autre truc pour anéantir notre espèce. Nous n'avons pas beaucoup d'amis en ce monde, alors méfie-toi de tous et rappelle-toi que nous, Messieurs les Rats (il dit ceci avec fierté) sommes d'honnêtes gens."

Louis PREFONTAINE,
Eléments latins B.

Courrier

(Loisirs forcés, loisirs féconds)

"J'étudie un peu tous les jours, environ une heure le matin et une heure l'après-midi. Du latin, du français, de l'anglais et des mathématiques.... Je lis toujours et un peu de tout. Je viens de terminer le Cid. Mon père m'aide à faire la critique d'un livre, ou tout simplement à dire ses impressions.... Au début de la semaine j'ai écrit une petite narration sur un accident d'automobile, dont je fus la victime...

Tout le monde doit être de bonne humeur avec la séance, et le congé du mois qui approche. Si je le puis, j'irai certainement voir cette pièce de Ghéon. Je souhaite bon succès à tous les acteurs.

En vous quittant, je retourne à ma lecture: "Les mémoires d'un écureuil", qui m'intéresse beaucoup."

P.S. "En feuilletant La Liberté, j'ai remarqué avec plaisir qu'au collège, on pense aux absents. Je remercie mes confrères de leur témoignage de sympathie. J'ai lu et relu les articles du Coin du Collège. Mes félicitations aux artistes."

J. C.

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat agricole d'Otterburne

[Suite]

Et pour prouver à ceux qui auraient encore besoin de démonstrations les hautes qualités des élèves que la providence nous confie, même quand ils sont orphelins, nous continuons la liste:

Grade VI — Arthur Boulet, Dunrea, 15 ans; Ambroise Brodeur, Drayton, D.-N., 14 ans; Léo Brunet, Scarth, 13 ans; Arthur Carrière, Otterburne, 13 ans; Irénée Collette, St-Jean-Baptiste, 14 ans; Augustin Duclos, St-Eustache, 13 ans; Pierre Ethier, N.-Dame de Lourdes, 14 ans; Fernand Fortier, Dunrea, 13 ans; Richard Goguen, St-Boniface, 14 ans; Edmond Garand, Dunrea, 13 ans; Remi Grandguillot, Cutknife, Sask., 14 ans; Gérard Grégoire, St-Jean-Baptiste, 13 ans; Dollard Henri, La Broquerie, 14 ans; Jean Imbault, San Clara, 12 ans; Sévère Lachance, St-Eustache, 13 ans; Léo Nobert, Gravelbourg, Sask., 12 ans; Vern Pellerin, St-Vital, 15 ans; Herm. Préfontaine, Lac Labiche, Alta., 13 ans; Robert Tougas, St-Adolphe, 13 ans.

Grade X — Joseph Bergeron, St-Boniface, 15 ans; Patrick Bonin, Ste-Anne des Chênes, 15 ans; Gabriel Brunet, Scarth, 11 ans; Albert Carrière, St-Eustache, 13 ans; Benoit Gauthier, St-Malo, 14 ans; Jacques Gauthier, Letellier, 12 ans; Aimé Grégoire, St-Jean-Baptiste, 13 ans; Maurice Guénette, St-Boniface, 16 ans; Léon Lemoine, Ste-Agathe, 13 ans; Joseph Laramée, St-Boniface, 12 ans; Donat Paulhus, Bellegarde, Sask., 12 ans; Denis Privé, Fannystelle, 14 ans; Paul Roy, St-Jean-Baptiste, 11 ans; René Roy, St-Jean-Baptiste, 12 ans; Albert Vaillant, St-Albert, Alta., 13 ans.

Grade IV — Roger Bergeron, Heron Bay, Ont., 15 ans; Maurice Beaudry, St-Georges, 12 ans; Renald Bezeau, Heron Bay, Ont., 14 ans; Robert Bilodeau, Montmartre, Sask., 14 ans; Laurent Carrière, St-Eustache, 12 ans; Jean-Berchmans Chamberland, St-Boniface, 14 ans; Ronald Cloutier, Winnipeg, 11 ans; Denis Durand, Letellier, 12 ans; Ubald Privé, Fannystelle, 11 ans; Yves Monchamp, St-Boniface, 13 ans; Noé Vaillant, St-Albert, Alta, 11 ans; Henri Grandbois, St-Georges, 12 ans; James Poirier, Bellegarde, Sask., 15 ans; Hubert Vadon, Routledge, 13 ans; Wilfrid Vadon, Routledge, 16 ans; Maurice Préfontaine, Le Pas, Man., 11 ans.

Cette liste n'indique pas les noms de ceux qui pour diverses raisons,, nous ont quittés au cours de l'année scolaire et sur lesquels il sera intéressant de revenir. Mais les 3 listes ainsi conjuguées constituent un ensemble de 92 élèves.

WASHINGTON — La production des avions aux Etats-Unis a atteint en février un nouveau sommet de 350 appareils par jour. Le président du bureau de contrôle de l'aviation, M. Charles E. Wilson, a annoncé qu'on avait accepté 8,760 avions au cours du mois.

La télévision serait en vogue après la guerre

NEW-YORK — Niles Trammel, président de la "National Broadcasting Company" a parlé comme étant dans le domaine des possibilités, des émissions de télévision exécutées par un réseau transcontinental aux Etats-Unis le plus tôt possible après la guerre.

Dans une déclaration transmise à tous les postes affiliés à la compagnie, déclaration où il a donné les grandes lignes du programme d'expansion de N.B.C. pour l'après-guerre, plus particulièrement dans la télévision "service majeur du Xe siècle", Trammel a révélé que des plans étaient élaborés, qui pourraient rendre possible un tel achèvement.

En vertu de ce plan, New-York et Washington pourraient être liés par câble en 1945, comme New-York, Boston, Chicago, et Los Angeles le seraient en 1946; le sud se joindrait au réseau en 1947; enfin, le réseau serait complet en 1950.

Sommes à verser en marge de l'assurance-santé

OTTAWA—Voici un tableau illustrant les sommes payables par les contribuables en vertu du plan revisé de l'assurance-santé, tableau où l'on fait état des différents revenus.

Les personnes vivant seules paieront une taxe de base de $12. par année, quel que soit leur revenu, plus les contributions suivantes:

Revenu	Cont.	total
x-$660. ou moins		$12.00
$700	$ 1.20	13.20
$800	4.20	16.20
$900	7.20	19.20
$1,000	10.20	22.20
$1,100	13.20	25.20
$1,200	16.20	28.20
$1,300	19.20	31.20
$1,400	22.20	34.20
$1,500	25.20	37.20
$1,600	28.20	40.20
$1,660 ou plus	30.00	42.00

La taxe de base sera de $24. pour les gens mariés; pour les autres qui ont un dépendant adulte, elle sera de $24. par année, plus les contributions suivantes:

Revenu	Cont.	total
x-$1,200 ou moins		$24.00
$1,300	$ 5.00	29.00
$1,400	10.00	34.00
$1,500	15.00	39.00
$1,600	20.00	44.00
$1,700	25.00	49.00
$1,800	30.00	54.00
$1,900	35.00	59.00
$2,000	40.00	64.00
$2,100	45.00	69.00
$2,200 ou plus	50.00	74.00

(x) A moins qu'une diminution ne soit accordée en vertu de règlements provinciaux à cause de l'incapacité de payer.

● NOTRE FEUILLETON

MIEUX QUE LE MARIAGE

par PIERRE L'ERMITE

NUMERO 12

Et le leitmotiv de toutes ces réunions revenait sans cesse, sous les formes les plus variées.

Le bonheur n'était plus dans la chimère de l'au-delà.

Il devait être *pris tout de suite*...

Et il fallait le prendre *là où il se trouvait*, dans le coffre des des riches, et en écrasant les prêtres, défenseur des riches.

Et celui qui devait le prendre, *c'était le peuple.*

Et le peuple, c'était celui-là *seul* qui travaille, c'est-à-dire: l'ouvrier.

A genoux devant l'Ouvrier!..

Quand le délire d'applaudissements et les trépignements de haine s'apaisèrent, le missionnaire se leva, et demanda la parole.

Copieusement hué et conspué, il insista.

La conférence étant contradictoire, le Comité fut obligé de permettre la contradiction. Il s'y prêta avec une courtoisie apparente chez certains, et une espèce de rage chez d'autres.

Finalement, le missionnaire réussit à monter sur l'estrade, face au public.

Grand et fort, large d'épaules, la figure résolue, sympathique, il obtint un calme relatif, fait de curiosité. Mais il dit que, n'ayant pas l'habitude de mettre son drapeau dans sa poche, il tenait à débuter par un signe de croix, qu'il fit aussitôt, et très large.

Ici, un silence de stupeur... le silence qui précède les coups de tonnerre...

Un signe de croix ici!.. en cette réunion de révolution!.. au milieu des "gueules noires"!..

Alors, ce fut l'enfer... Cris, vociférations, blasphèmes, puissamment entretenus par la "claque" salariée. On huria, suivant l'usage, les noms de Galilée, de l'Inquisition... de la Saint-Barthélemy... On évoqua la baleine de Jonas... laquelle amena logiquement: "A l'eau, les curés!."

La salle avait des galeries bondées de monde. De ces galeries, volèrent des tabourets, des fruits divers...

Calme, les bras croisés, le missionnaire attendait, jetant seulement, de temps en temps, cette simple phrase:

— Vous avez donc si peur de m'entendre..?

La puissance des gosiers a une limite, comme tout ici-bas, à part, pourtant, la bêtise humaine.

Le missionnaire réussit enfin à amorcer sa réponse, et à intéresser quelques-uns, qui réclamèrent le silence.

— Laissez parler le "frocard"! Alors, le "frocard" parla.

"... Lui, il ne venait pas les exciter à la haine, car il était le disciple du Dieu d'Amour.

La haine rend tout le monde malheureux.

L'Amour rend tout le monde heureux.

Si tous les hommes s'aimaient, ce serait déjà un peu le paradis ici-bas.

C'est une erreur de pousser à la lutte des classes, et une bêtise de dire: *A genoux devant l'ouvrier*... On ne se met à genoux que devant Dieu, ou ceux qui le représentent.

Rappelez-vous une vieille fable de La Fontaine, *Les membres et l'estomac*... La santé, ce n'est pas la lutte, mais la bonne harmonie de tous les organes.

Socialement, c'est pareil.

Vous tendez le poing aux riches. Mais, d'abord, il y a, et il y aura, de moins en moins, de riches.

D'ailleurs, souvent, cette richesse n'est qu'une façade, derrière laquelle se cachent bien des douleurs physiques et morales.

Et puis, il y a des bons et des mauvais riches, absolument comme il y a des bons et des mauvais pauvres.

Vous dites que le prêtre est le défenseur des riches? Il est le défenseur de *tous.* Et combien de fois il plaide, auprès des riches, la cause des pauvres!

Et, que de fois aussi, il se fait pauvre au milieu de vous! Ainsi, le jeune prêtre qui est ici, dans cette salle, et que vous voulez jeter à l'eau avec moi, c'est un fils de riche. Il aurait pu rester dans son beau quartier de la Plaine-Monceau, s'y marier, et y mener une vie large et confortable, loin de vos poings tendus.

Or, il a tout sacrifié pour venir ici s'occuper de vous, parce qu'il vous aime tous dans le Christ.

Vous dites qu'il n'y a que l'ouvrier qui compte. Que ferait l'ouvrier, s'il n'y avait pas de cerveaux qui pensent pour lui... des ingénieurs pour construire les usines... des savants qui, par leurs découvertes, ouvrent des débouchés illimités à l'industrie, et trouvent des remèdes aux plus terribles maladies?

D'après vous, Pasteur, qui travaillait dix-huit heures par jour, n'aurait pas été un travailleur.

Et combien d'artisans, d'artistes, de professeurs , d'intellectuels, dans son cas!

Moi-même, je me coucherai à 2 heures ce matin, et je me lèverai à 6... pour recommencer demain dans un autre faubourg... Je ne suis pas un travailleur? Allons donc!.

Vous montrez vos mains?

Si on pouvait vous montrer nos cerveaux!..."

Et brusquement, le missionnaire élargit le débat, et lui donna la noblesse du coup d'ailes:

"... Votre erreur, elle est au point de départ.

Vous n'avez pas qu'un corps, vous avez une âme.

Quelle consolation la satiété du corps peut-elle apporter quand sonne l'heure des grandes douleurs morales?

Et si vous essayez d'offrir de ces consolations sensibles a une mère qui vient de perdre son enfant?

Elle vous repoussera avec horreur.

Mais, dites-lui que, si son petit est devenu invisible, il n'est pas absent... qu'il est maintenant un ange au ciel, et qu'elle l'y retrouvera un jour. Alors, un rayon de divine espérance brillera au milieu de ses larmes.

Et, surtout, il y a Dieu!

Réfléchissez un instant, et vous verrez que cette existence de Dieu, c'est l'évidence même.

Si on vous disait que vos machines... que vos locomotives se sont faites toutes seules, vous hausseriez les épaules.

Et vous auriez raison.

Tout à l'heure, quand vous sortirez de cette salle..., levez la tête, et vous verrez l'innombrable armée des étoiles s'avançant, à des vitesses vertigineuses, au travers de l'immensité.

Ici, jamais de collisions... Jamais de retards... On peut prévoir, à une seconde près, le passage d'un astre devant un autre astre.

Et vous voulez que tout cela... que toute cette harmonie se soit faite toute seule... et se maintienne toute seule?

Dieu, c'est la première des vérités qui s'imposent à notre intelligence.

Or, ce Dieu que vous ignorez, ou que vous oubliez, *il nous aime.*

Et voilà le grand mystère de la religion.

Parce qu'il vous aime, il a fait ce qu'a fait ce jeune prêtre, dont je vous parlais tout à l'heure: il est venu habiter parmi nous.

Il s'est fait pauvre comme vous... ouvrier comme vous.

Avant Lui, il n'y avait pas d'ouvriers, il n'y avait que des esclaves.

Il a eu d'humbles vêtements comme vous... des mains calleuses comme les vôtres.

C'est Lui qui a dit: Il n'y a qu'un seul commandement: *Aimez Dieu, et aimez-vous les uns les autres.*

Et moi, fils aussi d'ouvrier, j'envoie au Christ-Ouvrier, et en votre nom à tous, le salut de l'ouvrier!.."

Le missionnaire, qui a lancé ces dernières phrases d'une voix tonnante, s'arrête, ému, à bout de forces, pendant que tous ces hommes, pris à la gorge par cette sincérité, par cette affirmation de la Vérité, applaudissaient à tout rompre, comme tout à l'heure ils avaient hué de toute la puissance de leurs poumons.

Il était 1 heure du matin... La séance était finie.

Les deux prêtres sortirent au milieu de la foule.

Elle s'écartait avec respect. Des casquettes se soulevèrent, et même, quelques mains se tendirent.

Le lendemain matin, après la messe, le curé demanda comment la fameuse séance s'était passée?

L'abbé Joël, encore tout frémissant de la bataille, laissa parler son coeur, et raconta avec émotion les péripéties de la soirée.

Son curé l'écouta, hochant la tête:

— Evidemment, le peuple est à qui lui parle, murmura-t-il.

— Alors, il faut lui parler souvent.

— Tout de même, vous ne voulez pas recommencer, toutes les semaines, des séances comme celle-là?

— Non. Mais on peut parler souvent au peuple par un Bulletin paroissial.

— Qu'il ne lira pas!

— S'il est mal fait, mais qu'il lira s'il est intéressant.

— Je vous vois venir. Vous ne perdez pas une occasion... Vous êtes vraiment insupportable! Eh bien, ce bulletin..? Voulez-vous le faire?

— Monsieur le curé, je n'osais pas vous le demander; car il me semble que c'est à vous que revient la direction d'une chose si importante, qui engage la paroisse.

— La direction, sans doute. Mais la rédaction, c'est autre chose.

— Alors, je le ferai.

— Et vous l'appellerez?

— Je ne sais pas!.. Je vais chercher... Un titre, c'est déjà un programme.

Et l'abbé partit, en songeant à toutes les âmes lointaines qu'il allait enfin atteindre.

D'avance, il voyait les patrons, les chefs d'ateliers, les cantines, les coiffeurs, les marchands de vin, les usines, les épiciers, les bouchers, les charcutiers, les boulangers, les dentistes, les cafetiers de St-Landry recevant le bulletin, le lisant, le commentant. La parole de Dieu n'était plus enfermée dans l'église, comme dans une boite de conserves, à l'usage toujours des mêmes personnes. Elle s'en irait par tous les chemins... Elle serait discutée, attaquée, soutenue... Elle serait enfin *vivante!*

Toute la journée, il chercha un titre pittoresque et adapté.

Il se coucha sans l'avoir trouvé. Car un titre est toujours chose délicate à choisir.

Mais lui, si gâté pourtant, il fut stupéfait de recevoir, quelques jours après, une enveloppe tapée à la machine à écrire.

Elle contenait deux billets de mille francs, avec cette simple mention:

Pour vous aider à lancer le bulletin.

XXIII

Tout réussissait donc à l'abbé Joël avec une facilité qui déconcertait son curé, et aussi luimême, malgré la confiance qu'il avait dans son étoile de jeune.

— C'est un "as" que l'archevêché m'a envoyé!.. disait M. le curé.

L'abbé Joël ayant ainsi le vent dans les voiles, les oeuvres, en quelques mois, devinrent florissantes dans la pauvre paroisse de St-Landry.

Les jeunes ouvriers affluaient au patronage.

Les cercles d'études étaient suivis avec intérêt.

Des formations jocistes se mirent à "noyauter" des filiales dans plusieurs usines.

Les hommes se réunissaient volontiers, le dimanche, après Vêpres, pour une séance de cinéma éducatif, et même, parfois, une tasse de thé au rhum — ce qui paraissait les flatter beaucoup.

— On nous traite comme ceux "de la haute", disaient-ils en s'essuyant les moustaches.

Il semblait que ce fût une règle mystérieusement établie: dès que l'abbé avait pris une oeuvre en mains, les concours arrivaient de la capitale, et surtout de son XVIIe arrondissement, qui paraissait lui être resté très fidèle.

De cela, il était évidemment redevable à la grâce de Dieu, qui bénissait son apostolat, et à son zèle personnel, mais aussi à la bonne fée qui, sans jamais le voir, ne le perdait pas des yeux.

Tous les vendredis, chez ses parents, l'abbé continuait à raconter sa semaine, et, toujours avec le même enthousiasme.

Quand il était reparti, la mère de Joël, devenue aussi enthousiaste que son fils, montait à l'étage au-dessus, parler de son cher abbé avec la mère d'Hélène.

Et, à table, la mère d'Hélène racontait à son mari les nouveaux projets de Joël pour Saint-Landry.

Hélène écoutait, sans paraitre s'intéresser autrement à ces gestes lointains.

Mais, silencieusement, avec une ferveur sans cesse grandissante, elle se consacrait à la vie spirituelle de celui qu'elle ne devait plus aimer autrement.

Lui, il était sur la scène; c'était très bien.

Elle, dans l'ombre de la coulisse.

Vraiment, elle ne l'apercevait pour ainsi dire jamais.

A Paris, c'est si facile!

Elle passait la journée entière à son cours.

Et, le vendredi, elle dinait, à cause d'une réunion d'oeuvres qui s'y tenait régulièrement à 8 heures du soir.

Pour aider Joël, Hélène avait, maintenant, de grandes possibilités.

Car, peu à peu, et pourtant très vite, elle avait porté à près de cinq cents le nombre de ses élèves, et ils appartenaient à la meilleure société bourgeoise.

C'étaient donc cinq cents familles qui l'aimaient bien, ne demandaient qu'à suivre ses directives, et à lui faire plaisir.

Hélène en avait déjà largement profité pour aiguiller vers Saint-Landry des jeunes filles catéchistes... puis leurs frères... leurs mamans, et même parfois leurs pères.

Elle le faisait indirectement, sans paraitre, tantôt par un professeur, tantôt par un autre, tout le monde ignorant que les deux familles se connaissaient, et que, jadis, elles avaient bien failli se connaitre encore bien davantage.

La paroisse Saint-Landry n'était plus reconnaissable. Les oeuvres, dirigées avec dévouement, par des chefs sérieux, ayant de l'expérience, du temps et des ressources personnelles, commençaient à produire leurs fruits.

Les enfants saluaient le prêtre dans la rue; et leurs pères ne l'insultaient plus.

Presque tous les jeudis, le patronage avait ses attractions, et souvent une promenade, qui faisait traverser le pays dans un vieil autocar d'occasion, baptisé *le Dévorant*, et qui, toujours sur la suggestion de Mlle Hélène, avait été offert par un garagiste, dont la fille était au cours.

(A suivre)

La Mode Pratique

3683 SIZES 2.4.6.8

Voici un patron qui permet d'utiliser très bien les retailles de tous genres.

Le style no 3683 demande 1 verge et ⅜ de matériel de 35 pouces, ⅞ de verge d'étoffe contrastante et 1 verge et ¼ de garniture pour la grandeur 4 ans.

(Découpez ce coupon)

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée

La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,
Département des Patrons,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Autour de la Ferme

Comment protéger le grain conserver sur la ferme

Pour faire connaitre aux cultivateurs de l'Ouest les moyens de conserver en bon état le grain emmagasiné sur leur ferme, la Division de l'entomologie du Service scientifique au Ministère fédéral de l'Agriculture a publié un feuillet spécial à ce sujet. Ce feuillet et une circulaire multicopiée ont été distribués aux propriétaires d'élévateurs, aux laboratoires et aux autres personnes qui s'occupent de l'entreposage du grain.

La plupart des pertes sont dues à la présence de grain gourd avec les insectes, les mites, les moisissures et le chauffage qui l'accompagnait. Le grain devient gourd quand il est récolté dans de mauvaises conditions; il peut le devenir en quelques mois sous l'effet de l'infiltration de l'eau, de la présence de graines vertes, de mauvaises herbes, de la condensation et du manque d'aération. Le grain gourd favorise le chauffage et le développement rapide des mites, des insectes et des moisissures. Ce chauffage et ce développement se produisent même aux températures les plus froides à cause de l'isolation pourvue par le grain. Le transport et le nettoyage du grain en temps froid abaissent la température du grain, réduisent l'activité des insectes et préviennent le chauffage.

On recommande aux cultivateurs d'examiner le grain dès maintenant, de le retourner en temps froid pour prévenir les pertes causées par la chaleur, d'examiner les stocks de grains toutes les deux semaines, de transférer le grain gourd ou infesté à un grenier propre, froid, de pourvoir une ventilation suffisante, de vendre le grain aussitôt que possible, de consulter l'agent de l'élévateur sur la possibilité de livrer une quantité de grain plus forte que le contingent et d'en profiter. Ce sont là quelques-unes des recommandations données dans le feuillet en question. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent de l'élévateur local, ou écrire au Laboratoire entomologique le plus proche (à Brandon, Man., Saskatoon, Sask., et Lethbridge, Alta) ou au Ministère provincial de l'Agriculture intéressé: à Winnipeg pour le Manitoba, Régina pour la Saskatchewan et Edmonton pour l'Alberta.

Un taureau de race s'est vendu $40,000

CHICAGO — Un taureau s'est vendu à l'enchère au prix record de $40,000. Il porte le nom de "Prince Eric of Sunbeam". Il a remporté le grand prix à l'exposition Aberdeen-Angus. L'acheteur est M. Ralph Smith, de Chillicotte, Missouri, qui possède déjà plusieurs des "ex-champions" de cette exposition. Le vendeur est M. Sam C. Cullerton, de Miami, Oklahoma.

Les chiffres suivants des exportations d'oeufs sur la Grande-Bretagne indiquent jusqu'à un certain point le développement phénoménal qui s'est produit dans l'industrie avicole canadienne en ces dernières années. En 1939 le Canada a exporté sur la Grande-Bretagne 1,031,820 douzaines d'oeufs, 10,677,300 douzaines en 1940, 15,580,710 douzaines en 1941 et 37,535,790 douzaines en 1942.

Revenu plus élevé des produits de la ferme

D'après les évaluations officielles, le revenu en argent des cultivateurs canadiens a établi un nouveau record en 1943, alors que les recettes estimées de la vente des produits agricoles se sont chiffrées au total par $1,397 millions. Ceci représente une augmentation de $282 millions ou 25 pour-cent sur 1942 et de $674 millions ou 93 pour-cent sur 1939.

Les plus fortes augmentations en pourcentage se sont produites dans les provinces des Prairies où la moisson a été moins abondante, il est vrai mais où les ventes de la récolte de l'année précédente ont été considérables. Les revenus de la vente des bestiaux ont été beaucoup plus élevés également dans les provinces des Prairies, spécialement en Saskatchewan et Alberta. Les mauvaises récoltes dans les provinces de l'Est ont causé une diminution dans le revenu en argent de la vente des grains dans ces provinces, mais ces diminutions ont été contrebalancées par le revenu plus élevé de la vente de bestiaux et de produits de bestiaux.

Les oranges résistent au froid mieux que tout autre produit de la famille des citrées.

Nouvelles agricoles

Les essais d'alimentation conduits sur différentes variétés de dindons à la Division de l'aviculture, de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, ont démontré que l'élevage du dindon est d'autant plus économique que les dindons sont plus gros.

• • •

Quelque 18,000 cultivateurs — 17,984 pour être exact — ont assisté aux 144 journées agricoles organisées par la Division des Stations de démonstration, du Service des fermes expérimentales fédérales, au cours des 12 mois finissant le 31 mars 1943.

• • •

Aucune substance susceptible de remplacer le mercure dans la lutte contre la moisissure des neiges n'a encore été découverte au cours des recherches qui ont été conduites pendant plusieurs années, par la Division des plantes fourragères du Service des Fermes expérimentales fédérales. On continue toujours ces recherches.

• • •

Ce que l'on appelle "Entomologie systématique" comprend, entre autres choses, les enquêtes sur les insectes et l'identification des spécimens d'insectes. Les renseignements ainsi obtenus sur les moeurs et la distribution des insectes sont transmis aux fonctionnaires de la Division de l'entomologie et aux services qui s'occupent de la destruction des insectes. Ces renseignements utiles sont également transmis aux musées, aux écoles et aux particuliers aussi bien au Canada qu'aux Etats-Unis.

Faites votre plan de jardin maintenant

Que vous soyez ou non l'un de ceux qui ont eu plus ou moins de succès au cours de la dernière saison dans la culture des légumes, nous sommes certains que les ennuis et rendements peu élevés que vous avez obtenus, seront loin de vous décourager. Il est vrai que ceux qui ont cultivé certains légumes sur de grandes étendues ont eu à maints endroits à subir des pertes considérables, mais d'un autre côté, très peu nombreux sont les jardins où toutes les espèces de légumes ont fait défaut.

Sans connaitre à l'avance quelle température nous aurons au cours de la saison de végétation qui s'en vient, il est une chose par ailleurs, qui semble certaine, c'est que la demande des légumes, tant pour la consommation à l'état frais que pour la mise en conserve sera considérable. Même si vous ne cultivez des légumes que pour les besoins de votre famille, il serait également important de faire sans tarder le plan de votre jardin, de décider sur les espèces de légumes que vous allez cultiver et à l'aide du catalogue de votre marchand grainetier d'établir les quantités de chaque variété afin d'envoyer votre commande à bonne heure.

Ce plan n'a pas besoin d'être très élaboré. Si vous ne pouvez faire davantage, faites la liste des légumes que vous désirez cultiver, variétés hâtives et tardives, déterminez la longueur et le nombre de rangs et le nombre de plants dont vous aurez besoin pour satisfaire aux besoins de votre famille. Cela sera suffisant pour préparer votre liste de grainage d'une façon sensée.

Si vous avez de l'espace, vous trouverez fort avantageux par les temps qui courent, de produire assez de légumes pour en manger abondamment non seulement au cours de l'été et de l'automne, mais aussi d'avoir un certain nombre de rangs et de plants pour faire de la mise en conserve et de pouvoir assurer à votre famille un approvisionnement abondant et varié des principaux légumes pour les mois d'hiver.

Quand vous ferez votre plan et que vous indiquerez l'endroit des rangs de pois, fèves, laitue, épinards, maïs sucré, etc. mettez une note: "semis successifs". C'est-à-dire faire deux ou trois semis à dix ou douze jours d'intervalle. Vous aurez ainsi un choix continu de légumes tendres et savoureux.

Si certaines de vos cultures vous posent des problèmes, rappelez-vous que le personnel de la station expérimentale de votre district est toujours à votre service.

IMPORTATIONS CANADIENNES DURANT JANVIER 1944

Une légère diminution est enregistrée dans la valeur des marchandises importées par le Canada en janvier, le total se chiffrant à $126,369,000 par comparaison à $127,298,000 le même mois l'année dernière. Les Etats-Unis sont responsables d'une grande partie de ce commerce, soit d'un montant total de $106,-297,000 comparativement à $104,-816,000. Le Royaume-Uni contribue $6,179,000 par rapport à $5,-748,000; l'Inde Anglaise, $2,216,-000 en comparaison de $1,213,000; le Mexique, $1,040,000 au lieu de $1,052,000.

L'office agricole du ravitaillement a la responsabilité générale d'assurer des approvisionnements de produits agricoles canadiens pour satisfaire les accords conclus avec le Royaume-Uni, mais l'achat et l'expédition de ces approvisionnements se font sous la direction de l'Office des viandes, de l'Office des produits laitiers et de l'Office des produits spéciaux.

Il faut semer la graine de lin sur des champs propres

Comme la plante du lin se développe lentement et ne produit que peu d'ombrage, elle soutient mal la concurrence des mauvaises herbes. C'est pourquoi on ne devrait prendre que les champs les plus propres pour la culture du lin, et faire en sorte que la récolte ait l'occasion de pousser plus rapidement que les mauvaises herbes, en supposant toujours que l'on a semé la semence la plus propre possible.

Parmi les pratiques qui ont été recommandées de temps à autre comme pouvant servir à cette fin, dit M. A. W. Henry, phytopathologiste à l'Université de l'Alberta, il y a les suivantes:

(1) Destruction de toutes les mauvaises herbes pour un binage juste avant les semailles, même si celles-ci devaient être retardées de quelques jours;

(2) Semer peu profondément sur sol ferme, égal et humide, en se servant d'un semoir-pressoir ou d'un tasseur pour que la pousse soit rapide et uniforme;

(3) Traiter la semence avec un fongicide en poudre pour stimuler la germination et avoir une levée plus épaisse;

(4) Appliquer un engrais phosphaté à l'époque des semailles en quantité, ne dépassant pas 25 livres par acre, si le sol profite d'une fertilisation de ce genre, pour activer la végétation et pour que les racines se développent mieux;

(5) Semailles croisées, c'est-à-dire semer une moitié de la semence dans un sens puis l'autre moitié dans l'autre sens pour que le sol soit plus complètement recouvert par les plantes de lin;

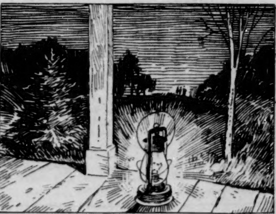
(6) Semer le lin avec le blé—lorsque la provision d'humidité est abondante, comme par exemple sous irrigation—parce que le blé peut mieux tenir tête aux mauvaises herbes.

La production de farine de blé au Canada en 1943 s'est chiffrée au total par 24,474,696 barils, soit 3,774,300 barils de plus qu'en 1942.

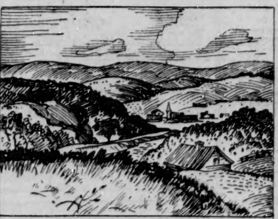
La Ferme des Pins

(Harry Bernard) — Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.

No 22



Le père se mit à parler: "Vous êtes plus des enfants." Se tournant vers Philippe, il continua: "T'as pas besoin de te rebiffer, ni de t'ostiner. J'ai de l'expérience, j'sais c'que j'dis   j'ai passé par là. Faut pas que t'oublies d'abord que t'as du sang de Robertson dans le corps".



"Tu dois pas marier une Canadienne; oubliez pas, tous les deux qu'un Anglais, où qu'il reste, est toujours un Anglais. Le pays qu'on choisit, ça compte pour rien. Ce qui compte, c'est que la race dure. J'me suis trompé dans mon temps, ne faites pas pareil. Les Canadiens ont reviré les cantons.



"Où s'qu'on avait un Anglais, aujourd'hui, vous trouvez 2 Canadiens. Les familles sont plus anglaises mais françaises, lança le fermier, dans un moment d'humeur". Philippe avait essayé de protester en disant: "Nous autres, on n'est pas des Anglais véritables". Adossé à une clôture, Georges observait les deux hommes qui gesticulaient dans l'ombre.

Au Sacré-Coeur

Partie de Cartes

Les organisatrices de la partie de cartes de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises peuvent être fières de la soirée de dimanche dernier. Leur partie de cartes fut un succès. Des membres de la Fédération sont venues en grand nombre de St-Boniface et de Winnipeg. Mme P. Levesque avait organisé la partie de cartes.

1er prix et "pool": Mme Claire Chouinard (153 points).

2ème prix: M. H.-J. Bergevin et M. Léo J. Baron (149 points).

Prix d'entrée: Mme T. Brûlé.

• • •

Programme récréatif

Le programme récréatif était sous la direction de Mme E. Belair. L'auditoire fut charmé par la haute tenue de ce joli programme, le bon goût des organisatrices, la délicatesse et la beauté des décors et des costumes.

Le mérite de ce beau programme revient, nous dit l'organisatrice, à Mme et à Milles Joyal qui y ont mis leur temps, leur talent et leur dévouement. Les spectateurs ont fait l'éloge du programme en disant leur grande satisfaction. Nous remercions les organisatrices et les artistes de leur beau travail.

1.-Solos de piano: Pot-pourri de musique moderne, par Mlle Eliane Pelletier.

2.-Scène orientale tirée du drame lyrique de Puccini, "Madame Butterfly." Solo de chant par Mlle Hélène Joyal, accompagnée au piano par sa soeur, Mlle Jeanne Joyal.

Figurants: M. Albert Rhéaume, Mme G. Léveillé, Milles T. Frey, S. Lavoie, C. Martel, J. Rajotte, MM. A. Malo et A. Patry.

3.-Court dialogue chinois: MM. Albert Patry et Brunelle Léveillé.

4.-Chant, Les Filles de Cadix, exécuté avec costume par Mlle Hélène Joyal.

Nous remercions bien sincèrement les membres de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises de la soirée si intéressante qu'elles nous ont fait passer.

• • •

Partie de cartes du R. P. Vicaire

Dimanche prochain aura lieu la dernière partie de cartes de cette série. Elle est organisée par le R. P. Vicaire de la paroisse. Le Père fait un chaleureux appel à tous les paroissiens et amis du Sacré-Coeur. Il faudrait faire un succès de cette soirée et bien clôturer la série. Nous obtiendrons ce résultat en venant aussi nombreux que possible dimanche soir. Les personnes qui désirent contribuer au succès de cette soirée tout en ne pouvant se rendre personnellement à la partie de cartes, pourront remettre leur offrande au R. P. Vicaire qui les en remercie d'avance.

Les billets en circulation pour cette partie de cartes portent tous le nom du Père I. Desautels, O.M.I., imprimé au verso.

LA FAMILLE TRIQUET ECOUTE LA GRANDE NOUVELLE



On aperçoit ici à la veille de commencer leur repas du midi toute la famille Triquet, de Cabano, Qué., écoutant très attentivement le père qui lit la dépêche lui annonçant que son fils, le major Paul Triquet, du Royal 22e Régiment, vient de mériter la Croix Victoria pour sa bravoure à la bataille d'Ortona en Italie. On remarquera que le père du héros porte lui-même l'uniforme; en effet, il est major et commandant de la compagnie "A" des Fusiliers du St-Laurent. On aperçoit derrière le major, de gauche à droite, une nièce de Mme Triquet adoptée il y a 13 ans à la mort de sa mère, la soeur de Paul, Louise, sa fille Yolande, 8 ans, et son fils Claude, 10 ans, et sa soeur Cécile, une amie de la famille, Marie, maman Triquet, et Paul-Emile, 10 ans, également adopté par les époux Triquet.

L'objectif du 6e Emprunt fixé à $1,200,000,000

OTTAWA — Le sixième emprunt de la victoire qui sera lancé le 24 avril, aura un objectif de $1,200,000,000, a annoncé aux Communes M. Douglas Abbot, assistant parlementaire du ministre des finances, l'hon. M. Ilsley.

Cet objectif de $1,200,000,000 est le même que celui du cinquième emprunt de l'automne dernier qui a rapporté la somme de $1,383,275,250. Durant la campagne qui approche, les individus seront appelés à souscrire $525,000,000 tandis que la section des noms réservés (ceux des corporations, des compagnies d'assurances-vie et autres) devra fournir $675,000,000.

Les besoins d'emprunts pour la poursuite de l'effort de guerre demeurent immenses et le ministre des finances est confiant qu'une fois encore, partout, les Canadiens démontreront leur détermination à appuyer les forces armées par une prouesse financière encore plus grande que durant les campagnes précédentes, a dit M. Abbot. La somme de $1,383,275,250 récueillie durant la récente campagne a constitué un record. Le quatrième emprunt qui avait rapporté la somme de $1,308,985,500 avait établi le record d'avant. Les souscriptions aux troisième, deuxième et premier emprunts furent respectivement de $991,389,500, de $996,705,900 et de $836,820,250.

Sir Thomas Chapais encore alerte

QUEBEC — Record d'enviable longévité et de vigueur, sir Thomas Chapais commence sa cinquante-quatrième session du Conseil législatif où il siège depuis 1892. Malgré son âge vénérable (86 ans), il est assidu aux séances du Sénat et du Conseil législatif, et prend constamment part aux débats, dans l'une et dans l'autre Chambres.

Il voyage sans fatigue et régulièrement entre les deux capitales pendant les sessions.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous avions, le 9 dernier, la première assemblée du mois. Tout en étant une assemblée régulière cette réunion était convoquée surtout dans le but de faire une petite réception pour les nouveaux membres. Après avoir disposé d'un bref agenda d'affaires courantes, la soirée se termina en concert-boucane où nos "artistes" purent briller à leur aise au haut-parleur de la salle. Malgré une température peu clémente, il nous a fait plaisir de constater que nos membres firent de grands efforts pour assister à cette réunion. En effet, presque tous les 55 nouveaux membres étaient présents, ainsi que 250 anciens. Comme un grand nombre était venu des campagnes environnantes encore enneigées, l'effort est d'autant plus beau et remarquable.

Nous croyons savoir que tous furent très satisfaits de cette soirée qui eut lieu à la grande salle de Drewry. Soit dit en passant, il est remarquable de constater que nos réunions sont toujours très nombreuses lorsque l'on sait d'avance qu'elles auront lieu en une salle de dimensions convenables. Nos membres se chiffrent maintenant à 700 et notre exécutif a reconnu depuis longtemps l'insuffisance de notre local ordinaire. Il nous faut reconnaître cependant la générosité de la paroisse du Sacré-Coeur qui nous a accueillis en des temps moins prospères. Nous devons beaucoup à la paroisse du Sacré-Coeur et nous ne pouvons l'oublier; mais notre rapide croissance nous forcera à prendre une décision qui s'impose.

• • •

L'assemblée de jeudi prochain le 23 mars, sera celle du Conférencier. Nous n'avons aucun détail encore, mais comme toujours nous savons que ce sera intéressant.

• • •

Notre secrétaire, frère Mercier, a manqué l'initiation dernière, étant en voyage dans l'Est. Il nous donnera à son retour une causerie sur Léo et ses nègres.

• • •

Faut se défier des blés-d'Inde, Albert! Notre grand conspirateur, Henri, en avait planté un dans une certaine chambre au 8ème et tu l'as gobé. Roger s'y connaît et t'en a passé un bon. Cherche encore, Albert.

• • •

Il est rumeur que Gravelbourg nous renseignera sur ses activités par la voix de **La Liberté et le Patriote**. A la bonne heure, ce sera intéressant.

• • •

Notre charmant échevin Armand se trémousse comme un tout jeune veuf. Attendons-nous à n'importe quoi.

BISTOURI.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE — Des lièvres "Bush Rabbits" et "Jack Rabbits". Veuillez les envoyer à M. J.-B. Lauzon, boucher, 339, avenue William, Winnipeg. 47C.

A VENDRE—Pois certifiés no 1, 99% de germ.; "Soybean Kabott" enregistré no 1, 99% de germ.; pois de jardin "Homesteader" no 1, 97% de germ.; trèfle blanc no 1, 94% de germ.; millet sibérien no 2, 79% de germ. Pour les prix et autres renseignements, veuillez adresser: Grains de semence, Maison St-Joseph, Otterburne, Man. T.F.

A VENDRE—Maison de 6 chambres. Rue de la Morénie. Insulée. Chauffage à air chaud. Salle de bain. Près des écoles. Prix: $2,750. S'adresser à L. Daoust, 333, rue Hamel, St-Boniface, Man. 47C.

ON DEMANDE—Des livres pour chant d'église (ancien chant); neufs ou usagés, en bon état. Veuillez indiquer le prix. S'adresser à Boite 50, La Liberté et le Patriote, Winnipeg. 47P.

MAISON A VENDRE — Rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, près de l'école Provencher. Petit cottage, semi-moderne, 4 chambres, fournaise. Garage. Possession 1er avril, si désirée. $1,900; $900 comptant; balance, $20.00 par mois, 6%. S'adresser à C. Buffet, 502, édifice McIntyre, téléphone 97 125. 47C.

AVIS

Les personnes qui désireraient faire paraitre des nouvelles dans le journal: baptêmes, mariages, décès, fiançailles, voyages, visites, etc., peuvent nous les envoyer par la poste ou nous les communiquer par téléphone (numéro 21 816), et nous les publierons GRATUITEMENT dans cette page.

Deux choses sont requises: que ces nouvelles nous parviennent avant le mercredi matin, si l'on veut qu'elles soient insérées dans l'édition du vendredi suivant; qu'elles soient signées, si on les envoie par la poste.

La séance du Cercle Molière

Le Cercle Molière prépare sa grande pièce annuelle intitulée "600,000 francs par mois". Cette pièce est fort amusante et d'un auteur dramatique très bien connu: Mouezy-eon. L'auteur avait déjà fait rire toute la France avec "Tire au flanc" et "Cochut".

"600,000 francs" exige un travail considérable de préparation, tant par le nombre des acteurs que par les multiples scènes et les décors modernes variés. La pièce est tirée d'un roman bien connu de Jeandrault, "Galupin".

Les acteurs assistent fidèlement aux répétitions; ils sont dévoués et enthousiastes. Tout cela promet un grand succès comme par le passé. Le Cercle jouera au théâtre Dominion, dans la dernière semaine d'avril. Retenez bien ceci: gardez votre temps libre pour cet événement. Il y aura 2 représentations successives les 25 et 26 avril. Vous serez enchantés d'avoir vu une pièce aussi amusante. Parlez-en à vos amis et venez tous.

LE PRESIDENT.

Le Vatican aide les prisonniers de guerre

WASHINGTON — Le bureau de Washington du service d'information du Vatican pour les prisonniers de guerre, a annoncé qu'il a envoyé son 400,000e message personnel. Ce bureau fut établi à la délégation apostolique de Washington en janvier 1943.

Ce 400,000e message était inclus dans un colis de 2,100 lettres envoyées au Vatican pour être transmises ensuite aux pays ennemis. Un prêtre de Manhattan a envoyé ce message, avec un maximum de 25 mots, à une mère italienne dont le fils est interné dans un camp de concentration nazi.

Les quartiers généraux de ce service, au Vatican, ont envoyé plus de 2,000,000 de messages aux prisonniers de guerre, aux internés civils, aux refugiés ou à leurs familles dans des pays privés des communications postales régulières. Les prisonniers de guerre américains en Italie peuvent adresser des lettres par avion à leurs parents des Etats-Unis s'ils se servent de formules spéciales.

UN PETIT DEJEUNER DANS LES GRANDS PRIX

SHELBURNE — Ruth Halbert, caissière à une banque de Shelburne, raconte le fait suivant:

Un cultivateur remarqua une partie d'un billet de $50 sortant de la gueule d'un porc. Il fouilla frénétiquement ses poches et constata que son argent était disparu.



France Combattante

Collaborant avec le Comité Français de la Libération Nationale.

CERCLE de ST-BONIFACE—WINNIPEG

Pour tous renseignements: adhésion, donations, etc., s'adresser au Secrétaire, M. E. Sourrisseau, 154, rue de la Seine, St-Boniface.

Téléphones: 97 125 ou 204 582

L'armée réclame 5,000 jeunes filles de métier

OTTAWA—La section féminine de l'armée canadienne lancera bientôt une campagne qui aura pour but de recruter 5,000 jeunes filles possédant un métier ou susceptibles d'en apprendre un, annonce le quartier général de la défense nationale. On demande surtout des sténographes, des dactylos, des commis et des cuisinières, de même que des jeunes filles qui pourront apprendre ces divers métiers.

On apportera une attention toute spéciale à la formation et à l'expérience de la personne et on cherchera à enrôler des jeunes femmes expérimentées en divers métiers.

La Fédération des Femmes c.-f.

L'assemblée mensuelle tenue dans la salle du Waldorf, le mercredi 1er mars, fut des plus encourageantes et très intéressante. Les dames en se rendant si nombreuses nous ont prouvé qu'elles étaient intéressées à l'avancement de notre société. Les comités suivants furent formés:

Comité de la Croix-Rouge: Mmes L. Aubin, J. De Gagné, J. R. Stinson, David Dubois et Omer Pelletier, assistées de Mmes Emile Morin, A. Gladu, et J.-B. Châles.

Comité social: Mme J.-A. Lemay, présidente, assistée de Mmes J.-E.-R. Arpin, R. Langevin, J. Deprés et J. Perret.

Comité de récréation et de musique: Mmes Eva Chauvière et E. Belair.

Comité pour la presse anglaise et française: Mmes J. Gordon et G.-A. Séguin.

"Home Welfare": Mme Pierre Lévesque.

"Local Council of Women": Mmes G.-A. Séguin, L.-A. Farley et J. Gordon.

Visiteuses des malades à l'hôpital de St-Boniface: Mmes Albert Guilbault et M. Poirier; hôpital de la Miséricorde: Mmes L. D. Crossland et J. McEachran; Sanatorium de St-Vital: Mmes J.-A. Rhéaume et J.-E.-R. Arpin; hôpital militaire de Deer Lodge: Mme J.-C. Lavoie.

Visites des malades à domicile: Mmes J.-A. Rhéaume et Omer Pelletier.

• • •

La partie de cartes mensuelle qui avait été annoncée pour le 16 de ce mois a été remise au jeudi soir 23 mars, dans la salle du Waldorf. Mme J.-E. De Gagné, qui en est l'organisatrice, nous promet des tables de bridge et de whist. Nous souhaitons que toutes les dames et leurs amies se rendent nombreuses afin de faire de cette soirée un réel succès.

Je tiens à dire, au nom de notre organisation, un grand merci à tous nos membres et amis qui se sont rendus à la partie de cartes donnée au Sacré-Coeur. Une fois de plus, nous avons constaté le grand dévouement de notre organisatrice, Mme Pierre Lévesque, et de Mme E. Belair qui avait charge du programme de musique. Cette dernière nous a prouvé qu'au Sacré-Coeur nous pouvons trouver les artistes de demain.

Emer. SEGUIN.

MGR MARIO ZANIN EST PRISONNIER

TCHOUNG-KING — On apprend ici que S. Exc. Mgr Zanin délégué apostolique en Chine depuis 1934, est prisonnier des Japonais. De plus, des centaines de prêtres italiens seraient internés dans un camp de concentration à Weih-sien, dans la partie orientale de la province de Chantoung.

COUVRE-FEU POUR LES MOINS DE 15 ANS IMPOSE A QUEBEC

QUEBEC—La ville imposera le couvre-feu, mais les enfants n'y seront soumis que jusqu'à l'âge de 15 ans.